

**LE PARI
D'UN LYCÉEN**

CHANCEL

ROTH-QUINCHE



Class FC 2117

Book . C 55

Copyright N^o

COPYRIGHT DEPOSIT.



Merrill's French Texts

LE PARI D'UN LYCÉEN

BY
J. ^{Jules} CHANCEL

ABRIDGED AND EDITED BY

SUZANNE ROTH, M.A.

CHAIRMAN OF FRENCH DEPARTMENT, SEWARD PARK JUNIOR HIGH SCHOOL,
CITY OF NEW YORK

AND

OTHON QUINCHE, B. ès S.

CHAIRMAN OF FRENCH DEPARTMENT, LINCOLN SCHOOL OF TEACHERS COLLEGE,
CITY OF NEW YORK

ILLUSTRATIONS BY MARGARET FREEMAN



CHARLES E. MERRILL COMPANY

NEW YORK

CHICAGO

C19272

PC2117
.C55

COPYRIGHT, 1922, BY
CHARLES E. MERRILL CO.

APR 18 '22

©Cl. A674080

no 1

PREFACE

IN adapting *Le Pari d'un Lycéen* to classroom use, it has been the aim of the authors to present, in simplified form, a story truly French in atmosphere, situations, and language. The story has been chosen for its appeal to the interest of the pupil, rather than for literary value.

The French is very simple, idioms and difficult grammatical constructions having been reduced to a minimum. If used as a second year reading text, the book ought to be completed in one semester. The vocabulary is a practical one.

The Questionnaire is not an exhaustive list of questions. It has been included as a device for home preparation of the lessons, rather than for classroom use. The Revisions Grammaticales are offered with the thought that they will prove useful as a connecting link between grammar and reading. It is intended that these exercises should form a suggestive basis for further grammatical drills.

The illustrations will furnish much material for conversation and free composition work. The maps have been included with the hope that the geography of France, her resources and industries, will form subjects for more intensive study.

The authors have aimed at offering a simple text which in form and content will prove of interest and value. The hero of the story is a French schoolboy of today, with modern ideas and ambitions, whose experiences present many worth-while life lessons.

S. R.

O. Q.

TABLE DES MATIÈRES

| CHAPITRE | PAGE |
|--|------|
| 1. MONSIEUR LESTILLAC, PÈRE | 1 |
| 2. LA LETTRE DU PROVISEUR | 2 |
| 3. ÉDOUARD A SES IDÉES | 4 |
| 4. LE PARI | 5 |
| 5. LE CONTRAT | 6 |
| 6. L'ARRIVÉE À PARIS | 7 |
| 7. CHANCE ET MALCHANCE | 9 |
| 8. DEVANT LE COMMISSAIRE | 11 |
| 9. UNE NUIT EN PRISON | 13 |
| 10. LES CONSEILS DE MONSIEUR PIQUET | 14 |
| 11. LIBRE | 16 |
| 12. ÉDOUARD CHERCHE UN EMPLOI | 18 |
| 13. «AU MERLAN QUI CHANTE». | 19 |
| 14. LES RÉPONDANTS | 21 |
| 15. LE NOUVEL EMPLOI | 22 |
| 16. L'INSTALLATION | 24 |
| 17. ÉDOUARD PLONGEUR | 26 |
| 18. L'IMPORTANCE D'ÉDOUARD | 27 |
| 19. NOUVELLES CONNAISSANCES | 30 |
| 20. L'OFFRE DE BERLOU | 31 |
| 21. LE «KING'S TAILOR» | 33 |
| 22. LE MANÈGE MARENTONNEAU | 35 |
| 23. LES CAMARADES | 37 |
| 24. L'ÉCUYER DE SORTIE | 39 |
| 25. LE DÉJEUNER AU «PAVILLON BLEU» | 41 |
| 26. LA FÂCHEUSE CIRCONSTANCE | 42 |
| 27. À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI | 44 |
| 28. «GUIGNOL SPORTSMAN». | 45 |
| 29. NOUVELLES PERSPECTIVES | 47 |
| 30. LE RENDEZ-VOUS À «LA SINCÉRITÉ». | 48 |
| 31. MONSIEUR DE BLANGOULENT | 51 |
| 32. LE DÎNER AU «RENDEZ-VOUS DES CENTAURES». | 52 |

| CHAPITRE | PAGE |
|--|------|
| 33. LA LETTRE DU RÉDACTEUR | 53 |
| 34. FONPOCHE ET SAMPIROU | 54 |
| 35. LE GRAND DÎNER | 56 |
| 36. LES PREMIERS DOUTES | 58 |
| 37. LES COMPTES | 60 |
| 38. LE DÉSASTRE | 61 |
| 39. NOUVEL ESPOIR | 63 |
| 40. LA RÉDUCTION DES DÉPENSES | 64 |
| 41. ÉDOUARD DONNE SA DÉMISSION | 66 |
| 42. UNE MISSION DE CONFIANCE | 67 |
| 43. EN ROUTE POUR NICE | 70 |
| 44. UN INCIDENT | 71 |
| 45. VERS LE SUD | 74 |
| 46. LA VALLÉE DU RHÔNE | 76 |
| 47. AU PAYS DES FRUITS | 78 |
| 48. DERNIERS EFFORTS | 80 |
| 49. LA VICTOIRE | 82 |
| 50. LA CATASTROPHE | 84 |
| 51. AU POSTE | 86 |
| 52. L'INTERROGATOIRE | 87 |
| 53. AU CACHOT | 89 |
| 54. LA DÉLIVRANCE | 90 |
| 55. RÉVÉLATIONS | 92 |
| 56. LE PARI GAGNÉ | 94 |
| QUESTIONS ET REVISIONS GRAMMATICALES | 97 |
| VOCABULAIRE | 157 |

LE PARI D'UN LYCÉEN

1. MONSIEUR LESTILLAC, PÈRE

— Bonjour, père, dit joyeusement Édouard en rentrant d'une longue promenade dans un pittoresque vallon des Cévennes. Il trouvait son père lisant un journal dans le jardin du château où ils passaient les vacances de Pâques.

Monsieur Lestillac était un homme de cinquante-quatre ans, grand et vigoureux. L'expression de sa physionomie était fine et bienveillante. Un grand chapeau de paille sur la tête, vêtu de flanelle blanche, il portait à la boutonnière de son veston le ruban d'officier de la Légion d'honneur.

Il était né aux États-Unis, de parents français, établis depuis longtemps à la Nouvelle-Orléans. Sa mère était déjà morte lorsque son père, ouvrier mécanicien dans une sucrerie, fut tué par l'explosion d'une chaudière. Seul au monde à douze ans, sans ressources et sans appui, il s'embarqua comme mousse à bord d'un clipper, navigua pendant quelques années sur les côtes de l'Amérique du Sud, amassa sou à sou un petit pécule et partit pour l'Australie.

D'abord chercheur d'or, puis éleveur de bétail, il revint aux États-Unis après dix années de labeurs, de fatigues et de périls, possesseur d'une fortune importante, et s'établit à New-York comme armateur.

Il avait également une maison à Bordeaux, centre principal de ses affaires en Europe.

L'importance de sa situation et sa fortune grandirent de jour en jour. Mais il subit une bien cruelle épreuve lorsque, après quatre ans de mariage, il perdit sa femme, et resta veuf avec un fils unique, Édouard, âgé de trois ans à cette époque. Il résolut alors de laisser la direction de sa maison de New-York à un employé et de transporter à Bordeaux le siège de sa résidence et son principal établissement commercial.

C'est dans cette ville qu'Édouard entra au lycée, où il faisait actuellement sa seconde.

2. LA LETTRE DU PROVISEUR

En voyant son fils arriver dans le jardin, monsieur Lestillac s'était levé et ils entrèrent dans la salle à manger. Le père paraissait préoccupé. Lorsque le café fut servi, il congédia le domestique, et s'adressant à son fils :

— Ton proviseur m'a écrit ce matin, dit-il. Voici sa lettre. Lis-la, nous causerons ensuite.

Édouard lut avec un mécontentement visible, la lettre suivante :

Cher Monsieur,

Je n'ai aucun reproche à faire à votre fils. Sa conduite, son travail, ses progrès, sont bons. Je le considère toujours comme un excellent élève. Seulement, il se forme des opinions absolues sur les points les plus délicats. Ainsi, par exemple, il a nettement tranché la question de la réforme de l'enseignement ! Il pense que les études classiques sont presque inutiles. Son idée

est qu'il faut donner rapidement aux jeunes gens une éducation sommaire, et qu'ensuite ils feront leur chemin selon leurs aptitudes natives et à leurs risques et périls!

Je ne discute pas ces idées. Je constate simplement qu'elles ne sont pas encore entrées dans nos mœurs et par conséquent 5



votre fils se livre à des controverses déplacées. Faites lui comprendre qu'un jeune homme ne doit pas trancher péremptoirement des problèmes pédagogiques et sociaux devant lesquels les penseurs les plus éminents demeureront encore longtemps perplexes. Veuillez bien le chapitrer à ce sujet et croire à mes 10 sentiments très dévoués et très sympathiques.

J. LAPAINE.

3. ÉDOUARD A SES IDÉES

— Eh bien! que dis-tu de cette lettre? demanda monsieur Lestillac.

— Je dis, père, que si, au lieu de s'adresser à vous, monsieur Lapaine m'avait invité à ne pas exprimer au lycée des opinions en contradiction avec les siennes, je l'aurais fait, mais je suis convaincu que mes idées sont absolument justes.

— Oh! oh! fit monsieur Lestillac étonné.

— Père, monsieur Lapaine défend les méthodes d'éducation actuelles telles qu'elles existent aujourd'hui. Mais avons-nous donc besoin de tout ce qu'on nous donne à apprendre, pour faire notre chemin dans la vie?

— Voyons Édouard! à l'âge de quinze ans, tu oses nier l'utilité de l'instruction?

— Non! mais je prétends que trop d'instruction est inutile. Si un événement imprévu m'obligeait à cesser mes études, je saurais bien gagner ma vie avec les connaissances que je possède déjà. Ne le croyez-vous pas?

— Non, mon ami, je ne le crois pas.

— Mais, protesta Édouard avec vivacité, vous, vous êtes devenu rapidement très riche, et vous m'avez dit maintes fois que quand vos parents sont morts, vous possédiez à peine une instruction élémentaire. Je suis mieux préparé que vous; donc pourquoi ne pourrais-je pas lutter et triompher comme vous?

— Parce que les conditions ne seraient pas les mêmes pour toi que pour moi, répondit monsieur Lestillac

un peu surpris par l'argument. La pauvreté de mes parents, une enfance pénible, m'avaient préparé aux privations, aux difficultés et aux obstacles. D'ailleurs, il n'est pas question de cela ! Il est question de la lettre de monsieur Lapaine. Que puis-je lui répondre ?

5

— Eh bien, dites-lui que je m'abstiendrai désormais de toute controverse au lycée, sur les questions d'enseignement.

— C'est très bien, mon ami !

4. LE PARI,

Disons-le tout de suite. Édouard s'obstina dans ses 10 idées. Il était certain de pouvoir gagner sa vie seul si les circonstances l'exigeaient.

— Je serais curieux de te voir faire cela, dit un jour monsieur Lestillac.

— Eh bien, si vous voulez me laisser complètement 15 libre pendant un an, je parie que je pourrai gagner ma vie sans votre protection et sans votre aide ; uniquement par mon travail et par les ressources de mon esprit ; sans jamais vous demander un centime ; sans jamais accepter la moindre aide pécuniaire autre que 20 la rémunération d'un travail accompli.

— Décidément, mon ami, tu perds la raison.

Pendant les quelques jours qui suivirent, monsieur Lestillac éluda toute discussion avec son fils sur le même sujet. Mais s'il n'en parlait pas, il y pensait 25 sans cesse. Il se demandait s'il ne serait pas bon de prouver par le fait, l'absurdité des idées de son fils en lui donnant son indépendance pour un an.

Un matin, vers la fin des vacances de Pâques, il appela Édouard et lui dit :

— Mon ami, j'ai résolu de te laisser libre de rentrer ou de ne pas rentrer au lycée, à ton choix. Tu t'ob-
5 stines dans des idées que je crois fausses. Je me trompe peut-être ! Tu vois que malgré mon âge et mon expérience, je me crois capable de me tromper. Tu te crois suffisamment instruit et parfaitement capable de faire ton chemin tout seul. Personnellement j'en
10 doute. Nous verrons lequel de nous deux aura raison. Il y a quelques jours, tu me proposais un pari. Eh bien, je l'accepte !

5. LE CONTRAT

— Nous ferons un pari ! . . . Pari sans enjeu ! . . . Le gagnant se contentera de l'honneur d'avoir gagné !
15 Seulement, continua monsieur Lestillac en prenant une feuille de papier sur la table, il est nécessaire d'avoir un contrat en règle. Maintenant, écoute attentivement ce que j'ai rédigé.

C'était bien une convention en forme qu'il avait
20 rédigée avec clarté et précision.

Elle était ainsi conçue :

Édouard Lestillac voulant prouver qu'il est capable de se suffire à lui-même demande à son père l'autorisation de vivre pendant un an dans une indépendance absolue, se chargeant de
25 gagner sa vie tout seul.

Il ne demandera à personne, même pas à son père, aucune aide matérielle ou morale.

Il aura la permission d'accepter tout travail, emploi ou métier dont l'honnêteté ne pourrait être suspectée.

Monsieur Lestillac acquiesce aux désirs de son fils sous les réserves et conditions suivantes:

Édouard écrira deux fois par semaine à son père et lui dira ses changements de résidence, sans lui donner de détail sur l'emploi ou le métier qu'il exercera.

5

Il prendra un nom d'emprunt pendant toute la durée du pari.

S'il est malade ou simplement indisposé il télégraphiera immédiatement à monsieur Lestillac. Monsieur Lestillac lui fournira des cartes-lettres pour sa correspondance, et lui adressera deux fois par semaine des télégrammes réponse payée.

10

En cas de circonstances graves ou exceptionnelles, impossibles à prévoir, Édouard communiquerait la présente convention au maire ou au commissaire de police de la localité dans laquelle il se trouverait. Ces fonctionnaires auraient certainement l'obligeance de l'aider et de prévenir monsieur Lestillac.

15

— C'est tout, mon ami, dit le père après avoir marqué par une pause la fin de la lecture. Prends ce papier. Relis-le soigneusement. Demain matin, si tu persistes dans ta résolution, nous prendrons nos mesures. Va, mon ami! à tantôt!

20

6. L'ARRIVÉE À PARIS

Huit jours après cet entretien, Édouard Lestillac, parti de Bordeaux la veille, à dix heures et demie du soir, arrivait à Paris par l'express de sept heures quinze du matin.

L'année d'expérience commençait à son arrivée à Paris.

Lorsqu'il descendit de wagon à la gare d'Orléans, il tira de sa poche un carnet et il écrivit sur la première page le mémorandum suivant:

Paris, le 26 avril 19. ., 7 h. 36 du matin.

État de ce que je possède à ce jour et à cette heure:

En argent: rien.

En bijoux et objets de valeur: rien.

5 En objets divers:

1. Une copie de la convention intervenue entre mon père et moi.

2. Un carnet avec un crayon (pour correspondre avec mon père, et pour tenir un journal abrégé des principaux événements de ma vie, pendant un an).

10

3. Cinq cartes-lettres.

4. Une sébile en bois.

Après cette récapitulation exacte de ses ressources, Jacques Blandas (c'est le nom que notre héros prit en
15 arrivant à Paris) traversa la place Valhubert et alla s'asseoir au Jardin des Plantes pour réfléchir.

Il fallait maintenant gagner de l'argent pour ses repas et pour son logement.

Enfin, vers midi, il se dirigea vers le boulevard Saint-Germain, et arriva jusqu'au boulevard Saint-Michel.

Il arpenta lentement le trottoir, s'arrêtant devant les cafés, et regardant d'un air perplexe les étudiants assis au dehors.

Édouard cherchait, parmi cette jeunesse, des appréciateurs de ses talents poétiques, car il faut dire qu'il
25 comptait sur sa muse pour gagner sa vie.

Il savait que de jeunes poètes et de jeunes chansonniers gagnaient, au minimum, cinq francs par jour, plus le dîner, en interprétant leurs œuvres dans certains cabarets artistiques du Quartier Latin et de
30 Montmartre.

Apercevant à une table quelques visages sympa-

thiques, il s'approcha, ôta son chapeau, et balbutia d'une voix un peu tremblante, la phrase suivante, longuement méditée à l'avance :

— Dépourvu de ressources et n'ayant à compter que sur moi-même, ne voulant recourir sous aucun pré- 5
texte à la mendicité, je vous demande la permission de vous dire quelques vers de ma composition.

Les jeunes gens le regardèrent avec une surprise un peu moqueuse.

— Allez-y gaiement, jeune homme ! dit un étudiant 10
en médecine.

Édouard, encouragé, annonça le titre de son morceau :
« La Promenade du Poète ! »

7. CHANCE ET MALCHANCE

Les étudiants écoutèrent cette poésie avec une bien- 15
veillante attention.

Le succès s'affirma ! Édouard commença, sans plus tarder, à quêter aux tables les plus voisines, et la récolte de gros sous s'annonçait très fructueuse, lorsqu'elle fut malheureusement interrompue par un 20
incident grave.

Un jeune homme avait attendu la fin de « La Promenade du Poète » avant de régler sa consommation. Il donna un franc au garçon. Comme la consommation coûtait quatre-vingts centimes, il reçut vingt centimes 25
de monnaie.

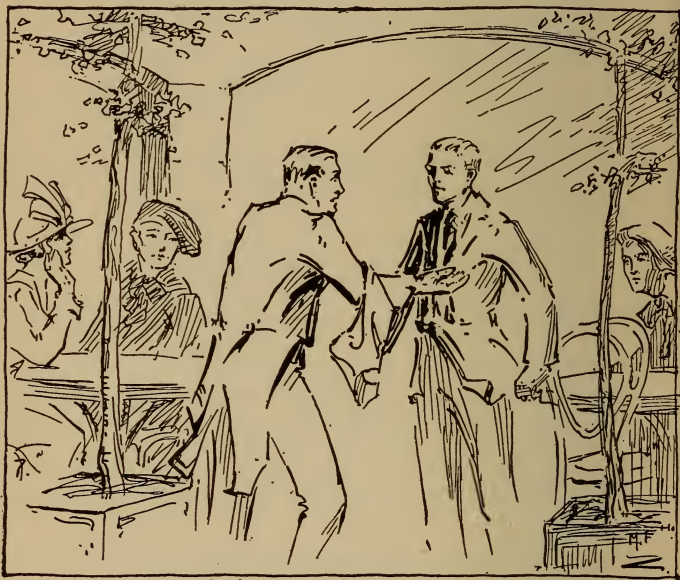
Le jeune homme allait partir, laissant les vingt centimes sur la table pour le garçon, lorsqu'en voyant Édouard s'approcher, il changea d'avis, prit les deux

sous doubles et les déposa dans la sèbile. Puis il partit, sans laisser de pourboire.

Le garçon était furieux.

— Allons! Ouste! criait-il à Édouard d'une voix insolente. Déménagez! On ne mendie pas ici!

Édouard devint très rouge.



— Je ne mendie pas, répondit-il d'un ton menaçant, et je vous défends de m'insulter.

Il était grand et fort pour son âge. Le garçon, qui
10 était chétif et malingre, appela d'autres garçons. Le patron accourut au bruit et essaya de ramener le calme en invitant Édouard à partir. Mais un grand nombre

de consommateurs protestèrent contre cette expulsion injuste. Chacun parlait, chacun criait à la fois. Deux sergents de ville accoururent et commandèrent à Édouard de leur montrer l'autorisation préfectorale qui lui permettait de chanter ainsi dans les rues. 5 Comme il n'en avait pas, les agents le conduisirent chez le commissaire.

Il comparut, non sans émotion, devant le commissaire de police, monsieur Piquet, qui lui posa les questions d'usage, relatives à son nom, à sa famille et à 10 son domicile.

Édouard comprit que dans une circonstance aussi exceptionnelle, une franchise absolue était nécessaire. Il donna son nom réel, expliqua le pari qu'il avait fait avec son père, et produisit la copie de la convention. 15

Le commissaire congédia les agents et resta seul avec Édouard.

8. DEVANT LE COMMISSAIRE

— Qu'allez-vous faire, maintenant? lui demanda le commissaire.

— Monsieur le commissaire, répondit Édouard, je 20 vais solliciter cette autorisation.

— Est-ce que vous avez un bras artificiel ou une jambe articulée? interrompit monsieur Piquet.

— Mais non, monsieur le commissaire, balbutia Édouard. Non certainement! 25

— Eh bien, puisque vos membres sont bien à vous, vous ne pouvez demander cette autorisation. Ou, du moins, vous êtes certain de ne pas l'obtenir.

— Comment! monsieur le commissaire, fit Édouard consterné, on refusera de me permettre . . .

— On vous refusera une autorisation qu'on n'accorde que difficilement à des gens infirmes ou estropiés.
5 La mendicité est interdite.

— Je ne mendiais pas, monsieur, protesta vivement Édouard. Je disais des vers . . .

— Vous avez déclamé votre œuvre, et vous avez ensuite fait la quête. Vous avez mendié, c'est incontestable! Vous avez peut-être mendié sans le savoir.
10 Je veux bien l'admettre. Maintenant, il y a une autre cause qui m'oblige à vous garder à ma disposition.

— Mais, monsieur le commissaire de police, s'écria Édouard, les larmes aux yeux, je vous assure que je
15 n'ai rien fait de répréhensible! Je viens d'arriver à Paris, il y a quelques heures à peine.

— Oui! mais je soupçonne fort que vous y êtes venu sans le consentement de vos parents.

— Non! non, monsieur! Je vous ai dit la vérité.
20 Mon père sait tout!

— Allons donc! fit monsieur Piquet très sceptique. Un père autorisant son fils à tenter une expérience aussi absurde et aussi dangereuse? C'est invraisemblable! Inadmissible! Pour savoir la vérité, je vais
25 lui télégraphier à Bordeaux. En attendant la réponse de votre père, je vais vous garder ici.

Il sonna; un agent entra.

— Y a-t-il une cellule de libre, Nadin? demanda monsieur Piquet.

30 — Oui, monsieur le commissaire, répondit l'agent.

— Bon! emmenez ce jeune homme, Nadin.

— Allez, jeune homme, allez! reprit monsieur Piquet. Un peu de patience. Quand monsieur Lessillac m'aura répondu, nous aviserons!

9. UNE NUIT EN PRISON

Édouard suivit l'agent Nadin, qui le conduisit à sa cellule, une étroite pièce oblongue, dont le mobilier se composait tout simplement d'un banc. 5

L'agent ressortit et revint presque aussitôt, apportant la cruche d'eau et le pain que l'on délivre immédiatement à tout individu incarcéré. Après quoi il se retira. 10

Édouard s'assit sur le banc. Il se sentait complètement découragé par son arrestation et son incarcération. Mais comme il n'avait rien mangé depuis le matin, il mangea son pain et but son eau; puis il s'allongea sur le banc et rêvassa en attendant sa libération. 15

Un bruit de verrous tirés à l'extérieur et de clef tournant dans la serrure le mit brusquement sur pied.

La porte s'ouvrit. Nadin, le gardien de la paix, entra apportant un matelas très étroit et une couverture de grosse laine brune. 20

— Est-ce que je dois coucher ici? dit Édouard stupéfait.

— Évidemment, répondit Nadin, en étendant le matelas sur le banc, et comme il est tard, le mieux est de ne pas vous tourmenter et de tâcher de passer le temps jusqu'à demain en dormant tranquillement. 25

L'avis était bon, mais Édouard ne ferma pas les yeux avant trois heures du matin. A sept heures il se

réveilla. Il pensait que son père avait sans doute quitté Bordeaux par le train qu'il avait pris lui-même la veille et qu'il allait arriver vers huit heures. Mais huit heures, neuf heures, dix heures sonnèrent successivement, et personne ne parut.

A dix heures et demie seulement un agent vint le chercher et le conduisit au commissaire de police.

Monsieur Piquet causait avec un homme d'une quarantaine d'années.

10 — C'est entendu, monsieur le commissaire, disait celui-ci au moment où Édouard entra. Je ferai tout le nécessaire, et je vous donnerai des nouvelles.

— C'est cela, mon cher Boulard, répondit monsieur Piquet. L'affaire est délicate. Mais je sais qu'on
15 peut compter sur votre adresse autant que sur votre courage et votre loyauté.

Monsieur Boulard sortit, en saluant poliment.

10. LES CONSEILS DE MONSIEUR PIQUET

Après le départ de monsieur Boulard, monsieur Piquet s'assit et dit à Édouard :

20 — Monsieur votre père m'a télégraphié hier pour me prier de vous garder jusqu'à l'arrivée d'une lettre qu'il m'annonçait et que j'ai reçue ce matin. Si j'étais à sa place, je vous conseillerais de rentrer immédiatement chez vous.

25 — Voulez-vous renoncer à votre singulier pari et repartir pour Bordeaux? Ou bien, persistez-vous à chercher, au prix d'une foule de mésaventures, de fatigues, de difficultés, de privations, de dangers même, un

triomphe de pur amour-propre? Décidez, non sans réflexion toutefois.

— Je vais vous remettre en liberté. Votre bourse est vide, je le sais. Je vous donnerai de l'argent. Seulement, si vous vous décidez à prolonger votre 5



tentative, ne perdez pas une chose de vue: c'est que le vagabondage, comme la mendicité, est un délit aux termes de l'article 270 du Code pénal. Or, tout individu sans domicile certain, sans moyens de subsistance, et qui n'exerce habituellement aucune profession, aucun métier, est un vagabond. Les vagabonds âgés de moins de seize ans ne sont pas condamnés 10

comme les autres à l'emprisonnement, mais sont placés sous la surveillance de la haute police et détenus jusqu'à l'âge de vingt ans. Naturellement on les renvoie à leurs familles si elles les réclament. Je crois que
5 vous feriez bien d'aller retrouver monsieur Lestillac.

— Je vous remercie beaucoup des conseils et des renseignements que vous me donnez, monsieur le commissaire de police, répondit Édouard.

— Tenez! continua Monsieur Piquet en prenant
10 deux pièces d'or sur la table, voici quarante francs. C'est suffisant pour le moment. Allez, monsieur Lestillac. Réfléchissez, et revenez me voir.

Il donna l'argent à Édouard, l'accompagna jusqu'à la porte de son cabinet, et le congédia très amicalement.

11. LIBRE

15 Édouard se trouva encore une fois dans la rue Saint-Jacques. Il était très satisfait de respirer l'air du dehors. Du reste il ne songeait pas à suivre les conseils de monsieur Piquet. Capituler parce qu'il avait éprouvé quelques déboires! Ce serait véritablement
20 honteux! Seulement, il s'agissait de repartir d'une façon plus sûre. Il avait déjà quelques idées qu'il tournait dans sa tête en se dirigeant, sans but précis, vers la place du Châtelet. Le temps était très beau. Il alla vers les Tuileries.

25 A l'angle de la rue du Louvre et de la rue de Rivoli, il rencontra l'agent de police Nadin en bourgeois, et monsieur Boulard, l'inspecteur de la sûreté auquel monsieur Piquet avait parlé au commissariat de police.

Nadin l'aperçut et s'approcha de lui.

— Bonjour, monsieur Lestillac, dit-il en saluant avec un sourire contraint. Je suis bien content de vous voir dehors.

Nadin présenta alors Édouard à monsieur Boulard 5 et lui raconta brièvement l'arrestation du jeune homme, et le pari avec son père.

Monsieur Boulard trouva la chose assez singulière, mais il ajouta qu'un père savait mieux qu'un autre ce qu'il pouvait permettre ou défendre à son fils. 10

— Je pense, reprit Nadin, que vous allez repartir pour Bordeaux ce soir même.

— Pas du tout! répondit Édouard. Mon père, au contraire, me laisse libre, et je persiste dans mon projet.

Respectueusement, mais avec beaucoup d'énergie, 15 Nadin s'éleva contre cette résolution.

Monsieur Boulard, après avoir démontré que l'expérience ne pouvait pas aboutir, déclara qu'il serait utile de la tenter.

— Comment! monsieur Boulard, dit Édouard, vous 20 désapprouvez et conseillez en même temps la chose! Pourquoi cette contradiction?

— Pour une raison toute simple, monsieur Lestillac. Parce que, si vous ne la tentiez pas, vous ne seriez jamais persuadé plus tard que vous n'auriez pas réussi. 25

— Pourquoi échouerais-je après tout? s'écria Édouard. Je suis fort! Je suis prêt à tout accepter, les besognes les plus vulgaires, les plus humbles. Je pousserai, s'il le faut, la brouette du terrassier sur le chantier! Dans ces conditions, pourquoi ne gagnerais-je pas ma vie 30 comme les autres?

— Monsieur Lestillac, dit posément monsieur Boulard, je crois en effet que vous trouveriez un emploi sur quelque chantier, si vous vous résigniez vraiment à devenir manœuvre ou terrassier. Mais, une fois
5 embauché, pourriez-vous garder cet emploi?

— Nous verrons! dit Édouard d'un air déterminé.

12. ÉDOUARD CHERCHE UN EMPLOI

— Mais, continua monsieur Boulard, vous savez qu'à Paris il y a toujours beaucoup plus de compétitions que d'emplois.

10 — Pour les bons emplois, c'est possible, monsieur Boulard, répondit Nadin. Mais pour les mauvais, pour ceux où il faut travailler dur, non! Et voici une preuve: En venant au rendez-vous pour notre affaire, j'ai rencontré Pourcelet . . . Pourcelet qui était gar-
15 dien de la paix et qui a démissionné pour prendre un restaurant, «Au Merlan qui chante,» boulevard de Sébastopol. Pourcelet Oscar! Vous vous rappelez, monsieur Boulard.

— Parfaitement! Eh bien?

20 — Eh bien, monsieur, son plongeur l'a quitté il y a huit jours et il ne peut pas en trouver un autre. C'est cependant bien payé ce métier-là! Et pas besoin d'apprentissage! Eh bien, Pourcelet ne trouve personne, c'est trop pénible.

25 — Extrêmement pénible, en effet! approuva monsieur Boulard.

Et comme Édouard demandait ce que signifiait le mot *plongeur* comme emploi dans un restaurant, Nadin

expliqua que ce mot signifiait le laveur de vaisselle chez un restaurateur, et lui donna en même temps les détails sur ce travail.

Nadin achevait de donner ces détails, lorsqu'on arriva sur la place du Palais-Royal.

5

Là, il y eut un échange de poignées de mains chaleureuses après lequel monsieur Boulard et Nadin marchèrent vers la rue Saint Honoré, tandis qu'Édouard continuait à suivre la rue de Rivoli.

Le lendemain matin à sept heures et demie, Édouard alla au commissariat de police de la rue Saint Jacques. Il annonça à monsieur Piquet qu'il avait sérieusement réfléchi et qu'il se décidait à continuer l'expérience. Puis il alla vers le boulevard de Sébastopol où il allait offrir ses services comme plongeur à Pourcelet.

15

13. «AU MERLAN QUI CHANTE»

Au coin de la rue Aubry-le-Boucher, Édouard vit resplendir en lettres dorées, sur un écusson de bronze, le nom de Pourcelet.

Le restaurant occupait le rez-de-chaussée et l'entresol d'une grande maison. Entre les deux fenêtres du milieu de l'entresol brillait l'enseigne

Au Merlan qui chante

Vins — Restaurant

A prix fixe et à la carte

Salons pour noces et sociétés

25

Édouard entra, et exposa sa requête à monsieur Pourcelet, un homme fortement barbu, d'une cinquantaine d'années, et d'allures cordiales.

— J'ai bien besoin d'un plongeur, répondit monsieur Pourcelet, en regardant Édouard avec surprise, mais vous ne me paraissez pas . . . Est-ce que vous avez déjà été plongeur?

5 — Non! répondit Édouard, et je sais que le métier est dur. Mais je suis fort et je veux travailler. Je suis seul au monde, monsieur Pourcelet, sans parents, sans amis et sans ressources. Donc je ne crains pas le travail.

10 Monsieur Pourcelet, un brave homme évidemment, approuva d'un air sympathique et demanda pourquoi Édouard se trouvait dans une telle misère.

Édouard raconta une histoire: un parent qui l'avait recueilli orphelin, et élevé, était mort subitement sans
15 avoir fait un testament; alors il y avait eu des complications d'héritiers plus rapprochés, qui l'avaient chassé impitoyablement, parce qu'ils voulaient tout hériter.

Monsieur Pourcelet, très touché, consentit alors à le
20 prendre à l'essai et lui demanda ses papiers.

Édouard répondit qu'ayant toujours vécu avec son parent, il ne possédait aucun livret, aucun certificat.

Très accommodant, monsieur Pourcelet convint que cela était naturel dans une situation aussi particulière.
25 D'ailleurs des papiers étaient sans grande importance, lorsqu'on pouvait donner quelques répondants.

— Je n'ai malheureusement ni parents ni amis, monsieur, dit Édouard très inquiet.

— Mais, reprit monsieur Pourcelet, vous connaissez
30 bien quelques habitants de Paris!

— Hélas! non, je ne connais personne.

— Dans ces conditions, dit monsieur Pourcelet, je ne peux pas vous prendre à mon service. Sans papiers et sans répondants, ça m'est absolument impossible.

Il était inutile de discuter plus longuement. Édouard, complètement navré, partit.

5

14. LES RÉPONDANTS

La tête basse, il redescendait vers le Châtelet, quand, tout à coup, il eut une idée. Des répondants à Paris? Il avait monsieur Boulard et Nadin que monsieur Pourcelet connaissait personnellement.

Il retourna vite au «Merlan qui chante.»

10

— C'est encore moi, monsieur Pourcelet, dit-il très agité. Tantôt, je n'avais pas songé . . . Je connais à Paris deux personnes que vous connaissez également: monsieur Boulard et monsieur Nadin.

— Certainement je les connais! s'écria Pourcelet. 15
Monsieur Boulard a été mon chef. Nadin est mon ami.

— Alors, s'ils étaient mes répondants, vous m'accepteriez à l'essai?

— Je vous accepterais avec plaisir, jeune homme. 20

— En ce cas, reprit Édouard, je vais aller trouver l'un ou l'autre. S'ils ne peuvent pas venir, je leur demanderai un mot.

— Très bien! apportez-moi ce mot.

— Au revoir, monsieur Pourcelet, répondit Édouard. 25

Vingt minutes après, il trouva Nadin au poste de la mairie, place du Panthéon.

En voyant arriver Édouard, il vint à sa rencontre.

— Quel bon vent vous amène, monsieur Lestillac?

Édouard exposa brièvement la situation.

— Alors vous suivez donc toujours votre idée, monsieur? dit l'agent. Pourtant elle n'est pas bonne, je
5 vous assure!

— Je ne veux pas échouer sans avoir au moins tenté de réussir, répondit Édouard.

— Eh bien! essayez chez Pourcelet. C'est un brave homme . . . un bon cœur . . . et un ami. Quant à
10 monsieur Bouard, il est probablement à cette heure à la préfecture de police. Attendez-moi un instant. Je vais lui téléphoner.

Il entra à la mairie et reparut un instant après.

— Je lui ai téléphoné, dit-il joyeusement. Il va
15 vous recommander chez Pourcelet. Vous pouvez y retourner. Vous serez bien reçu, je vous le promets.

Édouard remercia l'agent et retourna au «Merlan qui chante.»

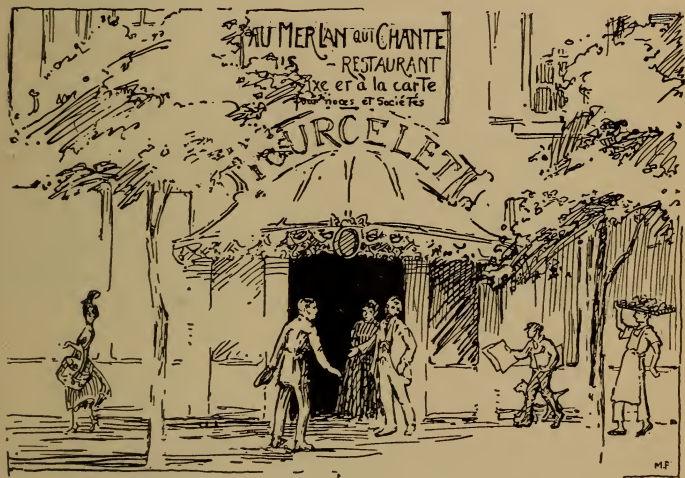
15. LE NOUVEL EMPLOI

20 Lorsqu'Édouard arriva au «Merlan qui chante,» Pourcelet et sa femme, une grosse commère gaie, le reçurent cordialement.

— Venez, jeune homme, dit Pourcelet, monsieur Boulard m'a téléphoné. Il vous estime! Si les condi-
25 tions vous conviennent, vous entrerez dans ma maison aujourd'hui. Voilà la patronne, continua-t-il en montrant sa femme qui tendit la main à Édouard. Il y en a de meilleures qu'elle, mais il y en a aussi de plus mauvaises. Vous tâcherez d'être amis.

— J'espère que ce ne sera pas difficile! répondit Édouard gaiement.

— Je l'espère aussi, reprit Pourcelet. Maintenant, voilà les conditions: trente-cinq sous par jour, nourri, logé et blanchi. Une bonne petite mansarde au sixième, 5 très propre . . . Un jour de sortie chaque quinzaine. Le matin, à l'ouvrage sur le coup de huit heures pour



aider à ranger les tables et à mettre les couverts. Votre vrai travail commence vers dix heures. A quatre heures, repos pour reprendre à cinq heures et demie 10 jusqu'à neuf ou dix heures, quelquefois plus tard. Vous avez une aide, principalement pour essuyer . . . Jeanne, une brave fille. Vous ne pourrez guère vous coucher avant minuit. Êtes-vous satisfait?

— Certainement, monsieur!

— Appelez-moi patron! C'est l'habitude. Maintenant je vais vous montrer la maison et vous expliquer ce que vous aurez à faire.

Édouard suivit son nouveau patron. Ils descendirent d'abord l'étroit escalier en spirale qui aboutissait à la cuisine.

Le chef, un grand bel homme cordial, présenta ses marmitons qu'il appelait ses collaborateurs, et manifesta le vif désir d'entretenir de bonnes relations avec monsieur Blandas, qui allait devenir son très utile auxiliaire.

Édouard entra ensuite dans son futur domaine, un étroit caveau, éclairé à l'électricité, et aéré par un soupirail grillé. C'est ici qu'il fit connaissance de Jeanne, l'aide laveuse. Pourcelet lui montra les baquets à vaisselle, les planches à égoutter, les robinets d'eau chaude et d'eau froide. Il ajouta d'ailleurs qu'Édouard aurait Jeanne pour lui expliquer tout.

16. L'INSTALLATION

De la cave on monta à la chambre du sixième étage. Elle était petite mais propre et bien éclairée par une fenêtre qui donnait sur une vaste cour intérieure. L'ameublement consistait d'un lit de fer, un portemanteau, deux chaises, une table en bois blanc, supportant une cuvette et un pot à eau. Édouard trouva sa chambre très belle.

— Alors, vous pouvez maintenant emménager, dit Pourcelet. Ici nous déjeunons à deux heures et nous dinons à neuf. Il va être dix heures; par conséquent

vous avez quatre heures pour aller chercher vos bagages. Vous vous installerez; nous déjeunerons, et vous commencerez votre travail ensuite.

Édouard secoua négativement la tête.

— Je n'ai pas de bagage à aller chercher, patron, 5
dit-il en souriant. Je ne possède que ce que je porte sur moi.

— Pas possible! dit Pourcelet stupéfait.

— C'est la pure vérité, je vous assure.

— Mais il vous faut absolument des effets de travail! 10

— J'en achèterai dès que je le pourrai. En attendant, je me contenterai de ceux-ci.

— En attendant! En attendant! On voit bien que vous n'avez pas une idée combien l'eau de vaisselle salit les vêtements! Je vous dis que des effets de tra- 15
vail sont indispensables! Je vais vous avancer vingt francs sur vos gages et la patronne vous conduira dans un magasin où vous trouverez tout.

Édouard remercia chaleureusement son patron.

Il redescendit avec Pourcelet, et madame Pourcelet 20
le conduisit immédiatement au magasin. Elle acheta pour lui deux chemises de flanelle, deux autres en grosse toile, trois blouses et trois pantalons bleus, deux paires de sabots, six paires de chaussettes et six mouchoirs en cotonnade. 25

La facture de ce trousseau se montait à quarante-cinq francs cinquante. Édouard ne possédait que vingt francs. Le marchand les prit en acompte et accorda un délai pour le paiement complet à raison de cinq francs soixante-cinq centimes par semaine, 30
garantis par madame Pourcelet.

17. ÉDOUARD PLONGEUR

Une heure après, Édouard entra dans la salle du restaurant, et s'asseyait à la table où les patrons et le personnel du «Merlan qui chante» prenaient leurs repas en commun. Il y avait monsieur et madame
5 Pourcelet, le chef Filador, ses deux marmitons, Jeanne, l'aide laveuse, et trois garçons. Un marmiton allait chercher les plats à la cuisine.

Toutes ces personnes paraissaient très unies, et se montrèrent très cordiales pour Édouard.

10 Une omelette, un ragoût de mouton, des pommes de terre, de la salade et du fromage de Brie composaient le menu. Une tasse de café clôtura le repas, après lequel chacun reprit son travail.

L'initiation d'Édouard commença.

15 Assis sur un escabeau très bas, à portée du monte-plats, il prenait les assiettes sales par piles de dix à douze et les plongeait toutes à la fois dans le baquet d'eau chaude; ensuite il les retirait une à une après les avoir frottées avec la lavette, sorte de tampon de linge
20 assujetti à un manche de bois. Du baquet d'eau chaude, il les passait dans le baquet d'eau froide, où Jeanne les prenait et les essuyait rapidement.

La journée s'écoula pour lui, sans incidents, mais non sans fatigue. Cependant, vers minuit, lorsqu'il
25 remonta dans sa mansarde, au lieu de se coucher immédiatement, il tira une carte-lettre de son carnet et écrivit au crayon quelques mots à monsieur Lestillac. Il le remercia de n'avoir pas considéré sa mésaventure du début comme un échec définitif, ajoutant qu'il avait

maintenant un emploi, et que sa santé était bonne. Il donnait son adresse boulevard de Sébastopol No. 151, sans nommer Pourcelet et sans faire mention du «Merlan qui chante.»

Puis il fit un calcul et trouva qu'en trois mois il pourrait avoir payé ses vêtements et économisé une centaine de francs. Alors il lui serait plus facile de prendre son temps et de chercher une autre occupation plus conforme à ses goûts. 5

18. L'IMPORTANCE D'ÉDOUARD

Trois semaines s'écoulèrent. Édouard commençait 10 à s'habituer au métier. Il le trouvait toujours aussi répugnant et aussi malpropre, mais il était moins fatigué au bout de la journée.

Un matin Pourcelet se préparait pour aller chercher à Bercy certaines denrées qu'on lui envoyait du Midi, 15 lorsqu'en montant dans sa voiture, il se donna une entorse. Édouard offrit d'aller à Bercy à sa place, assurant qu'il savait parfaitement conduire. L'offre fut acceptée et Édouard partit pour Bercy d'où il revint sans encombre avec la marchandise. 20

A dater de ce moment, on l'envoya souvent chez les fournisseurs ou dans les gares, chercher des denrées que Pourcelet achetait. Parfois aussi, il était chargé d'encaisser des factures, de vérifier les livres de comptes et de mettre en ordre les écritures du patron. 25

Une journalière prise à l'heure le suppléait pendant ses travaux accessoires et ses absences.

Filador, le cuisinier, se montrait plein d'égards et

d'attention pour lui. Très infatué de sa personne, plein de confiance dans la supériorité de son intelligence et de son esprit, il sollicitait les palmes académiques, et travaillait à un grand ouvrage : « Le Diction-
5 naire méthodique de cuisine raisonnée pour les classes laborieuses, » mais les incorrections de sa parole écrite étaient nombreuses. Il le déplorait amèrement.

Sachant Édouard beaucoup mieux armé que lui à ce point de vue, il le pria de revoir et de corriger un
10 article très important du dictionnaire, consacré au « Bœuf prairial » : une préparation de son invention qui consistait simplement en restes de bouilli froid, disposés sur un hachis de chicorée. Le hachis vert évoquait une idée de prairie . . . d'où prairial !

15 Édouard accepta avec empressement. Il offrit même de faire la recette en vers ! Ce serait original et plus facile à retenir.

Frémissant d'orgueil et de joie à l'idée de passer pour poète, Filador approuva chaleureusement, et
20 resta un instant stupéfié d'admiration lorsqu'en quelques minutes Édouard eut formulé, en une trentaine de vers, les règles qui formaient la recette du « Bœuf prairial. »

Filador se confondait en promesses d'éternelle recon-
25 naissance.

DÉFENSE
DE
FUMER
DANS LA CUIS



19. NOUVELLES CONNAISSANCES

Certain mardi, trois mois et demi après son entrée
‘ au «Merlan qui chante,» Édouard, libre ce jour-là,
allait sortir après le déjeuner.

— Où allez-vous, Blandas? lui demanda Filador.

5 — Prendre l'air, chef, répondit Édouard.

Il était deux heures; Filador était libre jusqu'à cinq.
Il proposa d'aller se promener au jardin du Luxem-
bourg.

Édouard accepta.

10 Place Saint-Michel, ils rencontrèrent un gros homme,
aux jambes arquées, vêtu d'un complet à carreaux et
coiffé d'un chapeau melon.

— Eh bien, Filador, dit-il, on passe sans regarder
les amis?

15 — Comment, c'est toi, Berlou! s'écria Filador. Et
que fais-tu donc, si loin de la rue Spontini?

Berlou répondit qu'il allait prendre le bateau jusqu'à
Passy où il allait voir un marchand de fourrages. Mais
il ajouta qu'il n'était pas pressé et que puisqu'il ren-
20 contrait son brave ami Filador, il lui offrait un cigare
«ainsi qu'à monsieur,» dit-il en s'adressant aimable-
ment à Édouard.

Ils allèrent s'asseoir à la terrasse d'un café voisin,
et Filador procéda aux présentations — monsieur
25 Jacques Blandas, employé comme lui au «Merlan qui
chante»; monsieur Dominique Berlou, son vieux
camarade, maître de manège chez Marentonneau, rue
Spontini.

Filador parla de son dictionnaire de cuisine, et Ber-

lou de son manège, où il dirigeait tout, car Marentonneau l'honorait plus que jamais de son entière confiance.

— Avez-vous déjà servi dans une écurie? demandait-il à Édouard qui l'écoutait attentivement.

— Non, répondit Édouard. Mais mon père . . . ou 5
plutôt mon tuteur avait des chevaux. J'ai profité de ses leçons, dit-il en riant.

— Et comment! dit Filador. Pourcelet a un cheval pour sa voiture! Une mauvaise bête . . . vicieuse! Mais quand Blandas est là . . . douce comme un 10
mouton! obéissante comme un petit chien! pour les autres, toujours enragé.

— L'autorité sur un cheval, c'est une chose qu'on a ou qu'on n'a pas, dit Berlou d'un ton profond et dogmatique. Le cheval a ses idées. 15

Édouard approuva.

L'entretien prit, dès lors, un caractère technique. Filador écoutait, Édouard et Berlou discutaient.

— Mais, s'écria tout à coup le maître de manège, connaissant le métier, pourquoi êtes-vous chez un 20
restaurateur? Pourquoi n'entrez-vous pas dans un manège, dans une écurie, dans un cirque?

20. L'OFFRE DE BERLOU

Filador expliqua à Berlou les déplorables événements de famille du malheureux Blandas. Il lui expliqua 25
comment il avait été jeté dans la rue par des héritiers barbares; comment il s'était trouvé sans ressources, et comment il avait été heureux d'entrer comme plongeur chez Pourcelet.

— Voyons, Berlou, continua-t-il, toi qui es censément le vrai patron chez Marentonneau, est-ce que tu n'aurais pas une position pour Blandas, qui est un véritable ami?

5 — Je pourrai peut-être lui trouver quelque chose, répondit Berlou, après une courte hésitation.

— Je vous assure que je ne suis pas exigeant, monsieur Berlou! s'écria Édouard. Je suis très bien traité au «Merlan qui chante,» mais vous concevez bien
10 que je ne puis pas rester plongeur toute ma vie!

— C'est évident! approuva Filador.

— Combien pesez-vous? demanda brusquement Berlou à Édouard.

— Cinquante-neuf kilos.

15 — Bravo! Poids léger. Force suffisante. Vous avez reçu une instruction?

— Supérieure! dit fièrement le cuisinier.

— Vous savez présenter les respects, reprit Berlou, les salutations? . . . dire des mots distingués?

20 — Des mots distingués! s'écria Filador, mais il fait des vers, mon cher!

— Je vous embaucherais pour être écuyer, dit Berlou. Vous accompagneriez les dames qui montent à cheval seules. Puis vous monteriez les chevaux à
25 vendre. Bien habillé, l'air élégant, on va au Bois de Boulogne! Vous comprenez?

— Parfaitement! répondit Édouard. Et quelles sont les conditions?

— Pour commencer, deux cents francs par mois.
30 Nous sommes aujourd'hui mardi. Si ma proposition vous convenait, il faudrait me le dire le plus tôt possible.

— A votre place, j'accepterais tout de suite! dit Filador.

— Certainement, répondit Édouard. Mais il y a une chose qui me tourmente! Il faut être convenablement habillé, et je n'ai que les vêtements que je porte 5 sur moi.

— Allons, Blandas, dit obligeamment Filador, vous pourrez très bien vous habiller avec trois cents francs que je puis vous prêter. Vous me les rendrez petit à petit sur vos gages. 10

21. LE «KING'S TAILOR»

Édouard remercia Filador avec effusion, mais déclara qu'il ne voulait jamais rien emprunter.

— Attendez donc! dit Berlou. Il y a encore un autre moyen. Je ne puis pas vous avancer trois cents francs, mais je puis vous avancer cinquante francs. 15 Avec cette somme et vos économies, on vous fera crédit au «King's Tailor,» rue de la Michodière. Vous direz que vous entrez comme écuyer au manège Marentonneau. D'ailleurs, je préviendrai Martinengscold . . . c'est le nom du patron. A tous nos employés, il 20 ne prend que moitié comptant, et il donne du temps pour le reste. Vous vous arrangerez facilement avec lui.

Édouard accepta avec la plus vive satisfaction les conditions de Berlou.

Filador et Édouard revinrent au «Merlan qui 25 chante.» Édouard remercia chaleureusement le chef. Il ajouta qu'on se reverrait souvent, et que la collaboration au Dictionnaire de cuisine continuerait.

Cette promesse enchantait Filador. En arrivant au «Merlan qui chante,» il raconta, lui-même, l'affaire à Pourcelet. Le digne patron et son excellente femme ne dissimulèrent pas leur profond chagrin, mais ils
5 déclarèrent que Blandas ne devait pas hésiter à profiter d'une chance aussi avantageuse.

Le lendemain matin Édouard alla au «King's Tailor.» Monsieur Martinengscold, déjà prévenu par Berlou, l'accueillit très aimablement.

10 Le tailleur le regarda pendant deux ou trois minutes; puis, d'une voix brève, il dit:

— Et si je vous habillais pour rien, monsieur Blandas!

— Pour rien, monsieur! dit Édouard abasourdi. Et
15 pourquoi m'habilleriez-vous pour rien?

Martinengscold s'expliqua. Monsieur Blandas avait une jolie et élégante tournure. S'il permettait d'exposer son portrait en pied, grandeur nature, à l'extérieur du magasin, avec l'indication du prix de son
20 costume, exécuté par le «King's Tailor,» ce serait une excellente réclame pour la maison. La physionomie de monsieur Blandas n'était pas connue. On pourrait lui donner un titre et un nom fantaisiste, Prince Archibald de Kentucky par exemple! S'il consentait
25 à se prêter à cette combinaison, Martinengscold lui fournirait trois costumes complets, très soignés et pour rien!

Édouard accepta cette offre.

Le samedi suivant, après des adieux attendris, il
30 quitta le «Merlan qui chante» et partit avec Filador, qui voulut absolument l'accompagner rue Spontini.

22. LE MANÈGE MARENTONNEAU

Rue Spontini, Édouard entra au «Manège Marentonneau» et demanda monsieur Berlou.

— Il est là, répondit le concierge en indiquant une



grande cour sablée dans laquelle des groupes d'hommes causaient en examinant des chevaux.

Quelques cavaliers se mettaient en selle et sortaient, respectueusement salués par un gros homme, vêtu d'un complet à carreaux d'un britannisme exagéré. Édouard n'aperçut pas Berlou. Mais, comme il était

arrivé un peu en avance, il allait ressortir pour l'attendre dans la rue, devant la porte, lorsque le gros homme vint à lui.

— Est-ce que monsieur désire voir un cheval?
5 demanda-t-il. Justement j'ai un grand choix en ce moment.

— Pardon, répondit Édouard. Je ne viens pas pour acheter, mais pour voir monsieur Berlou, qui m'a donné rendez-vous ici, afin de me présenter à monsieur
10 Marentonneau.

L'attitude du gros homme changea brusquement.

— C'est moi qui suis monsieur Marentonneau, dit-il sèchement. Berlou est parti ce matin. Je l'ai envoyé en Normandie pour voir des carrossiers. Vous êtes
15 sans doute le jeune homme dont il m'a parlé? . . . Un certain Blandas?

— Oui, monsieur, répondit Édouard.

— Berlou m'a parlé de vous. Venez avec moi, jeune homme!

20 Il conduisit Édouard dans son bureau et discuta son salaire mensuel qu'il fixa à cent cinquante francs.

— Voici ce que vous aurez à faire, lui dit Marentonneau: mener mes chevaux le matin au Bois pour les exhiber; accompagner les dames qui n'ont pas de cava-
25 liers ou les messieurs qui n'ont pas de grooms. Et aussi, vous me suppléerez au manège pour certaines leçons aux commençants. Il faudra être ici le matin à sept heures. De midi à deux heures vous allez déjeuner. A six heures du soir la journée est finie. Vous êtes libre.

30 Édouard demanda quel jour il commencerait son travail.

— Demain matin, répondit Marentonneau.

Édouard alla ensuite voir son prédécesseur, dont Marentonneau lui avait donné l'adresse. Celui-ci lui donna des indications sur le travail et l'engagea à prendre pension au «Rendez-vous des Centaures,» 5 chez Dufourmantel, avenue Victor Hugo, pour quatre-vingts francs.

Quant au logement, ajouta-t-il, si ma chambre vous plaît, je vous conseille de me succéder. Trente francs par mois. 10

La pièce était propre, claire, convenablement meublée. Édouard la loua immédiatement. Il prit possession de sa chambre le soir même, et s'endormit, enchanté de sa nouvelle situation.

23. LES CAMARADES

Le lendemain Édouard arriva au manège avant 15 l'heure fixée par Marentonneau. Les palefreniers occupés au panage le regardaient d'un air peu sympathique. Estimant que l'avantage d'assurer sa future tranquillité valait bien un petit sacrifice pécuniaire, il n'hésita pas à le faire. Il sortit et revint bientôt 20 avec des cigares qu'il leur distribua gracieusement. Cela lui coûta six francs qu'il ne regretta pas, car sa réputation de bon garçon fut immédiatement bien établie, et il ne craignit plus les vexations.

Ces six francs, cependant, vidaient presque sa bourse. 25 Habillé pour rien par Martinengscold, il avait quand même acheté un peu de linge, des bottes chantilly, des leggins, un stick et autres menus objets de toilette plus

ou moins coûteux. Puis il avait payé d'avance la quinzaine pour sa pension au «Rendez-vous des Centaures.» Il était arrivé au manège avec huit francs quarante centimes. Les cigares lui avaient coûté six 5 francs. Quarante huit sous constituaient donc toute sa fortune actuelle.

Sans doute Marentonneau ne refuserait pas de lui faire une avance, mais il n'aimait pas la demander immédiatement. D'ailleurs, puisqu'il avait payé son 10 logement et sa nourriture, il estima qu'il n'avait vraiment pas besoin d'argent de poche.

Vers onze heures un lad vint prévenir Édouard que le patron le demandait tout de suite.

Il courut au bureau où une dame et une jeune fille, 15 en costume d'amazone, causaient avec Marentonneau.

— Blandas, dit celui-ci, vous allez accompagner madame la baronne de Kermor et mademoiselle sa fille à la promenade.

— Ah! monsieur est votre nouvel écuyer de sortie? 20 dit la baronne en regardant Édouard avec surprise. Il est bien jeune.

— Oh! mais il connaît son affaire, protesta Marentonneau. Madame la baronne peut le prendre en toute confiance!

25 — C'est bien, Marentonneau, interrompit la baronne. J'accepte très volontiers monsieur Blandas. Allez, monsieur! Allez chercher mes chevaux. Nous voulons déjeuner à Saint-Cloud, et il est déjà tard.

Édouard s'inclina respectueusement, sortit et revint 30 au bout de dix minutes avec les chevaux.

24. L'ÉCUYER DE SORTIE

Édouard mit la jeune fille en selle. Marentonneau aida la baronne, puis il prononça l'«Allez» sacramentel.

Les chevaux traversèrent le Bois de Boulogne. La baronne de Kermor, une dame d'une quarantaine d'années, noble et douce de physionomie, regardait Édouard d'un air perplexe. Le jeune homme, très élégamment vêtu, lui paraissait trop distingué pour un écuyer de sortie. Mademoiselle de Kermor, jolie jeune fille de dix-sept ans, très gaie, très exubérante, causait beaucoup. Édouard parlait très peu. 5 10

Dans l'allée des Érables un léger souffle de vent passant à travers les arbres détacha quelques feuilles jaunies qui tombèrent sur le gazon. Cet incident suggéra à Berthe de Kermor une citation poétique.

Quand la feuille des bois tombe dans la prairie, 15
Le vent du soir se lève et l'arrache au vallon . . .

déclama-t-elle à demi-voix. — J'ai oublié la fin de la strophe . . . Maman, je ne sais même plus qui est l'auteur de ces vers.

— De Lamartine, je crois, mon enfant! 20

— Quelle est la fin de la strophe?

— Mademoiselle, dit Édouard, je me rapelle la strophe entière. La voici:

Quand la feuille des bois tombe dans la prairie,
Le vent du soir se lève et l'arrache au vallon. 25
Et moi, je suis semblable à la feuille flétrie.
Emportez-moi comme elle, orageux Aquilon!

Madame de Kermor était déjà très intriguée par la

distinction et la correction de manières de son écuyer de sortie. Qui était ce garçon? Elle pensa maintenant deviner l'énigme. Des revers de fortune éprouvés par sa famille avaient sans doute obligé le jeune Blandas à
5 interrompre ses études, et à se mettre à travailler pour



gagner sa vie. Elle garda pour elle ses appréciations et ses impressions. Mais, avec beaucoup de tact, de délicatesse, elle se montra de plus en plus bienveillante pour Édouard, avec lequel Berthe, non moins surprise que
10 sa mère, engagea une conversation poétique et littéraire qui se prolongea jusqu'à Saint-Cloud.

25. LE DÉJEUNER AU «PAVILLON BLEU»

Ils descendirent au «Pavillon Bleu» pour déjeuner.

— A quelle heure voulez-vous repartir? demanda Édouard.

— Je ne sais pas, monsieur Blandas, répondit la baronne. Peut-être ferons-nous une promenade dans le parc de Saint-Cloud après déjeuner. 5

— Alors, madame la baronne, je reviendrai prendre vos ordres dans une demi-heure.

— Vous reviendrez? dit la baronne étonnée. Ne déjeunez-vous donc pas ici? 10

La question embarrassa fort Édouard. Il regretta vivement de n'avoir pas demandé une avance à Marentonneau. Il avait honte d'avouer à madame de Kermor et à sa fille qu'il n'avait pas assez d'argent pour déjeuner au «Pavillon Bleu.» 15

— J'ai . . . j'ai déjà déjeuné, madame la baronne, balbutia-t-il avec une contrainte si manifeste que la baronne la remarqua et comprit.

— Eh bien, monsieur, vous redéjeunerez! dit-elle gaiement. C'est chose facile à votre âge. 20

— Mais, madame la baronne . . .

— Je l'exige, monsieur! Nous sommes sous votre protection jusqu'à notre retour à Paris. Et appelant le maître d'hôtel: «Mettez trois couverts, s'il vous plaît,» ordonna-t-elle. 25

Très touché, Édouard remercia la baronne et s'assit à la place qu'elle lui indiquait.

Le déjeuner fut très gai. La vivacité des reparties du jeune homme confirmèrent la baronne et sa fille dans

l'excellente opinion qu'elles avaient de lui. Elles étaient absolument sous le charme lorsqu'elles rentrèrent au manège vers trois heures de l'après-midi. La baronne remercia chaudement Édouard de ses bons soins.

5 Marentonneau arriva à ce moment. Édouard suivit le lad qui emmenait les chevaux pour veiller aux soins qui leur étaient nécessaires.

— Marentonneau, dit alors la baronne, qui est donc ce nouvel écuyer de sortie?

10 — Madame la baronne n'a pas été satisfaite? demanda Marentonneau, inquiet.

— Au contraire! j'en suis enchantée! . . . ravie! Mais il m'intrigue. Certainement c'est un jeune homme de bonne famille.

26. LA FÂCHEUSE CIRCONSTANCE

15 Édouard était très satisfait au manège, et comptait y achever son année, lorsqu'une fâcheuse circonstance se présenta.

Une après-midi, en revenant du Parc de Vincennes, où il avait accompagné madame et mademoiselle de
20 Kermor, il trouva Marentonneau navré par la contemplation d'un cheval arrivé le matin au manège.

— Venez! Venez, Blandas! Regardez ce cheval! s'écria-t-il. J'ai payé cela cent cinquante francs.

— L'animal est malade, observa Édouard.

25 — Bien sûr, dit Marentonneau, mais en le maquillant un peu . . . et en donnant quelques sous au cocher du comte de Brey, nous réussirons à le vendre au comte.

Édouard désapprouva par un silence expressif.

— Blandas, continua Marentonneau, vous allez m'aider pour cette affaire. Naturellement, je vous paierai : dix pour cent sur la vente. Écoutez-moi bien. Nous allons d'abord peindre le cheval. Tein- 5 ture garantie sept ou huit jours . . . et peut-être plus. Avec cela et quelques sous au cocher, vous verrez comme je me débarrasse de cette bête ! Le comte de Brey viendra demain matin vers dix heures. Vous serez là et vous présenterez le cheval. Vous parlez 10 bien. J'ai confiance en vous, et je vous le répète : dix pour cent sur la vente, payés comptant.

— Ne comptez pas sur moi, monsieur Marentonneau, dit Édouard indigné. Je ne veux pas être mêlé à cette affaire. 15

— Vous ne voulez pas ? s'écria Marentonneau, abasourdi et exaspéré. Qui commande ici ? Vous ou moi ?

— Vous, c'est vrai ! Mais vous n'avez pas le droit d'obliger vos employés à être malhonnêtes.

— Malhonnêtes ! C'est encore un de vos mots de 20 livres ! Qu'est-ce que cela veut dire ?

— Cela veut dire que vous et moi, nous ne comprenons pas de la même manière ce qui est loyal, et ce qui n'est pas loyal ! répondit sèchement Édouard.

— Loyal ! loyal ! Dans les affaires il n'y a pas de 25 loyauté.

— C'est votre avis. Ce n'est pas le mien.

— Alors vous refusez de m'obéir ! reprit Marentonneau, pâle de colère.

— Oui ! Je refuse. 30

— C'est bon ! dit Marentonneau d'une voix sèche et

brève. Je suis votre patron. Vous êtes mon employé. Je commande. Vous ne voulez pas obéir . . . Par conséquent, je vous renvoie immédiatement. Allons! Ouste! Quittez ma maison!

5 Ce fut ainsi qu'au bout de deux mois. Édouard vit sa carrière d'écuyer de sortie brusquement arrêtée.

27. À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

La situation financière d'Édouard n'était pas mauvaise quand il quitta le manège Marentonneau, puisqu'il possédait deux cent douze francs d'économies.
10 Mais le pari avait encore six mois à courir et deux cent douze divisé par six ne donnent que trente-cinq francs trente.

Trente-cinq francs trente centimes par mois, c'était insuffisant pour vivre. Il essaya donc de trouver un
15 nouvel emploi. Monsieur Boulard, Nadin et Filador l'aidèrent à chercher. Malheureusement c'était le mois de décembre, mauvais moment pour chercher une place. Cependant monsieur Boulard lui trouva un emploi: des quatrains à faire pour un savonnier; des
20 dessins et lettres comiques pour poissons d'avril chez un imprimeur de la rue de Rennes.

Édouard accepta ces travaux artistiques et littéraires qui lui rapportaient de deux francs à deux francs cinquante par jour. Il avait conservé sa chambre garnie,
25 rue Bénouville, et sa pension au «Rendez-vous des Centaures,» toujours honoré de la clientèle de Valamouille, le directeur d'un théâtre Guignol.

Un soir, le majestueux directeur, arrivant pour dîner,

s'assit à la même table que lui. Il était si visiblement préoccupé qu'Édouard le remarqua.

— Qu'avez-vous donc, monsieur Valamouille? demanda-t-il avec intérêt. Êtes-vous souffrant?

— Non, mon cher monsieur Blandas, répondit Valamouille. Mais la malchance me poursuit! Je ne fais pas mes frais parce que je n'ai pas de bonnes pièces. L'ancien répertoire ne plaît plus. Le public veut quelque chose de nouveau.

— Vraiment?

10

— Hélas oui! J'avais un traité avec un auteur, monsieur Corflar, un dentiste de Saint-Ouen, plein de talent. Pas comme dentiste! Mais comme auteur dramatique, admirable, monsieur Blandas, admirable! Le sens du théâtre . . . l'invention . . . les situations les plus imprévues . . . les dénouements les plus originaux! Malheureusement pour moi, un parent lui a légué une petite fortune dans les Landes. Il a quitté Saint-Ouen.

— Mais pourquoi ne cherchez-vous pas un autre auteur? demanda Édouard.

— Où le trouver, monsieur Blandas? On ne travaille presque plus pour nous. Les café-concerts et les petits théâtres nous ont enlevé la plupart de nos fournisseurs.

28. «GUIGNOL SPORTSMAN»

Pendant que l'impresario parlait ainsi, Édouard suivait une nouvelle idée: faire des saynètes pour marionnettes ne lui paraissait pas au-dessus de ses forces. En tout cas l'expérience pouvait être tentée sans inconvénient.

— Combien payez-vous vos auteurs? demanda-t-il à Valamouille.

— Cela dépend de leur notoriété et de leur talent, répondit celui-ci.

5 — C'est juste. Mais enfin, combien paieriez-vous un débutant? Moi, par exemple.

— Vous! s'écria Valamouille surpris. Allons donc! Comment? Vous voudriez? . . . Vous vous croyez capable de . . . Mais après tout, continua-t-il en
10 changeant de ton, pourquoi pas? Vous avez de l'instruction. Vous causez bien. Dialoguez-vous de même? Écrivez quelque chose, monsieur Blandas, et apportez-moi votre manuscrit. Je le lirai promptement. S'il est bon, nous fixerons le prix.

15 Il avait changé de ton et d'allure. Cordial, familier tout à l'heure, maintenant il affectait une sorte de réserve polie, sympathique, mais protectrice. Néanmoins, avant de partir, il engagea Édouard à se mettre à la besogne sans retard.

20 Édouard rentra chez lui et ne se coucha qu'à trois heures du matin après avoir terminé une pièce en trois actes, intitulée «Guignol Sportsman.»

Le lendemain, dans la matinée, il la laissa chez Valamouille. Le soir ils se retrouvèrent à dîner.

25 — J'ai lu votre pièce, lui dit Valamouille avec condescendance. Ce n'est pas parfait, mais enfin si mes conditions vous agréent, je vous prendrai cette pièce et d'autres.

Après un assez long marchandage, il fut convenu qu'Édouard donnerait chaque semaine, au Guignol de
30 Valamouille, une pièce en trois actes. Cette pièce lui serait payée vingt francs.

29. NOUVELLES PERSPECTIVES

«Guignol Sportsman» eut un immense succès; il rapportait beaucoup d'argent à son auteur. Avec ses ressources assurées, Édouard considérait son pain comme virtuellement gagné. Ses succès dramatiques lui avaient suggéré l'idée d'aborder un genre littéraire d'ordre plus élevé. 5

Il pensait qu'il pourrait écrire, dans un journal, des articles intéressants, car il avait un sujet tout trouvé: l'histoire même de son pari.

Le récit humoristique des péripéties qu'il avait déjà traversées ne manqueraient ni d'intérêt, ni d'originalité. Dès le lendemain il se mit à sa nouvelle œuvre. Dans un court prologue il se présentait au lecteur, exposait comment, brusquement livré à lui-même, il s'était ingénié à écrire pour se créer des ressources immédiates, et il racontait toutes les péripéties qu'il avait déjà traversées. 10 15

Après avoir terminé son autobiographie, il la recopia cinq fois, et alla porter lui-même une de ces copies aux cinq journaux qu'il estimait les plus importants. Une lettre jointe au manuscrit disait qu'il y aurait une suite, si l'œuvre était goûtée. 20

Plein d'illusions, il attendait une réponse, et chose extraordinaire, invraisemblable, il en reçut une, sept ou huit jours après son envoi. 25

Elle venait de «La Sincérité,» grand journal indépendant, dont on pouvait admirer les immenses et luxueuses affiches-réclames, prodiguées dans tous les quartiers de Paris.

Frémissant d'anxiété, Édouard déchira l'enveloppe, et lut avec une joie indicible le billet suivant :

Monsieur,

Je désirerais causer avec vous, à propos de l'intéressant manu-
5 scrit : « Les mémoires d'un jeune homme, » que vous avez déposé dans nos bureaux. Veuillez passer au journal demain, de trois à cinq heures. Je serai charmé de vous recevoir. Si vous n'étiez pas libre demain, indiquez-moi votre jour.

Agréez mes cordiales salutations.

10

CH. DE BLANGOULENT,

Secrétaire de la rédaction.

Il serait superflu de dire avec quelle joie triomphale
il lut et relut cette missive. Le lendemain à trois
heures précises il entra dans une maison de la rue
15 Bergère où « La Sincérité » avait ses bureaux, et mon-
tait à l'entresol conformément à l'indication du
concierge.

30. LE RENDEZ-VOUS À « LA SINCÉRITÉ »

Sur une porte, une plaque en cuivre portait ces mots :

LA SINCÉRITÉ

20

RÉDACTION

Tournez le bouton, S.V.P.

Édouard tourna le bouton et se trouva dans un vesti-
bule où se tenait un garçon de bureau en livrée.

— Je désirerais voir monsieur de Blangoulent, dit
25 Édouard au garçon.

Le garçon de bureau indiqua du geste, sur une table,
un bloc-notes à feuilles roses portant ces indications
imprimées : « *Nom du visiteur — objet de la visite.* »

— Si monsieur veut bien donner son nom ? dit-il.

Édouard s'inscrivit. Le garçon détacha la feuille rose, entra dans une pièce contiguë et reparut presque aussitôt.

— Monsieur le Secrétaire de la rédaction attend monsieur Blandas, dit-il. 5

Édouard le suivit dans le cabinet où se tenait debout, adossé à la cheminée, monsieur de Blangoulent. C'était un grand gaillard d'une trentaine d'années, très brun, fortement moustachu, en pantalon gris clair et redingote noire, une rosette multicolore à la boutonnière. 10

— Asseyez-vous donc, monsieur Blandas, dit-il, et causons. J'ai lu vos «Mémoires d'un jeune homme.» C'est charmant!

— Oh, monsieur, fit Édouard, rouge de plaisir. Vous me jugez vraiment avec une indulgence. 15

— Non, déclara le secrétaire de rédaction. Il n'y a ni indulgence . . . ni bienveillance dans mon appréciation. Je suis enchanté de votre manuscrit. C'est réussi. Tout à fait réussi! Original, intéressant! Et parfaitement écrit, ce qui est très rare. Je n'aurais 20 jamais cru que c'était une œuvre de début, si vous ne me l'aviez pas affirmé dans votre lettre.

— Alors, monsieur, demanda Édouard palpitant de joie, je puis espérer que «La Sincérité» voudra bien . . .

— Mais certainement. «La Sincérité» sera très 25 heureuse de vous publier, si vous acceptez ses conditions toutefois. Les voici. Nous vous donnons vingt centimes la ligne. Oh! n'insistez pas pour obtenir davantage pour le moment. Plus tard, nous verrons.

— Mais, monsieur, je ne demande rien de plus, dit 30 Édouard.

— Alors, c'est décidé. Où allez-vous maintenant?
lui demanda monsieur de Blangoulent.



— Je vais rue Taitbout, répondit Édouard.

— Voulez-vous me permettre de vous accompagner?

5 Il n'est que quatre heures.

— Mais certainement, dit Édouard, enchanté. Ils
sortirent ensemble, bras dessus bras dessous.

31. MONSIEUR DE BLANGOULENT

Blangoulent se montrait de plus en plus familier et cordial. Encouragé par sa bienveillance, Édouard lui demanda la date précise de la publication des «Mémoires d'un jeune homme.»

— La semaine prochaine, au plus tard, répondit-il. 5
Mais je ne puis pas vous fixer le jour, parce que je dois en parler à Fonpoche, notre directeur, et à Sampirou, l'administrateur délégué. Je crois que vous feriez bien de faire une visite à ces messieurs. Simple question de forme! . . . quant à la rédaction littéraire, je me 10
charge de cela. Mais Fonpoche et Sampirou sont à ménager. Charmants tous deux d'ailleurs. Ils seront très sensibles à ce témoignage de courtoisie.

— Je serai très heureux de présenter mes respects à ces messieurs. A quelle heure les trouverai-je? 15

— Comme tous les gens très occupés, ils sont difficiles à approcher. Fonpoche est un de nos plus grands financiers. Son temps est très pris. Il vient au journal tous les jours de quatre à cinq. En ce moment Sampirou a des conférences incessantes avec le ministre 20
des finances. Je m'informerai demain et je vous écrirai pour vous indiquer un jour.

Il accompagna Édouard rue Taitbout, et comme celui-ci allait monter sur l'impériale du tramway:

— Ma foi, dit-il brusquement, je ne vous lâche pas 25
encore, mon cher confrère. Après mon travail fou d'aujourd'hui, j'ai vraiment besoin de prendre l'air. Je vous accompagne. Nous bavarderons jusqu'à l'avenue Victor Hugo.

Édouard approuva chaleureusement l'idée et ils partirent ensemble.

Blangoulet demanda à Édouard s'il aimait le théâtre, et sur sa réponse affirmative il promit de lui
5 envoyer le lendemain ou le surlendemain une loge pour le Français, le Vaudeville ou le Gymnase.

32. LE DÎNER AU «RENDEZ-VOUS DES CENTAURES»

Édouard était tout à fait enchanté. Son nouveau compagnon lui témoignait une sympathie de plus en plus vive. Il s'informait, avec le plus affectueux in-
10 térêt, des habitudes, du genre de vie, de l'installation de son jeune confrère. Sur la description qu'Édouard lui fit, il trouva qu'à trente francs sa chambre, rue Bénouville, n'était vraiment pas chère, mais il parut étonné quand Édouard lui dit qu'il était convenable-
15 ment nourri au «Rendez-vous des Centaures,» à quatre-vingts francs par mois

— Voulez-vous venir voir par vous-même? demanda gaiement Édouard.

— Ma foi, mon cher confrère, j'ai grande envie de
20 ne pas dire non, répondit Blangoulet sans hésitation.

— Alors c'est dit! reprit Édouard. Mais vous savez la clientèle n'est pas très choisie . . . cochers, lads, employés de manèges et de cirques, quelques acro-
25 bates . . .

— Ce doit être très intéressant au point de vue de l'observation et de l'étude de mœurs, s'écria Blangou-

lent. Mais de grâce, n'est-ce pas, pas d'extras, pas de folies!

— Oui, oui, répondit évasivement Édouard, je vous le promets.

Cette promesse ne fut naturellement pas tenue. 5 Édouard eut avec le propriétaire du «Rendez-vous des Centaures» un court aparté dans lequel il le prévint qu'il traitait un ami pour lequel il voulait faire très convenablement les choses. Dufourmantel ajouta au potage et au plat du jour, un poulet froid, un poisson 10 et une tarte aux fruits.

Blangoulent jura que depuis longtemps il n'avait pas aussi bien dîné.

La carte du festin se montait à seize francs soixante-dix centimes. Édouard la paya sans marchander parce 15 que, lorsqu'on peut gagner des mille et des cents avec sa plume, on ne regarde pas à seize francs soixante-dix pour recevoir convenablement l'homme qui vous met la fortune en main.

33. LA LETTRE DU RÉDACTEUR

L'idée d'annoncer triomphalement ses débuts dans 20 le journalisme à monsieur Piquet, le commissaire de police de la rue Saint-Jacques, à monsieur Boulard, à Nadin et à ses amis du «Merlan qui chante» s'était présentée à son esprit. Mais il préféra attendre quelques jours. Quant à Valamouille, il estima qu'il était 25 préférable de ne rien lui dire, du moins pour le moment.

Le surlendemain, par le courrier du matin, il reçut une lettre et le numéro du jour de «La Sincérité.»

C'était Blangoulent qui lui écrivait. Il avait joint des billets de théâtre à sa lettre ainsi conçue :

Mon cher confrère et ami,

Venez à «La Sincérité» demain jeudi à deux heures très précises. Fonpoche et Sampirou seront là. Il y a rendez-vous donné à Massenet (qui va prendre la chronique musicale chez nous) pour la signature de son traité. Ceci à titre absolument confidentiel, je vous en prie. Après le départ du maître, je vous présenterai à nos deux grands augures. Dès aujourd'hui on vous enverra notre journal à titre de collaborateur. Vous le recevrez probablement par le même courrier que ce billet.

Je suis furieux . . . exaspéré, mon cher confrère. Je comptais vous envoyer des places pour la Comédie, ou tout au moins pour le Vaudeville. Mais nos rédacteurs abusent vraiment des facilités trop grandes que je leur laisse à ce point de vue. Ils ont déjà pris les meilleurs billets, ne laissant que des entrées pour Robert Houdin et les Bouffes du Nord. Les voici, en attendant mieux. Si vous ne désirez pas y aller vous-même, donnez ces billets à vos amis.

Je comptais vous prier de me faire le plaisir de venir dîner avec moi demain chez Louis. Mais je dois assister à la soirée du Président du Conseil des ministres. Je serais forcé de vous quitter trop tôt. Ce sera pour un autre jour.

De tout cœur à vous, mon cher confrère,

DE BLANGOULENT.

Vous passerez probablement, très probablement, lundi prochain. Demain, je vous remettrai vos épreuves et je vous apprendrai à les corriger.

34. FONPOCHE ET SAMPIROU

Le jeudi, à l'heure dite, Édouard arriva à «La Sincérité.» Malheureusement Massenet était déjà parti, après avoir signé son traité. Il regretta beaucoup d'avoir manqué l'illustre compositeur, mais en re-

vanche il fut aussitôt reçu par messieurs Fonpoche et Sampirou.

— Je dois avouer que je n'ai pas lu votre article, monsieur Blandas, dit Fonpoche avec franchise. Pas plus que Sampirou, d'ailleurs. Nous avons tant de travail. Et puis nous sommes des financiers, des hommes d'affaires. Mais nous avons confiance en la compétence éprouvée de l'ami Blangoulent. 5

Il fut convenu que l'œuvre serait signée «Monsieur de Juventis.» Monsieur Sampirou informa Édouard 10 que les auteurs étaient payées le 3 et le 18 de chaque mois; ils n'avaient qu'à se présenter à la caisse.

L'entretien continua effectueux et cordial. Malgré leur haute situation, l'attitude de Fonpoche et de Sampirou était bienveillante, presque paternelle. Blangoulent leur raconta son dîner chez Dufourmantel, célébrant l'excellence de la cuisine avec une chaleureuse conviction. Édouard cependant expliqua que le «Rendez-vous des Centaures» était un restaurant d'ordre tout à fait modeste, qu'on y mangeait assez convenablement pour le prix, mais que Dufourmantel ne méritait pas les éloges excessifs de monsieur Blangoulent. 20

Le secrétaire de la rédaction se déclara prêt à parier tout ce qu'on voudrait que monsieur Fonpoche et monsieur Sampirou seraient de son avis s'ils connaissaient la maison. Sous peine de passer pour un jeune homme mal appris, Édouard devait naturellement inviter messieurs Fonpoche et Sampirou à venir apprécier les talents culinaires de Dufourmantel. 25

A sa grande surprise, les deux capitalistes acceptèrent l'invitation. 30

Il n'y eut de difficulté que pour le choix du jour. Impossible le soir même. Sampirou dînait à l'ambassade d'Angleterre. Le lendemain soir Fonpoche avait à conférer avec le préfet de police. Le surlendemain
5 Blangoulent offrait à dîner à Sarah Bernhardt.

Enfin après une longue discussion, il fut convenu qu'Édouard offrirait le dîner le surlendemain et que Sarah Bernhardt y serait aussi.

35. LE GRAND DÎNER

Il est inutile de dire l'orgueil qu'Édouard éprouvait à
10 l'idée de recevoir Sarah Bernhardt. Jamais il n'aurait osé prendre la liberté de l'inviter dans des conditions aussi modestes. Mais à proprement parler, il ne l'invitait pas. Blangoulent l'amenait à l'improviste. Cela faisait une différence.

15 Cependant il fallait la recevoir convenablement. Dufourmantel proposa un très joli menu à huit francs par tête (café et cigares non compris). Quarante francs, plus dix francs pour le café et les cigares: cinquante francs en chiffres ronds. C'était beaucoup pour Édouard,
20 auquel il ne restait en ce moment que cent dix-neuf francs sur ses économies. Mais le 18, c'est à dire dans quelques jours, il toucherait trois à quatre cents francs à la caisse de «La Sincérité,» pour les «Mémoires d'un jeune homme.»

25 Le lundi matin, il éprouva une sensation délicieuse en voyant sa prose imprimée dans «La Sincérité.» Mais à l'heure du dîner, il eut une vive déception. Monsieur Blangoulent arriva le premier, seul, sans

Sarah Bernhardt, qu'une malencontreuse névralgie obligeait à garder la chambre.

Fonpoche et Sampirou ne parurent qu'à sept heures et demie. On se mit à table aussitôt, et le dîner fut tout à fait gai. Blangoulent triomphait.

5

On ne se sépara qu'à onze heures. Blangoulent



partit seul, pédestrement; Fonpoche et Sampirou, qui voulaient aller à une soirée du ministre de la Justice, prirent une voiture.

Cinq minutes après leur départ, Édouard les vit revenir.

— Mon cher Blandas, dit Fonpoche, la charité s'il vous plaît, mon bon monsieur.

— Oui, gémit burlesquement Sampirou, ayez pitié de deux infortunés millionnaires.

Il raconta qu'au bureau de tabac il s'était aperçu qu'il n'avait pas d'argent sur lui. Et coïncidence
5 bizarre, Fonpoche avait également oublié son portemonnaie.

— Alors, continua-t-il, nous sommes revenus pour vous demander l'aumône. Un louis suffira pour soulager notre détresse.

10 Édouard rit beaucoup de la mésaventure, demanda un louis à Dufourmantel et le remit à Sampirou.

Après de nouveaux serrements de mains, les deux capitalistes repartirent, définitivement cette fois.

36. LES PREMIERS DOUTES

Le lendemain Édouard alla annoncer à ses amis
15 son entrée dans le journalisme. Ce fut par monsieur Piquet qu'il commença ses visites, mais il ne le trouva pas au commissariat. Il alla chez monsieur Boulard, réservant pour le soir Pourcelet, auquel il comptait demander à dîner.

20 L'inspecteur de la Sûreté était chez lui, et le reçut avec sa cordialité habituelle; mais à sa grande surprise, il accueillit la communication sans enthousiasme.

— Ah! vous écrivez pour «La Sincérité,» monsieur Blandas, dit-il en souriant. Tous mes compliments.
25 Peut-être retirerez-vous plus tard quelques avantages pratiques de ce travail.

— Pardon, cher monsieur, répondit Édouard. C'est une nouvelle carrière très avantageuse déjà.

— Votre collaboration n'est donc pas gratuite? demanda monsieur Boulard très surpris. Vous êtes payé?

— Certainement, vingt centimes la ligne avec promesse d'augmentation prochaine.

— On vous paye?

5

— On ne m'as pas encore payé; ma collaboration ne date que d'avant hier et l'on ne paye au journal que le 3 ou le 18.

Monsieur Boulard eut de nouveau un sourire expressif.

10

— Je regrette vraiment, monsieur Blandas, dit-il, de vous enlever une illusion.

Il ne laissa pas à Édouard le temps de protester contre cette affirmation. Il lui expliqua que des bruits fâcheux couraient sur «La Sincérité,» journal qui était tombé entre les mains d'agents d'affaires suspects, sans crédits et sans ressources.

— D'ailleurs, ajouta-t-il, je suis peut-être mal renseigné. Mais j'ai mes doutes.

Édouard l'avait écouté avec la plus profonde consternation.

— Je ne veux pas rester dans l'incertitude sur ce point, monsieur Boulard, dit-il en se levant. Permettez-moi de vous quitter pour aller immédiatement me renseigner.

25

— Allez, allez, monsieur Blandas, et donnez-moi des nouvelles à ce sujet.

Demeuré seul, monsieur Boulard eut un léger rire.

Il s'assit à son bureau, écrivit une assez longue lettre, et alla la mettre lui-même à la poste.

30

37. LES COMPTES

Édouard alla à «La Sincérité,» où l'huissier lui dit que monsieur Blangoulent était sorti, appelé d'urgence par téléphone au ministère de l'Intérieur. Il demanda monsieur Fonpoche ou monsieur Sampirou. L'huissier répondit que monsieur le Directeur était en villégiature à Valençay, chez madame la duchesse d'Uzès, et que monsieur l'Administrateur délégué partait le soir même par l'Orient-Express pour Bucharest où une importante adjudication de travaux publics rendait sa présence indispensable.

Édouard ne doutait plus maintenant que cet étalage de brillantes relations et d'affaires colossales n'étaient que le jeu d'habiles escrocs. Toutefois il ne laissa rien paraître dans son attitude en présence de l'huissier, pas plus que dans le billet aimable et concis qu'il laissa pour Blangoulent, auquel il annonçait sa visite pour le lendemain.

Inutile de dire que le lendemain Blangoulent était encore absent.

Le 18, jour de paiement, Édouard revint encore. Cette fois il ne demanda pas le secrétaire de la rédaction, et il monta directement à la caisse.

Le caissier, homme très aimable, lui montra son compte de collaboration exactement établi : mille sept cent cinquante-quatre lignes à vingt centimes : trois cent cinquante francs quatre-vingts. Mais il ajouta qu'il ne pouvait pas lui remettre cette somme sans un papier signé par monsieur Fonpoche ou par monsieur Sampirou.

— Alors, comment vais-je faire? demanda Édouard. J'ai absolument besoin de mon argent.

— Je regrette, monsieur, répondit le caissier. Mais il faudra attendre le retour d'un de ces messieurs.

Édouard n'insista pas. Il n'avait plus le moindre 5 doute sur la parfaite exactitude des prévisions de monsieur Boulard. Il comprit que désormais on trouverait toujours des prétextes pour ne pas le recevoir. Il rentra chez lui et écrivit à Blangoulent une lettre dans laquelle il exprimait très nettement son appréciation 10 sur «La Sincérité.»

38. LE DÉSASTRE

Par retour du courrier Édouard reçut une réponse. La voici:

Monsieur,

Je vais soumettre votre réclamation à monsieur Fonpoche, 15 que j'attends mardi prochain. Il la trouvera beaucoup plus ridicule qu'impertinente, et vous serez payé immédiatement.

Je vous avoue, monsieur, que votre cupidité m'affecte péniblement. Je regrette beaucoup d'avoir contribué à vous ouvrir une 20 carrière littéraire; les questions d'argent ont trop d'importance à vos yeux. Peut-être réussiriez-vous mieux dans l'épicerie, que dans la littérature.

BLANGOULENT.

Cette lettre impressionna Édouard. Puisque Blangoulent lui indiquait le jour précis du retour de Fon- 25 poche, il revint à «La Sincérité» le mardi suivant, à trois heures.

Dans l'antichambre, sous l'œil du même huissier,

vêtu de la même livrée, plusieurs personnes attendaient silencieuses et de mauvaise humeur.

Il y avait des hommes et des femmes. Les hommes étaient pauvrement vêtus. Les femmes n'étaient ni
5 jeunes, ni belles, ni élégantes.

L'huissier sourit à Édouard.

— Entrez, monsieur Blandas, dit-il, monsieur le secrétaire de la rédaction vous attend.

Édouard, qui s'attendait à être reçu par Blangoulent,
10 se trouva en présence d'un homme d'un certain âge, aux cheveux grisonnants, à la physionomie un peu dure, qu'il voyait pour la première fois.

— Vous êtes monsieur Blandas? lui demanda l'inconnu.

15 — Oui, monsieur, répondit Édouard, très surpris. A qui ai-je l'honneur de parler?

— A monsieur Mescar, le nouveau secrétaire de la rédaction. Monsieur, la direction et la rédaction de «La Sincérité» sont passées en d'autres mains depuis
20 avant-hier.

— Et monsieur Fonpoche? monsieur Sampirou? monsieur Blangoulent? Que sont-ils devenus?

— Je l'ignore, répondit monsieur Mescar. Nous causerons d'autre chose si vous voulez bien . . .
25 J'avais donné l'ordre de vous faire entrer pour vous exprimer mes regrets de ne pas pouvoir continuer votre publication. Ce n'est pas absolument mal. Mais on sent trop l'inexpérience. En journalisme comme en tout, il faut un apprentissage. Bref, je vais vous
30 rendre votre manuscrit.

39. NOUVEL ESPOIR

Ces paroles consternèrent Édouard.

— Monsieur, je suis désolé, dit-il. S'il y avait des corrections, des modifications à faire, je serais très heureux de les exécuter sous votre direction. Et quant au prix, je consentirais à toutes les réductions, même 5 à une collaboration gratuite.

Monsieur Mescar hocha négativement la tête.

— Non, non, monsieur Blandas, dit-il. Votre petit article n'est pas trop mal écrit, mais c'est enfantin. Non, je ne puis pas. 10

Édouard se leva les yeux pleins de larmes.

— Je n'insiste pas, monsieur, dit-il tristement. Mais la déception que j'éprouve est bien grande.

Au fond, malgré sa mine sévère, monsieur Mescar était un brave homme. Et sur un ton affectueux il dit: 15

— Il ne faut pas perdre courage, monsieur Blandas. Je serais heureux de vous aider. Voyons! Je vous propose un salaire fixe et quelques extras: deux francs par jour, pour plier et mettre sous bande les numéros du journal qui partent pour la province par les trains 20 de nuit. Il y a là une place pour vous si vous acceptez.

— J'accepte avec plaisir, répondit Édouard, qui comprit qu'une somme de soixante francs régulièrement touchée chaque mois l'aiderait beaucoup à vivre.

— Très bien, reprit monsieur Mescar. Vous com- 25 mencerez demain. Traitons maintenant la question des extras.

— Mais, monsieur, je ne sais si je serai capable.

— Cela est très simple. Vous aurez à arranger, au

point de vue grammatical, les communications généralement très incorrectes qu'on trouve chaque jour dans la boîte du journal. Cette occupation vous rapportera au moins cinquante ou soixante francs par mois. La
5 voulez-vous?

Édouard n'hésita pas à répondre affirmativement. Soixante francs de pliage, cinquante francs de faits divers, cela ferait trois cent trente francs pour les trois mois que le pari avait encore à courir. Trois cent
10 trente francs plus cent vingt et un francs d'économies qu'il possédait en ce moment, c'était quatre cent cinquante et un francs, soit cinq francs par jour. Le nécessaire bien juste, mais enfin le nécessaire.

— Revenez demain à quatre heures et demie, dit
15 le secrétaire de la rédaction.

— Bien, monsieur, répondit Édouard, enchanté de cette offre. Au revoir, monsieur, à demain.

40. LA RÉDUCTION DES DÉPENSES

Édouard s'initia promptement à l'art de plier les journaux et de les mettre sous bande. Le métier
20 l'humiliait bien un peu à cause des personnes avec lesquelles il était obligé de travailler. Mais les «faits divers» lui donnaient quelques satisfactions d'amour-propre. Monsieur Mescar, très sec, très bourru, ne lui adressait jamais un mot d'encouragement. Néan-
25 moins il comprenait qu'il réussissait d'une façon assez satisfaisante dans cette spécialité nouvelle. Non seulement on lui donnait beaucoup à faire, mais encore on étendait chaque jour la sphère de ses attributions.

Plusieurs fois il fut chargé de décrire de petits incidents, sans importance, mais susceptibles d'intéresser un certain nombre de lecteurs: fêtes de quartier, revues de pompiers de banlieue, manœuvres de sociétés de tir ou de gymnastique, etc. . . .

5

Il avait quitté le «Rendez-vous des Centaures» et sa chambre de la rue Bénouville. Maintenant il logeait à vingt francs par mois dans un cabinet d'un petit hôtel de la rue d'Amsterdam et mangeait dans un restaurant de la Rue de Londres où la pension ne 10 lui coûtait que soixante francs.

S'il réduisait ainsi ses dépenses, c'était parce qu'il voulait revenir à Bordeaux, avec quelque argent de poche. Il voulait prouver à monsieur Lestillac que non seulement il avait pu vivre pendant un an sans 15 assistance, mais qu'il avait encore trouvé moyen d'économiser quelques sous.

Le mois de mars s'écoula sans incidents.

Il comptait partir le 25 avril au soir pour arriver à Bordeaux un an, jour pour jour, après le début de 20 son pari. Ce pari, monsieur Piquet, monsieur Boulard et monsieur Nadin le connaissaient. Il n'irait donc les voir que pour leur dire au revoir et les remercier. Mais le ménage Pourcelet, Filador et Berlou ne soupçonnaient certainement pas sa véritable identité. 25 Il leur ferait sa visite d'adieu la veille de son départ et leur révélerait son incognito en les assurant de sa reconnaissance et de son amitié.

41. ÉDOUARD DONNE SA DÉMISSION

A «La Sincérité,» il n'avait aucune raison de donner des explications à ses collègues. Mais il était convenable de ne pas attendre au dernier moment pour prévenir qu'il quittait le journal. Aussi le premier 5 avril, il alla trouver monsieur Mescar pour lui annoncer son départ prochain.

Or, quelques jours auparavant, on lui avait demandé d'écrire quelque chose sur l'inauguration d'un cimetière de chiens, et il l'avait fait avec autant d'humour 10 que de brio.

Édouard, qui n'avait pas vu monsieur Mescar depuis la publication de cet article, le trouva enchanté.

— Arrivez, Blandas, dit-il. C'est parfait!

— Quoi donc, monsieur? demanda Édouard. Qu'est- 15 ce qui est parfait?

— Votre article du 27 sur le cimetière des chiens. Mon cher, si vous nous en donnez encore ce mois-ci deux ou trois comme celui-là, je demanderai pour vous un traitement fixe de cent cinquante francs par mois 20 à dater du premier mai, et vous pourrez lâcher le pliage des journaux.

— Je suis très fier de vos éloges et très touché de vos bonnes intentions à mon égard, répondit Édouard. Malheureusement je n'en bénéficierai pas. Je venais 25 précisément vous dire qu'un parent . . . éloigné . . . m'a trouvé une situation convenable en province, et que je ne pourrai plus faire partie de la rédaction de «La Sincérité» à dater du 25.

Monsieur Mescar eut à cette nouvelle un sourire

très promptement réprimé et qu'Édouard ne remarqua pas.

— Voilà une démission qui me contrarie fort, mon cher Blandas, dit-il. Cette situation, dont vous me parlez, est-elle au moins avantageuse? 5

— Oui, monsieur. J'entre dans une maison . . . de commerce importante . . . chez un parent.

— En ce cas, tous mes compliments, et tous mes vœux de succès. Seulement je vous le déclare, j'abuserai de vous pendant que je vous tiens encore. Votre 10 dernier compte-rendu était si bon que je vous en demanderai d'autres.

— Je suis à votre disposition, cher monsieur, répondit gaiement Édouard.

42. UNE MISSION DE CONFIANCE

Dans les quinze jours qui suivirent, Édouard tra- 15 vailla consciencieusement au récit humoristique de divers faits sensationnels. Mais il avait cessé de collaborer au pliage.

Dans la matinée du 17 avril, il reçut chez lui, rue d'Amsterdam, une dépêche de monsieur Mescar qui 20 disait:

Venez vite. Je vous attends jusqu'à midi. Extrême urgence.

Vingt minutes après, Édouard entra chez le secrétaire de la rédaction.

— Ah! fit celui-ci avec satisfaction. Mon télé- 25 gramme vous est parvenu? Parfait! Maintenant, dites-moi, êtes-vous compétent en matière d'automobilisme?



— J'ai des notions, même une certaine pratique. Mon père . . . le parent qui m'a élevé, veux-je dire, avait une automobile. Nous faisons souvent des courses ensemble.

— Cela suffit. Mon cher ami, vous allez terminer 5
votre collaboration à «La Sincérité» par un article d'une importance exceptionnelle. Nous vous envoyons à Nice en automobile.

— A Nice? En automobile? Et pourquoi faire? demanda Édouard abasourdi. 10

— Nous voulons être très exactement instruits de tous les incidents de la course Paris-Nice, qui commence demain. Une des machines engagées, la Roulebosse, sort des ateliers de monsieur Durbec, notre ami, et un de nos commanditaires. Il faudra lui faire, sous 15
forme de comptes-rendus, une réclame soignée. Vous partirez sur sa voiture. Ce n'est pas compliqué mais fatigant; donc vous serez payé au prix exceptionnel de vingt-cinq centimes la ligne. Vous recevrez de plus vos frais de voyage, cent francs, et le journal vous 20
donnera une passe pour revenir gratuitement de Nice à Paris en première classe. Cela vous plaît-il?

Édouard accepta avec plaisir. Indépendamment des avantages pécuniaires, la perspective d'une excursion sur la Côte d'Azur n'était pas faite pour lui déplaire. 25
Il remercia monsieur Mescar et alla chez monsieur Durbec pour faire les arrangements nécessaires.

Ils partirent le lendemain à quatre heures du matin.

43. EN ROUTE POUR NICE

En quittant Paris, les coureurs filent sur une route qui borde la Seine et pendant plusieurs kilomètres Édouard peut voir de charmants petits villages qui forment la banlieue de Paris. Tout à coup il entre
5 dans la vraie campagne. A sa droite et à sa gauche il y a des jardins potagers qui produisent les légumes pour les Parisiens.

L'auto file, longeant la rivière, passe avec grand fracas à travers la ville de Corbeil, où il y a de grandes
10 fabriques de machines. Puis la voiture s'élance vers Melun, sur une route excellente.

Édouard, qui jusqu'à présent n'avait pas dit un mot, se penche vers monsieur Durbec et lui dit : «A quelle vitesse allons-nous maintenant?»

15 — Nous faisons du 60 kilomètres à l'heure, répond monsieur Durbec en se penchant sur l'indicateur de vitesse. Mais quand nous serons arrivés au haut de cette côte, nous ferons alors facilement du 80 ou du 85, sur une route très unie.

20 Édouard admire les belles forêts à travers lesquelles la Roulebosse passe. Puis la forêt fait place à d'immenses champs de betteraves qui alimentent les sucreries de Melun. Bientôt on quitte la Seine pour remonter une rivière pittoresque, nommée l'Yonne.

25 Édouard, grisé par le grand air, s'écrie :

— Ah, monsieur Durbec, quelle course ! Et quelle machine vous avez ! La voiture semble avaler les kilomètres. Mais quand nous arrêterons-nous pour prendre de l'essence et de l'huile ?

— Nous nous arrêterons à Tonnerre, monsieur Blandas, à une vingtaine de kilomètres d'ici. Je pourrais aller jusqu'à Dijon avant de m'arrêter, mais nous aurons bientôt à gravir une chaîne de montagnes et la Roulebosse demande sa part d'essence à la montée. 5

— Quel beau pays nous traversons, monsieur Durbec. Regardez ces vastes champs fraîchement labourés, ces troupeaux de vaches là-bas sur ces collines, et ces beaux vergers où les pommiers sont prêts à fleurir! Quelle richesse agricole! 10

— Oui, tout cela est beau, mais vous verrez encore mieux. Tenez, voici Joigny devant nous. Nous allons quitter l'Yonne et nous suivrons alors le Canal de Bourgogne.

Puis se penchant vers le mécanicien, monsieur 15 Durbec lui dit:

— Et bien, Louis, ça va?

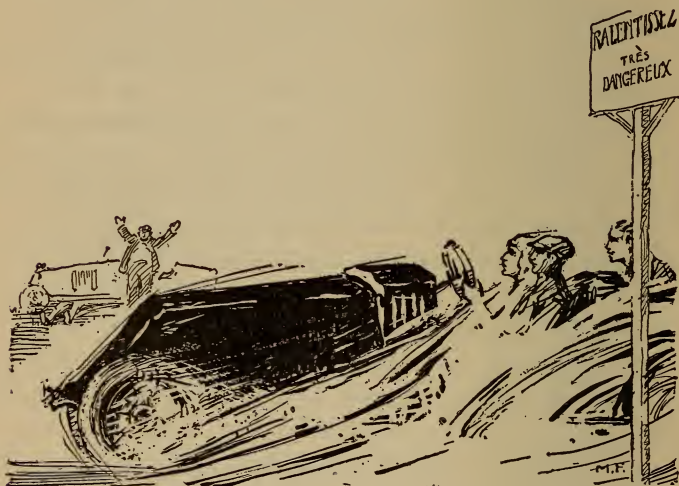
— Oui, ça va, monsieur Durbec. Si nous n'avons pas d'accidents, nous finirons à la tête de nos concurrents. 20

— Je l'espère bien, fit monsieur Durbec avec un sourire satisfait. Ah! nous entrons à Tonnerre. Voici nos gens. Vous descendrez de machine, monsieur Blandas, pour vous étirer. Une minute d'arrêt seulement. 25

44. UN INCIDENT

Au milieu de la route des hommes agitent un drapeau blanc. Ce sont les gens de monsieur Durbec. On s'arrête brusquement. Louis saute à bas de la voiture, visite les essieux et les freins. Les aides versent l'es-

sence dans le réservoir, l'huile dans le moteur. Un d'eux se lance sous la voiture pour graisser, un autre met un peu d'eau dans le radiateur, un autre inspecte les pneumatiques. Sur un signe de monsieur Durbec, 5 Édouard saute à sa place. Louis accélère le moteur et la Roulebosse dans un nuage de poussière, de fumée,



de pétrole et d'huile brûlée, s'élance de nouveau aux acclamations de la foule et des aides.

Soudain on entend une sirène. Édouard tourne la 10 tête et très excité dit à monsieur Durbec :

— Monsieur Durbec, la voiture No. 17 nous rattrape !

Monsieur Durbec dit entre ses dents :

— C'est Menier, un des concurrents qui conduit sa voiture lui-même. Il est excellent mécanicien et ne 15 craint pas la vitesse. Louis, il faut accélérer.

— Bien, monsieur, n'ayez pas peur, nous le tiendrons. D'ailleurs il s'arrêtera aussi pour remplir son réservoir d'essence.

Édouard, un peu dépité, regarde la voiture No. 17, qui passe devant la Roulebosse. L'allure est forcée; la 5 Roulebosse ne perd pas un pouce.

La vallée que l'on suit devient plus étroite et la montée devient plus raide. Sur les collines qui bordent la route, les vigneronns qui travaillent dans leurs vignes s'arrêtent et se reposant sur leurs bêches, disent, en 10 secouant la tête:

— Regardez donc ces fous! Mon Dieu qu'ils sont bêtes! Ils vont sans doute se casser le nez dans ces machines endiablées qui empestent notre bon air.

Ils secouent tristement la tête, et avec un air de 15 mépris pour ces gens des villes, ils se courbent vers la terre, leur amie, et se remettent à l'ouvrage.

Monsieur Durbec se tourne vers Édouard et lui dit:

— Vous voyez cette montagne là-bas. C'est le mont Tasselot, 608 mètres au-dessus du niveau de la 20 mer. Quand nous l'aurons traversée, nous aurons une longue descente sur Dijon.

— Oh, monsieur Durbec, regardez-là, devant nous, la voiture No. 17. Nous la rattrapons!

— Oui, dit Louis, je crois qu'avant peu, elle sentira 25 l'odeur de notre pétrole. Elle semble s'arrêter.

— C'est vrai, dit monsieur Durbec, une panne de moteur probablement.

Et trois minutes après, la Roulebosse dépassait la concurrente qui s'était arrêtée au bord de la route. 30

45. VERS LE SUD

On arrive au sommet de la côte et la descente commence. La route est excellente et Louis laisse aller la Roulebosse à toute allure.

Quinze minutes après, on arrive à Dijon, une des
5 plus anciennes villes de France, pittoresque, industrielle et artistique.

On ne s'arrête pas.

— Nous avons couvert le tiers du parcours, dit
monsieur Durbec. Nous sommes à 330 kilomètres de
10 Paris. Et maintenant, en route vers le sud. Une
descente pour ainsi dire continuelle jusqu'à Marseille.
Monsieur Blandas, nous allons passer par une des parties
de la France que le monde entier connaît. Vous
voyez ces collines à votre droite; c'est la Côte d'Or.
15 Ces collines sont couvertes de vignobles qui fournissent
certains fameux vins de France.

— Monsieur Durbec la rivière à notre gauche est la
Saône, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur Blandas; et remarquez quel énorme
20 trafic il y a sur ce cours d'eau. Voyez ce petit remorqueur
tirer trois gros chalands; il avance bien lentement,
mais il arrivera à son but.

— Mais que transportent ces chalands?

— Des vins, du charbon qui vient des environs de
25 Chalon-sur-Saône, des blés et farines qui viennent des
grands marchés de Lyon et de Villefranche.

La Roulebosse traverse ce beau pays de la Côte
d'Or et passe par Chalon-sur-Saône, toujours à la tête
des autres concurrents.



A la sortie de la ville Édouard voit de belles campagnes sur lesquelles s'élèvent une quantité de poulail-
liers où des centaines de coqs, poules, poulets, canards,
dindons picotent les graines que les fermiers leur ont
5 données. C'est le pays de Bresse, connu pour l'excel-
lente qualité de ses volailles.

Il fait maintenant bien chaud. Le moteur de l'auto
tourne avec une régularité parfaite. Les kilomètres
se suivent rapidement et nos voyageurs sont bientôt
10 en vue de Mâcon.

— Nous allons nous arrêter un instant à Mâcon, dit
monsieur Durbec. Mes gens nous attendent et vont
remettre la machine en état pendant que nous man-
gerons quelque chose.

15 Et quelques minutes après, on s'arrête au milieu des
acclamations d'une foule sympathique. Les méca-
niciens se mettent à l'ouvrage, inspectent scrupuleuse-
ment la machine et changent deux pneumatiques.

On est prêt à repartir. Louis, qui a conduit de Paris
20 à Mâcon, est naturellement un peu fatigué. Monsieur
Durbec lui dit :

— Louis, je vais conduire la machine et vous vous
reposerez un peu. Tout est prêt? Bien! En avant!

46. LA VALLÉE DU RHÔNE

En sortant de Mâcon, Édouard voit à sa droite de
25 grands ateliers mécaniques, dans lesquels on construit
des locomotives; puis d'autres fabriques de machines
et d'automobiles. Mâcon reçoit ses fers et ses aciers
du Creusot où se trouvent de grandes aciéries qui

fournissent de l'acier à presque toute la France. Ces deux villes ne sont séparées que de quelques kilomètres.

Monsieur Durbec, assis au volant, suit toujours la rivière et traverse une plaine où la culture du blé est l'occupation principale des habitants. Les moulins de Villefranche sont d'une grande importance dans ce pays où le blé pousse si bien. 5

Bientôt la vallée devient plus étroite. On arrive à Lyon. On a couvert 530 kilomètres.

En voyant la ville, Édouard se rappelle ce qu'il a appris à l'école et il répète la leçon de géographie qu'il a étudiée il y a quelques années: 10

Lyon est la troisième ville de France, comme population et comme industrie. Les soieries de Lyon sont célèbres et les Lyonnais en sont fiers. La construction des machines joue aussi un rôle très important, ainsi que la manufacture de produits chimiques. L'université de Lyon jouit d'une réputation excellente et est fréquentée par un grand nombre d'étudiants. 15

Édouard aimerait visiter la ville, mais monsieur Durbec est pressé d'en sortir et de se lancer dans la vallée du Rhône. Ce fleuve, large, imposant par le grand volume d'eau qu'il contient, est un moyen de transport excellent et permet aux industries de Lyon et de toutes les villes qui fleurissent sur ses rives, d'écouler leurs produits par voie d'eau; ce qui est bien meilleur marché que par voie ferrée. 25

La Roulebosse, toujours la première, suit le fleuve à une vitesse de plus de 85 kilomètres à l'heure et passe bientôt par Vienne. En lisant les enseignes, Édouard reconnaît les grandes papeteries dont on parle tant en France. 30

Avant de traverser la ville de Valence, monsieur Durbec a un petit incident qui déchaîne la fureur des paysans contre les automobilistes. Une poule, qui voulait égaliser de vitesse avec la Roulebosse, voit sa
5 témérité punie, car la voiture lui passe sur le corps.

Sans ralentir, les voyageurs laissent derrière eux les villes de Valence et de Montélimar. Chaque enfant, en France, connaît le nom de Montélimar, car c'est là qu'on fabrique le plus fin nougat.

10 Et bientôt, voici la ville des Papes, Avignon. Édouard aimerait bien s'arrêter pour voir les gens danser
«Sur le pont d'Avignon»

mais monsieur Durbec ne pense pas à cela. Il veut gagner cette course et son pied continue à s'appuyer
15 fortement sur l'accélérateur.

47. AU PAYS DES FRUITS

On roule toujours à travers un pays merveilleux. Les collines sont couvertes de vignes et de mûriers dont les feuilles nourriront des milliers de vers à soie. Puis voici des vergers tout en fleurs; pommiers, ceri-
20 siers, poiriers, pêchers, pruniers qui font la gloire de la contrée des environs d'Arles. Quel beau spectacle, quels parfums, quelles couleurs brillantes!

Édouard admire cette nature enchanteresse et il est fier de penser que tout cela est la France.

25 Monsieur Durbec réveille Louis qui sommeillait et lui dit:

— Nous arrivons à Arles. Nous allons nous arrêter un instant pour prendre de l'essence et laisser re-

froidir le moteur. L'après-midi a été brûlante et la Roulebosse a eu chaud.

Louis, bien reposé, sourit; il est content et fier de sa machine, et répond:

— Le parcours le plus pénible est couvert. Sitôt 5 que nous nous approcherons de la mer et que le soleil sera plus bas, la carburation sera meilleure et nous roulerons plus facilement.

On entre à Arles. Édouard voit les mécaniciens au centre de la ville. On leur a téléphoné de Montélimar 10 que la Roulebosse y avait passé, et ils sont prêts à la remettre en état. On s'arrête brusquement; les mécaniciens s'empressent autour de la machine. Quelques minutes plus tard Louis se remet au volant et l'auto reprend son train. 15

Les concurrents traversent le Rhône et on s'élance vers l'est à travers une grande plaine couverte d'arbres fruitiers vers Marseille.

On arrive à Marseille après avoir traversé la montagne de l'Estaque. Il est cinq heures du soir, les 20 voyageurs ont couvert 890 kilomètres. On ralentit pour traverser la grande capitale du Midi, le port commercial qui pour la France est la porte de communication avec l'Orient.

Les voyageurs reprennent la course. La route sur- 25 plombe la mer, qui est d'un bleu très foncé, un bleu un peu violet, le bleu de la Méditerranée. L'air est plus frais et est embaumé par l'odeur des fleurs qui croissent en abondance dans cette partie de la France.

Monsieur Durbec, quoique un peu fatigué, ne peut 30 s'empêcher de tomber en extase devant le panorama

grandiose de la Riviera. La route borde la mer et a des tournants dangereux.

— N'allez pas trop vite, Louis, dit monsieur Durbec. Il faut éviter un accident.

5 — Regardez, monsieur Durbec, là-bas sur la mer, s'écrie Édouard tout à coup. On dirait que toute l'escadre française est rassemblée. Qu'ils sont beaux, nos vaisseaux de guerre, et regardez avec quelle fierté le drapeau tricolore y flotte!

48. DERNIERS EFFORTS

10 Édouard et monsieur Durbec sont tout à leur admiration, quand un vacarme derrière eux les fait bondir sur leur siège, et ils voient la voiture No. 3, qui à toute allure les dépasse.

— Oublions la nature, crie monsieur Durbec. Louis, 15 à toute vitesse!

Édouard, tiré subitement de son enchantement, maudit la voiture No. 3. Il se baisse dans la machine et ne quitte plus des yeux la concurrente. Il n'ose plus adresser la parole à monsieur Durbec, qui, crampé 20 dans son siège, suit avec anxiété les efforts faits par sa machine.

Au volant, Louis, rongé sa moustache, ne ralentit pas en passant par Toulon. Il se lance sur la belle route de Fréjus à une allure de 92 kilomètres à l'heure, 25 à la poursuite de cette dangereuse No. 3.

Le soleil est déjà bas à l'horizon et dans une lumière d'or Édouard aperçoit, à un tournant de la route, la jolie ville de Cannes. C'est un tableau magnifique.

Les fleurs, les oliviers, les palmiers, les riches et pittoresques villas suspendues aux flancs des collines, font de tout ce littoral un pays féérique.

La No. 3 tient la tête, mais la Roulebosse gagne du terrain sur elle à chaque tour de roue. Les deux voitures passent Cannes et se dirigent sur Antibes, qui est encore un de ces paradis terrestres. 5



— Louis, dit monsieur Durbec, nous arrivons. Tenez-vous bien, monsieur Blandas; nous allons profiter d'un kilomètre en ligne droite pour rattraper la 10
No. 3.

La Roulebosse crache avec fureur l'essence que Louis lui envoie, et elle se lance follement après la No. 3. Édouard jette un coup d'œil sur l'indicateur de vitesse et il lit 103 kilomètres à l'heure. Dans un 15

bruit de trompes et d'explosions de moteurs, la Roulebosse dépasse la No. 3 à quelques kilomètres seulement de Nice.

Le soleil a disparu, le ciel n'est pas encore sombre et
5 la Roulebosse arrive à Nice, la reine des villes de la Riviera.

Une ovation formidable accueille les voyageurs; drapeaux, banderoles, chapeaux en l'air, fanfares éclatantes. La machine s'arrête au contrôle officiel de
10 L'Automobile Club de France et est déclarée victorieuse de la course Paris-Nice. La Roulebosse avait couvert 1132 kilomètres en 16 heures.

49. LA VICTOIRE

L'Automobile Club de France avait préparé une splendide réception pour les participants de la course,
15 qui pourtant avaient bien besoin de repos.

Édouard, que la gloire enfiévrât, changea rapidement de vêtements et entra une demi-heure plus tard dans la grande salle de l'hôtel de France, superbement décorée. Il y rencontra Louis, qui recevait les félicita-
20 tions d'une foule enthousiaste.

Personnages officiels, vainqueurs et vaincus, prirent place à des tables fleuries. Des conversations animées s'engagèrent partout et le plaisir fit place à l'énervement de la course.

25 Au milieu du dîner, monsieur le Président de l'Automobile Club se leva, fit un discours charmant et présenta à monsieur Durbec une splendide coupe en argent, en souvenir de sa victoire.

Édouard avait oublié qu'il était un employé de «La Sincérité» et quand il se rappela qu'il avait un compte-rendu à écrire, il s'excusa auprès de ses voisins de table et gagna rapidement sa chambre.

Il écrivit avec une facilité extraordinaire, tellement 5 il était sous l'influence de la fièvre du triomphe. Il donna ses notes à un employé du télégraphe qui devait les transmettre à Paris.

Il avait achevé sa tâche, et la fatigue tomba sur lui comme un gros poids. Il se jeta tout habillé sur son lit 10 et dormit d'un trait jusqu'à dix heures du matin.

Après déjeuner, il chercha monsieur Durbec. Il le trouva sur la terrasse de l'hôtel, qui causait avec quelques amis. Monsieur Durbec repartait directement pour Paris. Édouard lui fit ses adieux, car il avait 15 décidé qu'il passerait un ou deux jours dans le Midi de la France.

Édouard avait déjà visité Nice, il y a quelques années, quand son père avait fait une croisière dans la Méditerranée sur son joli yacht et il désirait revoir 20 cette célèbre Promenade des Anglais, bordée de palmiers, qui s'étend, pleine de soleil, le long de la mer toujours bleue.

Tout à coup il eut l'idée de visiter Monaco. Il alla à l'hôtel pour prendre le peu de bagage qu'il avait em- 25 porté avec lui, se rendit à la gare et prit le premier train qui partait pour la capitale du prince de Monaco.

Il y arriva vers cinq heures. Il laissa sa valise à la consigne et alla en ville.

Il admira les belles terrasses plantées de pins, de 30 cactus et d'oliviers, parcourant les trois ou quatre

petites ruelles qui constituent la capitale de la petite principauté, alla dîner au bord de la mer et revint à la gare pour le train de huit heures.

50. LA CATASTROPHE

Édouard exhiba sa passe, entra dans la salle d'attente, et lorsque la bibliothèque de la gare eut éclairé son étalage, il acheta un volume qu'il voulait lire en route. Au moment où on lui rendait la monnaie de la pièce de dix francs qu'il avait donnée pour payer son achat, le train de Menton arrivait en gare.

10 Ayant un long trajet à faire et désirant avoir une place confortable, il monta en toute hâte dans un compartiment de première classe où se trouvaient déjà trois personnes.

Édouard ne tarda pas à s'assoupir.

15 Il sommeillait ainsi depuis une demi-heure à peine, quand la portière s'ouvrit brusquement. La voix d'un employé fit retentir ces paroles à son oreille :

— Cannes . . . Tout le monde descend.

— Comment, tout le monde? demanda-t-il surpris.

20 Le train ne va pas à Paris?

— Non. répondit l'employé. Trois heures quarante-cinq minutes d'arrêt pour la direction de Paris. Départ à une heure quarante-cinq minutes du matin.

Édouard n'avait rien d'autre à faire qu'à attendre.

25 Il descendit de voiture. Trois heures et demie à attendre. Ce n'était pas si terrible.

Il se décida à faire une petite promenade en ville et il sortit de la gare.

Arrivé devant un vaste et bel hôtel, il entendit des voix d'hommes. Ce qu'ils criaient, Édouard ne l'entendait pas très bien. Il lui sembla cependant que des mots anglais et provençaux s'entremêlaient dans leurs vociférations. Soudain, de l'ombre projetée sur la route par les grands murs du jardin de l'hôtel surgirent quatre hommes, vêtus à l'indienne, coiffés de turbans et armés de gourdins.



Ils se précipitèrent sur deux pêcheurs qui passaient, et se mirent à les assommer, avec une brutalité qui révolta Édouard.

Ces pauvres gens poussaient des gémissements douloureux et s'efforçaient de prendre la fuite. Mais les Indiens les retenaient et continuaient à les frapper.

Indigné, exaspéré, Édouard s'élança.

15

— Laissez-donc ces hommes, s'écria-t-il d'un ton menaçant. Il n'acheva pas sa phrase. Un coup de bâton l'atteignit à la nuque et il tomba étourdi sur le sol.

51. AU POSTE

Donnons immédiatement certaines explications nécessaires pour l'intelligence des faits qui vont suivre.

L'hôtel devant lequel la rixe commença, était occupé par une auguste souveraine qui honorait chaque année
5 Cannes de sa présence, dans les premiers jours du printemps.

Les deux pêcheurs n'ignoraient pas cette particularité. En passant devant la résidence royale, l'idée d'une manifestation sympathique avait soudain tra-
10 versé leur esprit. Ils pensaient que la souveraine accueillerait avec faveur leurs acclamations et peut-être leur ferait quelque large cadeau d'argent.

Malheureusement, les choses ne tournèrent pas précisément comme ils l'avaient espéré. Des serviteurs
15 exotiques s'avancèrent pour commander le silence.

Naturellement la résidence royale était l'objet d'une surveillance toute spéciale. Il y avait à peu de distance un poste d'infanterie, des gendarmes, des agents de police spéciaux. On accourut au bruit, et lorsqu'Édouard,
20 un instant étourdi, eut repris connaissance, il se vit entouré de soldats, de sergents de ville, et sentit ses poignets violemment comprimés par deux hommes qui l'entraînaient tandis que deux gendarmes le poussaient par derrière. Les pêcheurs suivaient, empoignés
25 et entraînés eux aussi vers le poste de police.

Des imprécations furieuses, des cris de mort retentissaient. «A l'eau! A mort les brigands! A bas les anarchistes! A la guillotine.»

Stupéfait, épouvanté, Édouard n'offrit aucune ré-

sistance. Anarchiste! On le prenait pour un anarchiste à présent, et on demandait sa tête sans aucune forme de procès!

Il ne se sentit un peu rassuré que lorsqu'il se trouva chez le commissaire de police.

5

— Fouillez ces hommes! dit le commissaire. Je les interrogerai ensuite.

Cet ordre fut aussitôt exécuté. On ne trouva rien de suspect sur les deux pêcheurs. Quant à Édouard, son portefeuille, sa carte de journaliste et sa passe de chemin de fer furent extraits de ses poches et déposés sur une table. Pas d'argent; il l'avait sans doute égaré dans la lutte.

10

52. L'INTERROGATOIRE

Le commissaire questionna d'abord les pêcheurs, qui déclarèrent ne pas connaître le jeune homme arrêté en même temps qu'eux, et justifèrent leurs clameurs devant l'hôtel de la reine par les raisons que nous avons exposées ci-dessus.

15

Pendant leur interrogatoire, Édouard se disait que son cas n'était pas grave. Quant à son individualité deux pièces l'établissaient: sa carte de journaliste et sa passe de chemin de fer. Seulement comme ces deux documents avaient été délivrés à monsieur Blandas, il répondit au commissaire lorsque celui-ci lui demanda son nom, ses prénoms et sa profession, qu'il s'appelait Jacques Blandas, rédacteur à «La Sincérité,» habitant Paris, rue d'Amsterdam, au numéro 268.

25

Le commissaire parut un peu surpris de se trou-

ver en présence d'un journaliste aussi jeune. Mais la carte et le permis étaient sous ses yeux, attestant l'authenticité du fait.

— Pourquoi rôdiez-vous à une heure indue, autour
5 de l'hôtel de la reine et pourquoi vous êtes-vous battu avec les serviteurs de Sa Majesté? demanda-t-il sévèrement.

— J'ignorais absolument que l'hôtel devant lequel
je passais par hasard était occupé par une souveraine,
10 répondit Édouard. J'étais arrivé de Cannes à dix heures. Je devais repartir pour Paris à une heure trente-cinq. Je me promenais en attendant. J'ai vu deux hommes assaillis par plusieurs individus auxquels je reprochais leur brutalité, quand j'ai été frappé moi-
15 même sans provocation d'aucune sorte.

— Soit! Passons à autre chose. Vous voyagez avec une passe de chemin de fer. Je remarque qu'elle n'est valable que pour le voyage de Nice à Paris. Vous êtes donc venu de Paris à Nice à vos frais?

20 — Non, monsieur, j'étais chargé de rendre compte de la course d'automobile Paris-Nice. Je suis venu sur la Roulebosse, la voiture qui a remporté le premier prix.

Le commissaire de police allait poser une question
25 nouvelle, lorsqu'un des agents qui était dans la salle s'approcha vivement, se pencha à son oreille et lui parla un instant à voix basse. Il écouta avec surprise.

— Vous êtes sûr? demanda-t-il à l'agent.

— Très sûr, monsieur le commissaire.

30 — Bon! Nous allons voir.

53. AU CACHOT

Le commissaire de police réfléchit un instant, et s'adressant à un agent :

— Prévenez les gendarmes, continua-t-il. Ils auront à conduire ces trois individus à la maison d'arrêt, où on les tiendra, jusqu'à nouvel ordre. 5

Les pêcheurs, au secours desquels Édouard s'était si généreusement élançé, lui prodiguèrent les plus injurieuses épithètes de leur répertoire, lui reprochant d'être cause de la situation désolante dans laquelle ils se trouvaient placés. 10

Avant de les suivre, Édouard affolé tenta un effort pour rectifier les faits.

En voyant le tour imprévu que prenaient les choses, il jugea nécessaire de dire au commissaire de police son véritable nom, et de lui expliquer le pari qu'il avait 15 fait avec son père.

— Monsieur le commissaire, dit-il, un mot encore. Je vous supplie de m'accorder quelques minutes d'entretien particulier.

— Êtes-vous disposé à faire des aveux? Avez-vous 20 des révélations à faire?

— Ce ne sont pas précisément des révélations, répondit Édouard, mais je voudrais vous parler seul.

— Soit, dit le commissaire après une courte hésitation. Parlez! Je suis prêt à vous entendre. 25

Et s'adressant aux agents :

— Laissez-nous, ordonna-t-il. Attendez dans l'anti-chambre.

Alors Édouard donna son véritable nom. Il raconta

l'histoire de son pari, et pria le commissaire de prévenir monsieur Lestillac, son père, et de s'informer de lui à Paris, auprès de monsieur Piquet, commissaire de police du cinquième arrondissement, et de monsieur 5 Boulard, inspecteur de la Sûreté.

— Tout cela sera probablement fait, répondit froidement le commissaire de police, mais pas par moi. Il y a trop d'invraisemblances dans cette affaire, je n'en veux pas prendre la responsabilité. Le procureur 10 de la République et le juge d'instruction seront ici demain. Ils feront ce qu'ils jugeront utile de faire.

Et comme Édouard voulait insister, il ouvrit la porte, appela lui-même les gendarmes et leur ordonna de conduire l'inculpé au cachot.

54. LA DÉLIVRANCE

15 Édouard y passa trois jours, trois mortelles et épouvantables journées, pendant lesquelles il passa par toutes les alternatives du dépit, de la rage et même du désespoir.

D'abord, il espéra que le lendemain on le remettrait 20 en liberté. Le juge d'instruction serait sans doute moins féroce que cet inepte commissaire. Mais personne ne parut; aucun magistrat ne vint l'interroger.

Le surlendemain il ne vit personne encore. Son anxiété et son désespoir grandissaient de minute en 25 minute.

— Eh bien, oui, se disait-il en arpentant sa cellule. Mon pari pourra être considéré comme gagné. Mais quel piteux dénouement. Pas plus piteux que mon

début d'ailleurs. Car je vais terminer l'année comme je l'ai commencée: en prison. Serait-il donc vrai que j'ai trop présumé de mes forces et de ma jeunesse?

Le lendemain 26, l'année du pari était déjà révolue depuis quatre heures, lorsqu'il entendit la grosse clef 5 du guichetier tourner dans la serrure. A ce moment, il était étendu sur son étroite couchette, cherchant enfin



le sommeil après une nuit troublée par d'affreux cauchemars, d'erreurs judiciaires et de supplices d'innocents.

Il se leva brusquement au bruit de la porte qui s'ou- 10 vrait. Le guichetier s'effaça pour laisser entrer monsieur Lestillac, le procureur de la République et le juge d'instruction.

D'un bond Édouard se jeta au cou de son père.

— Papa! Papa! s'écria-t-il. Vous! Vous enfin! Ah, tout va donc s'arranger maintenant.

Le juge d'instruction ne laissa pas à monsieur Lestillac le temps de répondre.

5 — Tout est arrangé, mon jeune ami, dit-il. Vous êtes libre. Nous ne vous considérons plus comme un anarchiste militant, et si je ne vous ai pas fait relâcher plus tôt, c'est que je tenais à vous remettre moi-même entre les mains de monsieur Lestillac. Je trouvais que
10 vous aviez suffisamment couru seul les aventures, et j'ai attendu son arrivée.

55. RÉVÉLATIONS

— Mais père, dit Édouard en se tournant vers monsieur Lestillac, j'ai gagné mon pari, n'est-ce-pas?

Monsieur Lestillac échangea un sourire avec les deux
15 magistrats. Puis d'une voix légèrement railleuse il demanda :

— Es-tu bien sûr de l'avoir gagné seul, ce fameux pari?

— Certes! répondit Édouard, et j'ai eu assez de mal,
20 je vous assure.

— Il est vrai que tous les moyens n'ont pas été précisément agréables, et certes lorsque tu étais plongeur au «Merlan qui chante,» écuyer de sortie chez Marentonneau, auteur dramatique pour Valamouille,
25 ou plieur de journaux à «La Sincérité.» . . .

Édouard eut un cri de stupeur. Eh quoi! son père connaissait donc déjà tous les incidents de son année d'aventures? Comment cela?

Comme il se demandait tout cela, monsieur Boulard et monsieur Mescar entrèrent.

— Voici deux des bons génies qui sont souvent venus à ton secours, dit monsieur Lestillac en montrant l'inspecteur de la Sûreté et le secrétaire de la rédaction. 5

— C'est vrai, père, balbutia Édouard. Mais je ne devais qu'au hasard et à moi-même leur sympathie et leur appui.

— Enfant! dit alors monsieur Boulard en prenant la main d'Édouard. Comment as-tu pu croire que ton 10 père s'était complètement désintéressé de toi? Comprends donc une chose. C'est que j'étais chargé de veiller sur toi et que pas une de tes actions ne m'était inconnue.

Édouard resta abasourdi.

15

On l'a déjà compris. Monsieur Lestillac l'avait bien laissé aux prises avec toutes les difficultés de la vie. Mais il venait indirectement à son secours lorsqu'elles semblaient devenir insurmontables.

Prévenu de l'arrestation d'Édouard au café du boulevard Saint-Michel, il accourut à Paris et s'entendit 20 avec monsieur Piquet, le commissaire de police, qui le mit en rapport avec monsieur Boulard. Celui-ci fut chargé d'exercer une surveillance sur Édouard, de le laisser agir à sa guise, mais d'intervenir secrètement 25 au besoin. Seulement, il fut bien stipulé qu'il ne chercherait pour Édouard que des situations analogues à celles que le jeune homme aurait pu trouver lui-même.

Nadin et Pourcelet furent ses premiers auxiliaires. Il n'intervint pas dans l'établissement des rapports 30 d'Édouard avec Valamouille et Blangoulet. Mais

lorsque ce dernier et ses deux acolytes quittèrent «La Sincérité,» il prévint monsieur Lestillac, qui commanda fortement la nouvelle direction, et fit attacher son fils à la rédaction.

56. LE PARI GAGNÉ

5 — Mais alors, s'écria Édouard consterné, lorsque monsieur Boulard eut terminé sa longue explication, je n'ai pas gagné mon pari, moi.

— Tu l'as parfaitement gagné, répondit monsieur Lestillac. De quoi s'agissait-il? Tu le disais toi-même
10 tantôt: de faire preuve d'énergie et d'accepter tout gagne-pain honorable. Tu l'as fait.

— Mais ces jours-ci . . . tout dernièrement. Est-ce que tu es encore intervenu?

— Non! non! mon ami, protesta monsieur Lestillac
15 en riant.

— Mais, père, il ne me reste plus un sou maintenant.

— C'est une erreur, interrompit le juge d'instruction. Il vous reste encore trois cent cinquante-deux francs quarante.

20 — Bon! fit Édouard. On a retrouvé mon portemonnaie, n'est-ce pas, monsieur?

— Précisément, fit le juge d'instruction.

A ce moment, monsieur Boulard fit remarquer qu'on serait tout aussi bien ailleurs pour causer, et que monsieur Édouard devait avoir hâte de respirer le grand air.
25 Ce sage avis obtint l'assentiment général et l'on sortit pour se rendre à l'hôtel où monsieur Lestillac était descendu avec monsieur Boulard et monsieur Mescar.

Édouard prit le bras du secrétaire de la rédaction de «La Sincérité.»

— Monsieur Mescar, lui dit-il, voulez-vous me promettre de répondre franchement à une question que je voudrais vous poser? 5

— Voyons d'abord la question, monsieur Édouard répondit le journaliste.

— Est-ce que «Les Mémoires d'un jeune homme» étaient une œuvre vraiment idiote?

— Pas du tout! Rapportez-vous à l'appréciation que 10 je vous ai donnée en vous la rendant. Inexpérience à part, vous promettiez vraiment.

— Et mes faits-divers? Mes comptes-rendus?

— Oh, ceux-là étaient parfaits.

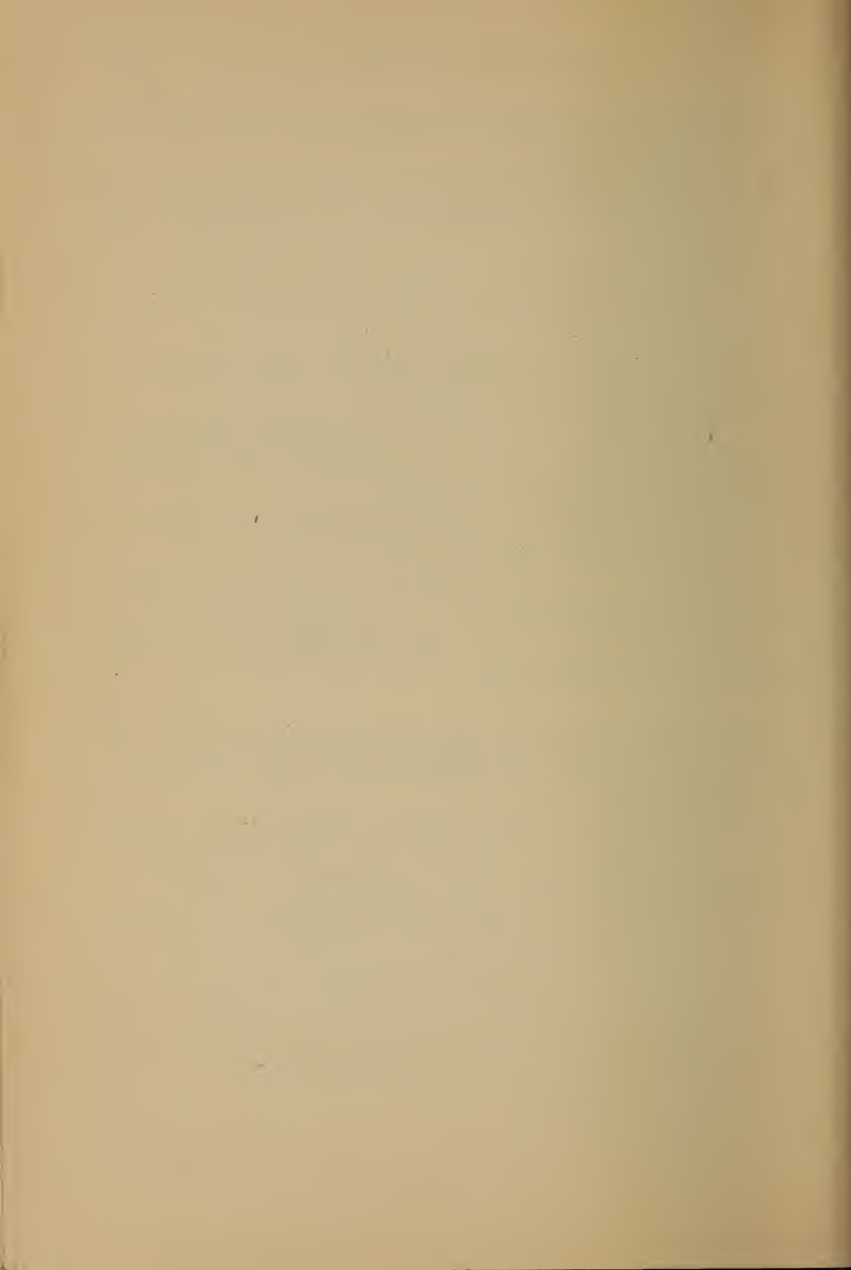
— Alors, j'avais donc du talent comme journaliste? 15

— Je crois bien, et vous seriez allé loin, si vous aviez persévéré dans cette voie.

.

Édouard est revenu à Bordeaux avec son père. Il est rentré au collège et s'efforce avec succès de réparer le temps perdu. 20

Son admission à l'université ne fait aucun doute pour ses professeurs. De sa suffisance passée, il ne lui reste plus qu'une chose: une confiance absolue dans ses talents littéraires.



QUESTIONS ET REVISIONS GRAMMATICALES

1. MONSIEUR LESTILLAC, PÈRE

Questionnaire

1. Que dit Édouard en rentrant d'une promenade? 2. Où sont les Cévennes? 3. Quelles vacances Édouard et son père passaient-ils là? 4. Quelle sorte d'homme était M. Lestillac? 5. Où était-il? 6. Comment était-il coiffé? 7. Comment était-il vêtu? 8. Que portait-il à la boutonnière de son veston? 9. Qu'est-ce que la Légion d'honneur?

10. Où M. Lestillac était-il né? 11. Qui étaient ses parents? 12. Que faisait son père? 13. Comment son père est-il mort? 14. Que fit-il après la mort de son père? 15. Où navigua-t-il? 16. Pendant combien de temps navigua-t-il? 17. Où alla-t-il ensuite? 18. Que fit-il en Australie? 19. Où revint-il ensuite? 20. Combien d'années resta-t-il en Australie? 21. Que fit-il à New-York? 22. Quelle cruelle épreuve subit-il? 23. Combien d'enfants avait-il? 24. A qui laissa-t-il la direction de sa maison? 25. Où Édouard entra-t-il au lycée?

Exercices

A. *Donnez les contraires des adjectifs suivants et employez ces contraires dans de courtes phrases: long, fin, blanc, important, cruel.*

B. *Écrivez les phrases suivantes au pluriel :*

1. Sa fortune était grande.
2. Il était grand et vigoureux.
3. Le principal établissement commercial était à Bordeaux.
4. La longue promenade était belle.
5. Le péril a duré dix ans.

2. LA LETTRE DU PROVISEUR

Questionnaire

1. Quand M. Lestillac s'était-il levé? 2. Où entra-t-il avec son fils? 3. M. Lestillac comment paraissait-il ce jour-là? 4. Quand congédia-t-il le domestique? 5. A qui s'adressa-t-il? 6. De quoi parla-t-il? 7. Que donna-t-il à Édouard? 8. Comment Édouard lut-il la lettre? 9. Le proviseur avait-il des reproches à faire? 10. Pour quoi n'en avait-il pas? 11. Quelle sorte d'élève Édouard est-il? 12. Que dit le proviseur au sujet des opinions d'Édouard? 13. Quelle question a-t-il tranchée?

14. Que pense Édouard des études classiques? 15. Quelle sorte d'éducation faut-il donner aux jeunes gens, selon Édouard? 16. Ensuite comment feront-ils leur chemin? 17. Que constate le proviseur? 18. A quelle sorte de controverse Édouard se livre-t-il? 19. Quelles questions ne doit-il pas trancher? 20. Qui demeure perplexe devant ces questions? 21. A quel sujet le père doit-il chapitrer son fils? 22. Comment termine-t-il sa lettre? 23. Quel est le nom du proviseur? 24. Qu'est-ce qu'un proviseur? 25. Où M. Lapaine était-il proviseur?

Exercices

A. Mettez à toutes les personnes, singulier et pluriel: Ma conduite, mon travail et mes progrès sont bons.

B. Remplacez le tiret par des adjectifs possessifs:

1. «— fils se forme des opinions absolues,» écrit M. Lapaine.
2. «— proviseur n'est pas content,» dit M. Lestillac à — fils.
3. Il termine — lettre en exprimant — sentiments dévoués.
4. Les jeunes gens feront — chemin, selon — aptitudes.
5. Suivons-nous — idées dans — écoles aujourd'hui?

3. ÉDOUARD A SES IDÉES

Questionnaire

1. De quelle lettre M. Lestillac parle-t-il? 2. Qui est M. Lapaine? 3. A qui s'est-il adressé? 4. De quoi Édouard est-il convaincu? 5. Quelles sont les idées d'Édouard? 6. Pourquoi M. Lestillac est-il étonné? 7. M. Lapaine que défend-il? 8. Par quelle question Édouard montre-t-il qu'il n'approuve pas les idées du proviseur? 9. Selon Édouard de quoi les élèves n'ont-ils pas besoin? 10. Que pense M. Lestillac des connaissances de son fils?

11. Le père a-t-il toujours été riche? 12. Quel exemple Édouard cite-t-il pour prouver ses idées? 13. M. Lestillac que possédait-il quand ses parents sont morts? 14. Édouard a-t-il une instruction élémentaire? 15. Quelle comparaison fait-il entre son père et lui-même? 16. Comparez les parents de M. Lestillac avec ceux d'Édouard. 17. Décrivez l'enfance de M. Lestillac. 18. Comparez cette enfance avec celle d'Édouard. 19. Pourquoi M. Lestillac

est-il surpris par l'argument d'Édouard? 20. Que pensez-vous de cette argument? 21. Que pensez-vous de l'argument du père? 22. Mais quelle est la vraie question? 23. Que demande M. Lestillac? 24. Quelle est la promesse d'Édouard? 25. Qui est satisfait?

Exercices

A. *Quels adverbess correspondent aux adjectifs suivants:* absolu, ironique, rapide, certain, inutile?

B. *Mettez les phrases suivantes au singulier:* ☐

1. Ces idées sont les miennes.
2. Mes idées sont justes.
3. Les méthodes actuelles sont bonnes.
4. Les élèves ont besoin d'éducation.
5. Leurs questions sont intéressantes.

4. LE PARI

Questionnaire

1. Édouard changea-t-il d'avis? 2. De quoi était-il certain? 3. Qu'est-ce que le père était curieux de voir? 4. Quelle est la suggestion d'Édouard? 5. Comment Édouard pensait-il gagner sa vie? 6. Voulait-il de l'argent de son père? 7. Qu'est-ce qu'un centime? 8. Combien de centimes font un sou? 9. Combien de sous font un franc? 10. Que pense M. Lestillac de son fils? 11. Donnez une autre expression pour *aide pécuniaire*. 12. Avec quoi un travail est-il généralement rémunéré?

13. Que fit M. Lestillac pendant les jours suivants? 14. Avait-il oublié le sujet? 15. Que se demandait-il? 16. Que pensait-il des idées d'Édouard? 17. Quand appela-t-il son fils? 18. Qu'avait-il résolu? 19. Dans quelles idées Édouard s'obstine-t-il? 20. Le père de quoi se croit-il

capable? 21. De quoi doute-t-il? 22. Édouard qu'avait-il proposé à son père? 23. Pourquoi M. Lestillac accepte-t-il le pari? 24. Qu'est-ce que le pari prouvera? 25. Auriez-vous fait ce pari? Pourquoi ou pourquoi pas?

Exercices

A. *Conjuguiez à toutes les personnes du présent et de l'imparfait:* Je serais curieux de te voir faire cela.

B. *Citez les infinitifs correspondant aux noms suivants:* l'aide, le pari, le travail, le choix, la raison.

5. LE CONTRAT

Questionnaire

1. Que feront M. Lestillac et Édouard? 2. Quelle sorte de pari feront-ils? 3. M. Lestillac que prit-il sur la table? 4. Comment la convention était-elle rédigée? 5. De quoi parlait la convention? 6. Édouard que voulait-il prouver à son père? 7. Quelle autorisation était nécessaire pour cela? 8. De quoi se chargeait-il? 9. A qui Édouard demandera de l'aide matérielle ou morale? 10. Quelle permission Édouard aura-t-il? 11. Nommez un emploi ou un métier dont l'honnêteté ne peut pas être suspectée.

12. Quand Édouard écrira-t-il à son père? 13. Que lui dira-t-il? 14. Quel nom prendra-t-il? Pourquoi? 15. Pour combien de temps prendra-t-il ce nom? 16. Que fera-t-il s'il est malade ou indisposé? 17. M. Lestillac que fournira-t-il à son fils? 18. Qu'est-ce qu'une carte-lettre? 19. Pourquoi le père adressera-t-il des télégrammes réponse payée? 20. Donnez un exemple d'une circonstance grave ou exceptionnelle. 21. Pourquoi Édouard communiquerait-il la convention au maire ou au commissaire de police en cas de circonstances graves ou exceptionnelles? 22. Que feraient

ces fonctionnaires? 23. M. Lestillac comment marquait-il la fin de la lecture? 24. Pourquoi donne-t-il la convention à Édouard? 25. Quand le père et le fils prendront-ils leurs mesures?

Exercices

A. *Remplacez chaque tiret par les prépositions de ou à avec l'article suivant le cas:*

1. Édouard prendra un nom d'emprunt pendant la durée — pari.
2. Il communiquera la convention — maire.
3. Le père acquiesce — désirs de son fils.
4. Édouard et son père se contenteront — honneur d'avoir gagné.
5. Le fils ne recevra aucune aide — personnes qu'il rencontrera.

B. *Donnez les synonymes des mots suivants:* une convention, l'autorisation, l'indépendance, le télégramme, la localité.

6. L'ARRIVÉE À PARIS

Questionnaire

1. Quand Édouard arriva-t-il à Paris? 2. D'où était-il parti? 3. Où est situé Bordeaux? 4. Nommez deux autres ports de France. 5. A quelle heure Édouard était-il parti de Bordeaux? 6. Par quel train arriva-t-il à Paris? 7. A quelle gare arriva-t-il à Paris? 8. Quand l'année d'expérience commençait-elle? 9. Que fit Édouard en descendant du wagon? 10. Quelle date écrivit-il sur son carnet? 11. Combien d'argent avait-il? 12. Pourquoi avait-il le carnet et le crayon?

13. Quel nom prit-il en arrivant à Paris? 14. Que fit Édouard après avoir écrit son mémorandum? 15. Qu'est-

ce que le Jardin des Plantes? 16. Nommez un jardin de ce genre dans votre ville. 17. Pourquoi alla-t-il s'asseoir au Jardin des Plantes? 18. A quelle heure se dirigea-t-il vers le boulevard Saint-Germain? 19. Quelle est la différence entre midi et minuit? 20. Quelle partie d'une rue est le trottoir? 21. Qui était assis devant les cafés? 22. Que cherchait Édouard parmi cette jeunesse? Pourquoi? 23. Qu'est-ce que le Quartier Latin? 24. Quelle explication donna-t-il quand il demanda la permission de dire ses vers? 25. Qu'est-ce que «La Promenade du Poète»?

Exercices

A. *Dans les phrases suivantes, écrivez les chiffres en toutes lettres:*

1. Paris, le 26 avril 1895, 7 heures 36 du matin.
2. Édouard quitta Bordeaux à 10 heures 30 du soir et arriva à Paris à 7 heures 15.
3. 1873, 1923, 1784.
4. La date est le 1^{er} janvier 1922.
5. Cette leçon est la 6^{ième}.

B. *Mettez les phrases suivantes au singulier:*

1. Les principaux événements de ma vie seront inscrits dans le carnet.
2. Les jeunes poètes gagnaient cinq francs par jour.
3. Les bijoux étaient à Bordeaux.
4. Les étudiants étaient assis au dehors.
5. Les cartes-lettres étaient parmi les objets divers.

7. CHANCE ET MALCHANCE

Questionnaire

1. Comment les étudiants écoutèrent-ils la poésie d'Édouard? 2. Que fit Édouard ensuite? 3. Comment la récolte des gros sous fut-elle interrompue? 4. Le jeune

homme combien donna-t-il pour régler sa consommation? 5. Combien la consommation coûtait-elle? 6. Pour qui le jeune homme laissa-t-il les vingt centimes? 7. Quand changea-t-il d'avis? 8. Où le jeune homme déposa-t-il les deux sous doubles? 9. Pourquoi le garçon était-il furieux? 10. Qu'est-ce qu'un pourboire? 11. Que dit le garçon à Édouard? 12. Pourquoi Édouard devint-il très rouge? 13. Que répondit-il? 14. Sur quel ton répondit-il?

15. Comparez Édouard et le garçon. 16. Le garçon qui appela-t-il? Pourquoi? 17. Quand le patron accourut-il? 18. Que fit le patron? 19. Qu'est-ce que les sergents de ville commandèrent à Édouard? 20. Pourquoi les agents conduisirent-ils Édouard chez le commissaire? 21. Quelles questions le commissaire posa-t-il à Édouard? 22. Pourquoi une franchise absolue était-elle nécessaire? 23. Quel nom Édouard donna-t-il au commissaire? 24. Que produisit-il? 25. Que fit le commissaire?

Exercices

A. *Mettez un adjectif démonstratif à la place du tiret:*

1. — étudiants écoutèrent — poésie.
2. — homme donna un franc au garçon.
3. — garçon était furieux.
4. Le patron accourut à — bruit et invita — jeune homme à partir.
5. — agents le conduisirent chez le commissaire.

B. *Mettez sous forme de question:*

1. Le garçon était furieux.
2. Je ne mendie pas.
3. Il était grand et fort pour son âge.
4. Les consommateurs protestèrent contre cette expulsion injuste.
5. On ne mendie pas ici.

8. DEVANT LE COMMISSAIRE

Questionnaire

1. Que demanda le commissaire? 2. Que répondit Édouard? 3. Qu'est-ce qu'un bras artificiel? 4. Qu'est-ce qu'une jambe articulée? 5. Pourquoi Édouard ne pouvait-il pas avoir l'autorisation? 6. A qui accorde-t-on cette autorisation? 7. Quand Édouard protesta-t-il? 8. Pourquoi le commissaire lui dit-il qu'il avait mendié? 9. Depuis quand Édouard est-il arrivé à Paris? 10. Le commissaire que veut-il bien admettre? 11. Que soupçonnait le commissaire? 12. Pourquoi Édouard a-t-il les larmes aux yeux? 13. Que pense M. Piquet de l'expérience? 14. Pourquoi le commissaire voulait-il télégraphier à son père? 15. Où est M. Lestillac? 16. Le commissaire mit-il Édouard en liberté? 17. Qui entra lorsque le commissaire sonna? 18. Comment s'appelait cet agent? 19. Que lui demande le commissaire? 20. Y avait-il une cellule de libre? 21. Qu'est-ce qu'une cellule? 22. Que commanda le commissaire à Nadin? 23. Pourquoi mit-on Édouard dans une cellule? 24. Que dit M. Piquet à Édouard? 25. Que fera le commissaire quand M. Lestillac aura répondu?

Exercices

A. Remplacez les pronoms par des noms dans les phrases suivantes: 1. Qu'allez-vous faire? *lui* demanda-t-il.

2. Ou du moins, vous êtes certain de ne pas l'obtenir.

3. Je vais *vous* garder ici.

4. Il y a une autre chose qui *m'*oblige à *vous* garder à ma disposition.

5. Je vais *lui* télégraphier à Bordeaux.

B. La lettre, ou le groupe de lettres, en italique dans les mots suivants représente un son. Trouvez dans le texte d'autres mots contenant les mêmes sons: membres, certain, père, ici, dangereuse.

9. UNE NUIT EN PRISON

Questionnaire

1. Que fit Édouard? 2. Qui le conduisit à sa cellule?
 3. Décrivez cette cellule. 4. L'agent qu'apporta-t-il à Édouard?
 5. Comment Édouard se sentait-il? 6. Pourquoi mangea-t-il?
 7. Que fit-il ensuite? 8. Qu'est-ce qui mit Édouard brusquement sur pied?
 9. Qu'est-ce qu'un gardien de la paix? 10. Qu'est-ce que Nadin apporta?
 11. Pourquoi Édouard est-il stupéfait? 12. Où Nadin étend-il le matelas?
 13. Quel avis Nadin donne-t-il?

14. Comment Édouard dormit-il cette nuit-là? 15. A quelle heure se réveilla-t-il?
 16. Pourquoi Édouard pensait-il voir son père vers huit heures?
 17. Combien d'heures Édouard resta-t-il seul?
 18. A quelle heure un agent vint-il chercher Édouard?
 19. Avec qui M. Piquet causait-il?
 20. Que dit cet homme au commissaire au moment où Édouard entrait?
 21. De qui et de quoi pensez-vous qu'il parlait?
 22. Comment s'appelait cet homme?
 23. Que lui dit le commissaire?
 24. Décrivez le caractère de M. Boulard.
 25. Comment M. Boulard sortit-il?

Exercices

A. Remplacez les tirets par des pronoms relatifs:

1. Nadin — conduisit Édouard était un agent.
2. Il apporta le pain — l'on donne aux prisonniers.
3. La cellule — le mobilier était simple, n'était pas grande.
4. Le gardien — entra, apporta un matelas.
5. Le père n'avait pas pris le train — il avait pris la veille.

B. Employez les expressions suivantes dans des phrases: tout le nécessaire, à l'extérieur, trois heures du matin, un homme d'une quarantaine d'années, au moment où.

10. LES CONSEILS DE MONSIEUR PIQUET

Questionnaire

1. Que fit M. Piquet après le départ de M. Boulard?
2. Quand M. Lestillac a-t-il télégraphié? 3. Quand M. Piquet avait-il reçu la lettre? 4. M. Piquet que conseillait-il à Édouard? 5. Pourquoi conseillait-il à Édouard de renoncer à son pari? 6. Selon M. Piquet quel serait le prix de ce pari? 7. Comment lui dit-il de décider? 8. En attendant que va-t-il faire pour Édouard? 9. Expliquez la signification de vagabondage. 10. Une personne sans profession, sans métier et sans domicile, mais possédant une forte somme d'argent, peut-elle être considérée comme vagabond? Pourquoi? 11. Avez-vous un domicile? Où est-il? 12. Nommez deux professions et deux métiers. 13. Quels vagabonds sont condamnés à l'emprisonnement? 14. Que fait-on d'un vagabond âgé de moins de seize ans? 15. Jusqu'à quel âge sont-ils détenus? 16. Quand les renvoie-t-on à leur famille?

17. De quoi Édouard remercia-t-il M. Piquet? 18. Combien de pièces d'or M. Piquet donna-t-il à Édouard? 19. Pourquoi le commissaire lui donna-t-il cet argent? 20. Donne-t-il cela à Édouard parce qu'il est généreux? 21. Que dit M. Piquet à Édouard après lui avoir donné cet argent? 22. Jusqu'où le commissaire accompagna-t-il Édouard? 23. Comment le congédia-t-il? 24. Pourquoi le commissaire n'appelle-t-il pas Édouard, M. Blandas? 25. Pourquoi le commissaire est-il si aimable maintenant?

Exercices

A. Remplacez les mots en italique par des pronoms possessifs:

1. Ce n'est pas *votre argent*.
2. Ce n'est pas *ma lettre*.

3. Ce ne sont pas *vos renseignements*; ce sont *mes renseignements*.
4. Ce ne sont pas *leurs pièces d'or*; ce sont *tes pièces d'or*.
5. Ce n'est pas *son télégramme*; c'est *votre télégramme*.

B. *Trouvez dans le texte les noms qui correspondent aux verbes suivants:*

| | | | | |
|----------|-----------|-------------|------------|---------|
| fatiguer | triompher | mendier | surveiller | tenter |
| priver | libérer | emprisonner | renseigner | arriver |

11. LIBRE

Questionnaire

1. Où Édouard se trouva-t-il? 2. De quoi était-il très satisfait? 3. Pourquoi ne voulait-il pas suivre les conseils de M. Piquet? 4. Dans quel but allait-il vers le Châtelet? 5. Quel temps faisait-il? 6. Qu'est-ce que les Tuileries? 7. Qui rencontra-t-il? 8. Où rencontra-t-il Nadin et M. Boulard? 9. Qui était M. Boulard? 10. Que pensait M. Boulard du pari d'Édouard? 11. Qu'est-ce qu'un père sait mieux qu'un autre?

12. Nadin que pensait-il qu'Édouard allait faire? 13. Pourquoi Édouard ne voulait-il pas repartir? 14. Que pensait Nadin de cette résolution? 15. De quelle façon s'éleva-t-il contre cette résolution? 16. Pourquoi Nadin s'éleva-t-il avec beaucoup d'énergie contre cette résolution? 17. M. Boulard qu'a-t-il démontré à Édouard? 18. Que déclara M. Boulard ensuite? 19. Pourquoi M. Boulard conseille-t-il à Édouard de tenter l'expérience? 20. Édouard pensait-il qu'il pouvait échouer? 21. Pourquoi pensait-il ne pas échouer? 22. Édouard qu'était-il prêt à faire s'il le fallait? 23. Où emploie-t-on des brouettes? 24. Selon M. Boulard, Édouard trouvera-t-il du travail? 25. De quoi n'est-il pas sûr?

Exercices

A. *Écrivez les phrases suivantes au style familier, c'est-à-dire, remplacez le passé défini par le passé indéfini:*

1. Nadin l'aperçut et s'approcha de lui.
2. Les deux hommes rencontrèrent Édouard.
3. Ils allèrent vers les Tuileries.
4. La rue qu'il suivit était la rue de Rivoli.
5. Le jeune homme qu'il salua était Édouard.

B. *Que font:* un agent de police? un terrassier? un manoeuvre? un poète? un commissaire?

12. ÉDOUARD CHERCHE UN EMPLOI

Questionnaire

1. Quelle est l'opinion de M. Boulard sur les emplois à Paris? 2. Quand Nadin a-t-il rencontré Pourcelet? 3. Qui est Pourcelet? 4. Que faisait-il avant d'être restaurateur? 5. Pourquoi avait-il démissionné? 6. Qu'est-ce qu'un restaurant? 7. Quel est le nom du restaurant de Pourcelet? 8. Où est-il situé? 9. Que signifie le mot *plongeur* comme emploi dans un restaurant? 10. Donnez une autre signification de ce mot. 11. Pourquoi M. Pourcelet ne trouvait-il pas de plongeur? 12. Quand le sien l'avait-il quitté? 13. Quels sont les avantages de ce métier?

14. Quand Nadin achevait-il de donner ces idées? 15. Qu'est-ce qu'un palais royal? 16. Y a-t-il des rois en France en ce moment? 17. Quand échange-t-on des poignées de mains? 18. Que firent M. Boulard et Nadin? 19. Où alla Édouard en les quittant? 20. Où alla-t-il le lendemain? 21. A quelle heure y alla-t-il? 22. Que dit-il à M. Piquet? 23. Où alla-t-il ensuite? 24. Que cherchait-il au «Merlan qui chante»? 25. Que pensez-vous du courage d'Édouard?

Exercices

A. *Donnez les contraires des mots suivants: non, le matin, continuer, bon, après. Employez-les dans des phrases.*

B. *Faites des phrases contenant les expressions suivantes: il y a, voici, il y a huit jours, en même temps, le lendemain matin.*

13. «AU MERLAN QUI CHANTE»

Questionnaire

1. Sur quoi était inscrit le nom de Pourcelet? 2. Qu'est-ce que le bronze? 3. Combien d'étages le restaurant occupait-il? 4. Quels étaient ces étages? 5. Où était l'enseigne du restaurant? 6. Quel était le nom du restaurant? 7. Qu'est-ce qu'un merlan? 8. Quelle est la différence entre à *prix fixe* et à *la carte*? 9. Qu'est-ce qu'Édouard exposa à M. Pourcelet? 10. Décrivez M. Pourcelet. 11. Pourquoi regarda-t-il Édouard avec surprise? 12. Que lui demanda-t-il? 13. Qu'est-ce qu'Édouard savait du métier de plongeur? 14. Pourquoi ne craignait-il pas le travail? 15. Que demanda M. Pourcelet à Édouard?

16. Quelle histoire Édouard raconta-t-il? 17. Quels papiers M. Pourcelet demanda-t-il? 18. Pourquoi Édouard n'avait-il pas ces papiers? 19. Que convint M. Pourcelet? 20. Qu'est-ce qui pouvait remplacer ces papiers? 21. Qu'est-ce qu'un *répondant*? 22. Pourquoi Édouard n'avait-il pas de répondant? 23. Que dit alors M. Pourcelet? 24. Pourquoi Édouard ne discuta-t-il plus? 25. Comment partit-il?

Exercices

A. *Les phrases suivantes sont les réponses. Faites les questions en remplaçant les mots en italique par des pronoms interrogatifs:*

1. Édouard a exposé *sa requête* à M. Pourcelet.
2. M. Pourcelet a besoin d'*un plongeur*.
3. Édouard a raconté *son histoire*.
4. *Des papiers* sont nécessaires.
5. Avec *des papiers* on obtient un emploi.

B. *Remplacez les mots en italique par des pronoms démonstratifs:*

1. *Ce parent* était mort.
2. Il vit le nom au coin de *cette rue*.
3. Entre *ces deux fenêtres-là* il y avait une enseigne
4. *Cet homme* est Pourcelet.
5. Il n'a pas *les papiers* que Pourcelet demande.

14. LES RÉPONDANTS

Questionnaire

1. Où allait Édouard en quittant M. Pourcelet? 2. Pourquoi marchait-il la tête basse? 3. Quelle idée eut-il? 4. Où retourna-t-il? 5. Pourquoi M. Pourcelet connaissait-il Nadin et Boulard? 6. Que demanda Édouard à M. Pourcelet en retournant au restaurant? 7. Que répondit Pourcelet à la question d'Édouard? 8. Pourquoi Édouard allait-il trouver Nadin et Boulard? 9. Qu'est-ce qu'il leur demanderait s'ils ne pouvaient pas venir? 10. Pourquoi leur demanderait-il un mot? 11. Quand Édouard trouva-t-il Nadin? 12. Où le trouva-t-il? 13. Qu'est-ce que le Panthéon?

14. Que fit Nadin en voyant arriver Édouard? 15. Que dit-il à Édouard? 16. Décrivez la situation qu'Édouard

exposa à Nadin. 17. Pourquoi Nadin ne trouvait-il pas l'idée d'Édouard bonne? 18. Pourquoi Édouard voulait-il persister dans son idée? 19. Quelle sorte d'homme était Pourcelet selon Nadin? 20. Où était M. Boulard à cette heure? 21. Qu'est-ce que la préfecture de police? 22. Pourquoi Nadin dit-il à Édouard d'attendre un instant? 23. Où alla Nadin? 24. Que dit Nadin à Édouard en revenant de la mairie? 25. Édouard que fit-il alors?

Exercices

A. *Mettez les verbes de cet exercice au passé indéfini:*

1. Une personne vint à sa rencontre.
2. Édouard cherche les répondants que Pourcelet demande.
3. M. Boulard et Nadin connaissent Édouard.
4. Édouard quelle situation exposa-t-il à Nadin?
5. Ils retournèrent au «Merlan qui chante.»

B. *Donnez le comparatif et le superlatif des mots suivants et faites des phrases contenant chacun d'eux: bon, brave, bien, jeune, vite.*

15. LE NOUVEL EMPLOI

Questionnaire

1. Décrivez la femme de Pourcelet.
2. Comment Pourcelet et sa femme reçurent-ils Édouard?
3. Comment Pourcelet décrit-il sa femme?
4. Quel salaire Pourcelet offre-t-il à Édouard?
5. Où demeurera-t-il?
6. Qu'est-ce qu'un jour de sortie?
7. Quand Édouard a-t-il un jour de sortie?
8. A quelle heure Édouard commence-t-il son ouvrage?
9. Quel était son travail à cette heure?
10. Quand commence son vrai travail?
11. Quel était son vrai travail?
12. Combien de temps de repos Édouard avait-il dans l'après-

midi? 13. Qui est Jeanne? 14. A quelle heure sa journée est-elle finie? 15. Que pense Édouard de ces conditions?

16. Comment appelle-t-on Pourcelet dans la maison? 17. Pourquoi Édouard suivit-il son nouveau patron? 18. Où l'escalier en spirale aboutissait-il? 19. Décrivez le chef. 20. Qu'est-ce qu'un marmiton? 21. Comment le chef présenta-t-il ses marmitons? 22. Qui est M. Blandas? 23. Décrivez le domaine d'Édouard. 24. Qu'est-ce que Pourcelet lui montra? 25. Avec qui Édouard fit-il connaissance?

Exercices

A. *Remplacez les mots en italique par des pronoms en faisant les changements nécessaires:*

1. *Pourcelet et sa femme* reçurent Édouard cordialement.
2. Voilà *la patronne*!
3. Appelez *M. Pourcelet* «patron.»
4. *Le chef* présenta les marmitons.
5. Jeanne expliquera tout à Édouard.

B. *Conjuguiez les phrases suivantes en faisant les changements nécessaires:*

1. Je suis satisfait.
2. J'entre dans mon futur domaine.

16. L'INSTALLATION

Questionnaire

1. A quel étage était la chambre? 2. Comment la chambre était-elle éclairée? 3. De quoi consistait l'ameublement de la chambre? 4. Qu'est-ce qu'il y avait sur la table? 5. Comment Édouard trouva-t-il cette chambre? 6. Que dit Pourcelet à Édouard après lui avoir montré cette chambre? 7. Combien d'heures Édouard a-t-il pour aller chercher ses

bagages. 8. Quand commencera-t-il son travail? 9. Que possédait-il? 10. Pourquoi le patron est-il stupéfait? 11. Quand Édouard achètera-t-il des effets de travail? 12. Pourquoi étaient-ils absolument nécessaires?

13. Quelle somme le patron avance-t-il à Édouard? 14. Sur quoi Pourcelet avança-t-il cette somme? 15. Quels sont les gages d'Édouard? 16. Qui conduira Édouard au magasin? 17. Quand madame Pourcelet conduisit-elle Édouard au magasin? 18. Qu'est-ce que madame Pourcelet acheta pour Édouard? 19. Qu'est-ce que des sabots? 20. Pourquoi Édouard acheta-t-il des sabots? 21. A combien se montait la facture? 22. Combien d'argent Édouard avait-il? 23. Que fit le marchand? 24. Comment Édouard paiera-t-il sa facture? 25. Qui garantit ce paiement?

Exercices

A. Mettez les verbes qui sont entre parenthèses au présent et au passé indéfini:

1. Vous (*pouvoir*) maintenant emménager, (*dire*) Pourcelet.
2. Édouard (*secouer*) la tête.
3. Ils (*aller*) chez le marchand.
4. Je n'(*avoir*) pas de bagage.
5. Les effets de travail (*être*) indispensables.

B. Écrivez une petite scène intitulée «*Chez le Marchand.*» Indiquez la conversation entre le marchand, M^{me} Pourcelet, et Édouard. Employez le vocabulaire des deux derniers paragraphes de chapitre XVI pour cela.

17. ÉDOUARD PLONGEUR

Questionnaire

1. Où Édouard entra-t-il une heure après? 2. Où s'asseyait-il? 3. Qui prenaient leurs repas en commun? 4. Combien de personnes prenaient leur repas? 5. Qui étaient ces personnes? 6. Que faisait un marmiton? 7. Comment se montrèrent ces personnes pour Édouard? 8. Décrivez le menu. 9. Qu'est-ce que la Brie? 10. Que fit chacun après le repas?

11. Qu'est-ce qui commença pour Édouard? 12. Où Édouard était-il assis? 13. Pourquoi était-il à portée du monte-plats? 14. Comment Édouard prenait-il les assiettes? 15. Que faisait-il avec les piles d'assiettes? 16. Que faisait-il avec les assiettes avant de les retirer du baquet d'eau chaude? 17. Où Édouard passait-il les assiettes après les avoir retirées du baquet d'eau chaude? 18. Qui prenait les assiettes du baquet d'eau froide? 19. Que faisait Jeanne? 20. Que fit Édouard avant de se coucher? 21. Qu'est-ce qu'il écrivit à son père? 22. Que fit Édouard ensuite? 23. Quel était le résultat de son calcul? 24. Qu'est-ce qui serait plus facile pour Édouard après trois mois? 25. Quelle sorte d'occupation serait plus conforme aux goûts d'Édouard?

Exercices

A. *Formez des questions basées sur les phrases suivantes:*

1. Édouard entra une heure après.
2. Il entra dans le restaurant.
3. Le marmiton allait chercher les plats.
4. L'initiation d'Édouard commença.
5. Son adresse était boulevard de Sébastopol No.

B. *Expliquez la différence entre:*

1. *La cuisine et la salle d'un restaurant.*
2. *Minuit et midi.*
3. *Une lettre et une carte-lettre.*
4. *Le patron et le personnel d'un restaurant.*

18. L'IMPORTANCE D'ÉDOUARD

Questionnaire

1. Combien de jours font trois semaines? 2. Comment Édouard trouvait-il son métier? 3. Pourcelet qu'allait-il chercher à Bercy? 4. Où est Bercy? 5. D'où venait les denrées? 6. Nommez deux villes importantes du Midi de la France. 7. Pourquoi Édouard alla-t-il à Bercy à la place de Pourcelet? 8. Comment et avec quoi Édouard revint-il de Bercy? 9. Où envoya-t-on souvent Édouard à dater de ce moment? 10. Édouard qu'était-il parfois chargé de faire? 11. Qui suppléait Édouard pendant ses absences?

12. Comment se montrait Filador pour Édouard? 13. Décrivez le caractère de cet homme. 14. Que sollicitait également Filador? 15. Qu'est-ce que les palmes académiques? 16. A quoi travaillait Filador? 17. Expliquez le titre du grand ouvrage de Filador. 18. Qu'est-ce que Filador déplorait amèrement? 19. En quoi Édouard était-il mieux armé que Filador? 20. Filador, que pria-t-il Édouard de faire? 21. Expliquez la préparation du bœuf prairial. 22. Pourquoi Filador appelait-il sa préparation «prairial»? 23. Comment Édouard offrit-il de faire la recette? 24. Pourquoi Filador accepta-t-il l'offre d'Édouard? 25. En quoi Filador se confondait-il?

Exercices

A. *Employez les expressions suivantes dans de courtes phrases: à sa place, à dater de, chez, à ce point de vue, commencer à.*

B. *Formez des questions en changeant en pronoms interrogatifs les mots en italique:*

1. Il commençait à s'habituer au *métier*.
2. Il se donna *une entorse*.
3. Filador était très infatué de *sa personne*.
4. *Le hachis vert* évoquait une idée de prairie.
5. Filador pria *Édouard* de corriger un article.

19. NOUVELLES CONNAISSANCES

Questionnaire

1. Nommez les sept jours de la semaine.
2. Quand Édouard allait-il sortir?
3. Que proposa Filador à Édouard un jour?
4. Qu'est-ce que le Jardin du Luxembourg?
5. Qui rencontrèrent-ils place Saint Michel?
6. Comment cet homme était-il vêtu?
7. Que dit cet homme à Filador?
8. Que répondit Filador?
9. Berlou, qui avait-il à voir à Passy?
10. Pourquoi Filador présenta-t-il Édouard comme M. Jacques Blandas?
11. Quel était le prénom de Berlou?
12. Expliquez le métier de Berlou.
13. De quoi Marentonneau honorait-il Berlou?
14. Qui est Marentonneau?
15. Que demanda Berlou à Édouard?
16. Pourquoi Berlou demanda-t-il cela à Édouard?
17. Expliquez la rétraction dans la réponse d'Édouard « Mon père . . . ou plutôt mon tuteur, etc. . . »
18. Qu'est-ce qu'une bête vicieuse?
19. Pourquoi Filador parle-t-il du cheval de Pourcelet à Berlou?
20. Sur quel ton Berlou parla-t-il de l'autorité sur un cheval?
21. Quel caractère prit alors l'entretien?
22. Que fit Filador pendant qu'Édouard et Berlou discu-

taient? 23. Qu'est-ce qu'un manège? 24. Que fait-on dans un manège? 25. Qu'est-ce qu'il y a dans un cirque?

Exercices

A. *Trouvez dans le texte les noms qui correspondent aux verbes suivants et employez-les dans de courtes phrases: déjeuner, présenter, confier, connaître, entretenir.*

B. *Donnez des synonymes des mots suivants: le camarade, chez, l'entretien, une bête, un brave (ami).*

20. L'OFFRE DE BERLOU

Questionnaire

1. Qu'est-ce que Filador expliqua à Berlou? 2. Pourquoi donna-t-il ces détails? 3. Que demanda-t-il ensuite à Berlou? 4. Pourquoi Berlou hésite-t-il à répondre? 5. Édouard que dit-il du «Merlan qui chante»? 6. Que ne veut-il pas faire cependant? 7. Qu'est-ce que Berlou demande à Édouard brusquement? 8. Combien de livres y a-t-il dans cinquante-neuf kilos? 9. Nommez deux autres poids du système métrique. 10. Pourquoi Berlou dit-il «Bravo»? 11. Que demande-t-il ensuite à Édouard? 12. Pourquoi pose-t-il toutes ces questions? 13. Comment Filador sait-il qu'Édouard fait des vers?

14. Quelle position Berlou donnerait-il à Édouard? 15. Expliquez le travail d'un écuyer. 16. Décrivez les vêtements d'un écuyer. 17. Qu'est-ce que le Bois de Boulogne? 18. Où est le Bois de Boulogne? 19. Quels gages Berlou offre-t-il à Édouard pour commencer? 20. Quand veut-il une réponse? 21. Quelle chose tourmentait Édouard? 22. Combien d'argent fallait-il pour être bien habillé? 23. Qui voulait prêter cette somme à Édouard? 24. Comment Édouard rendrait-il cet argent? 25. Sur quoi rendrait-il cet argent?

Exercices

A. Dans les mots suivants, indiquez les consonnes finales qui se prononcent: plongeur chez Pourcelet; combien pesez-vous; cinquante-neuf kilos; tout de suite; il faut être convenablement habillé.

B. Des deux propositions, faites une phrase:

1. Édouard a reçu une instruction supérieure; Édouard sait présenter les respects.
2. As-tu une position pour Blandas? Blandas est mon ami.
3. On va au Bois de Boulogne; vous connaissez le Bois de Boulogne.
4. Filador prêtera trois cents francs. Les trois cents francs seront pour des vêtements.
5. Les héritiers étaient barbares; les héritiers avaient jeté Édouard dans la rue.

21. LE «KING'S TAILOR»

Questionnaire

1. Pourquoi Édouard ne voulait-il rien accepter? 2. Combien Berlou pouvait-il avancer à Édouard? 3. Que ferait-on au «King's Tailor» à Édouard avec cinquante francs et ses économies? 4. Où était situé le «King's Tailor»? 5. Édouard que dira-t-il au «King's Tailor»? 6. Quel est le nom du patron du «King's Tailor»? 7. Combien le «King's Tailor» prenait-il comptant? 8. Édouard refusa-t-il les conditions de Berlou? 9. Où allèrent Édouard et Filador ensuite? 10. Que dit Édouard à Filador? 11. Qui raconta l'affaire à Pourcelet? 12. Pourquoi M. et M^{me} Pourcelet regrettaient-ils Édouard? 13. Qu'est-ce qu'ils déclarèrent à Édouard?
14. Édouard, où alla-t-il le lendemain matin? 15. Comment Édouard fut-il reçu par Martinengscold? 16. Mar-

tinengscold que proposa-t-il à Édouard? 17. Contre quoi Martinengscold voulut-il habiller Édouard pour rien? 18. Quelle était l'explication de Martinengscold? 19. Pourquoi pourrait-on donner un nom fantaisiste à Édouard? 20. Quel nom Martinengscold donnait-il comme exemple? 21. Où est le Kentucky? 22. Y a-t-il des princes américains? Pourquoi? 23. Combien de costumes Martinengscold voulait-il fournir à Édouard? 24. Que fit Édouard avant de quitter le «Merlan qui chante»? 25. Qui accompagna Édouard rue Spontini?

Exercices

A. *Vous êtes Filador. Écrivez un paragraphe racontant à Pourcelet les événements de la rencontre entre Édouard et Berlou.*

B. *Remplacez les mots en italique par des pronoms possessifs:*

1. Avec *vos économies* on vous fera crédit.
2. *Sa promesse* enchantait Filador.
3. Il exposerait *son portrait* à l'extérieur de *son magasin*.
4. Ils ne dissimulèrent pas *leur profond chagrin*.
5. Je préviendrai *mon ami*.

22. LE MANÈGE MARENTONNEAU

Questionnaire

1. Où se trouvait le manège Marentonneau? 2. Édouard qui demanda-t-il? 3. Qui était dans la cour? 4. Que faisaient ces hommes dans la cour? 5. Que faisait le gros homme quand les cavaliers sortaient? 6. Comment le gros homme était-il vêtu? 7. Pourquoi Édouard allait-il ressortir de la cour? 8. Qui vint à Édouard? 9. Que demanda le gros homme à Édouard? 10. Que répondit Édouard?

11. A qui Berlou devait-il présenter Édouard? 12. Qui est M. Marentonneau? 13. Pourquoi l'attitude du gros homme changea-t-elle?

14. Où Marentonneau avait-il envoyé Berlou? 15. Où Marentonneau conduisit-il Édouard? 16. Qu'est-ce qu'il discuta avec Édouard? 17. A combien le salaire fut-il fixé? 18. Que veut dire «salaire mensuel»? 19. Décrivez le travail d'Édouard au manège Marentonneau. 20. Édouard, qu'avait-il à faire après six heures du soir? 21. Où Édouard alla-t-il ensuite? 22. Quel était le prix de la pension chez Dufourmantel? 23. Combien coûtait la chambre par mois? 24. Décrivez la chambre. 25. Quand Édouard prit-il possession de la chambre?

Exercices

A. *Complétez ces phrases par des pronoms relatifs:*

1. C'est M. Berlou — m'a donné rendez-vous ici.
2. Édouard est le jeune homme — Berlou a parlé à Marentonneau.
3. Il discuta le salaire — il lui donnerait.
4. Voici — vous aurez à faire.
5. Le prédécesseur à — Édouard parla mangeait chez Dufourmantel.

B. *Donnez les adverbess qui correspondent aux adjectifs suivants et employez-les dans de courtes phrases:* respectueux, brusque, libre, immédiate, juste.

23. LES CAMARADES

Questionnaire

1. Quand Édouard arriva-t-il au manège? 2. A quoi les palfreniers étaient-ils occupés? 3. De quel air regardaient-ils Édouard? 4. Pourquoi Édouard sortit-il? 5. Qu'est-ce qu'Édouard offrit aux camarades? 6. Combien

les cigares coûtèrent-ils? 7. Pourquoi Édouard ne regretta-t-il pas les six francs? 8. Quelle somme Édouard possédait-il en arrivant au manège? 9. Combien lui resta-t-il? 10. Qu'est-ce qu'il avait acheté? 11. Pourquoi avait-il payé sa pension d'avance? 12. Pour quelle raison Édouard estima-t-il ne pas avoir besoin d'argent de poche?

13. Que dit le lad à Édouard? 14. Qu'est-ce qu'un lad? 15. Pourquoi Édouard courut-il au bureau? 16. Qui causait au bureau avec M. Marentonneau? 17. Quand une dame porte-t-elle un costume d'amazone? 18. Quel titre de noblesse avait madame de Kermor? 19. Pourquoi la baronne regardait-elle Édouard avec surprise? 20. Que dit Marentonneau à la baronne au sujet d'Édouard? 21. La baronne refusa-t-elle d'accepter Édouard? 22. Que dit madame de Kermor à Édouard? 23. Où voulait-elle déjeuner? 24. Où est Saint-Cloud? 25. Que fit Édouard?

Exercices

A. *Formez des questions basées sur les phrases suivantes:*

1. Édouard arriva le lendemain.
2. Il revint avec des cigares.
3. Cela coûta six francs.
4. Vers onze heures un lad vint prévenir Édouard.
5. Il s'inclina respectueusement.

B. *Conjuguiez les phrases suivantes:*

1. Moi, je m'incline.
2. Je suis arrivé le lendemain.

24. L'ÉCUYER DE SORTIE

Questionnaire

1. Que fit Marentonneau? 2. Qu'est-ce que le Bois de Boulogne? 3. Décrivez la baronne de Kermor. 4. Comment la baronne regardait-elle Édouard? 5. Pourquoi le

regardait-elle d'un air perplexe? 6. Décrivez M^{lle} de Kermor. 7. Qu'est-ce qu'un érable? 8. Que fit un léger souffle de vent? 9. Qu'est-ce que cet incident suggéra à Berthe de Kermor? 10. Quelle était cette citation poétique? 11. Qui était l'auteur de ces vers? 12. Qui est Lamartine? 13. M^{lle} de Kermor qu'a-t-elle oublié? 14. Qui se rappelait de la strophe entière? 15. Qu'est-ce que l'aiglon?

16. Par quoi madame de Kermor était-elle déjà intriguée? 17. Qu'est-ce que la baronne pensait deviner? 18. Quel était l'histoire d'Édouard d'après la baronne? 19. La baronne, à qui disait-elle ses impressions? 20. Comment se montra-t-elle avec Édouard? 21. Qu'employait-elle pour se montrer plus bienveillante? 22. Quelles étaient les idées de Berthe au sujet d'Édouard? 23. Qu'est-ce que Berthe engagea avec Édouard? 24. Que veut dire «une conversation poétique et littéraire»? 25. Jusqu'où se prolongea cette conversation?

Exercices

A. *Employez les expressions suivantes dans de courtes phrases:* d'un air perplexe, à travers, à demi-voix, se mettre à, de plus en plus.

B. *Mettez les verbes des phrases suivantes au passé indéfini:*

1. Édouard mit la jeune fille en selle.
2. Les feuilles tombèrent sur le gazon.
3. La jeune fille admira les vers qu'il déclama.
4. «Je ne me rappelle pas la strophe,» dit-elle.
5. Le vent du soir s'élève et l'arrache au vallon.

25. LE DÉJEUNER AU «PAVILLON BLEU»

Questionnaire

1. Où descendirent-ils pour déjeuner? 2. Qu'est-ce que le «Pavillon Bleu»? 3. Que demanda Édouard? 4. Dans quel parc la baronne pensait-elle faire une promenade? 5. Quand Édouard voulait-il revenir pour prendre les ordres de la baronne? 6. Pourquoi la baronne était-elle étonnée? 7. Que regretta Édouard? 8. De quoi Édouard avait-il honte? 9. Pourquoi n'avait-il pas assez d'argent pour déjeuner dans ce restaurant? 10. Que répondit Édouard à la baronne? 11. Qu'est-ce que la baronne remarqua et comprit? 12. Que dit alors la baronne à Édouard? 13. Qu'est-ce qui est chose facile à l'âge d'Édouard?

14. Quelle excuse la baronne donna-t-elle pour garder Édouard au «Pavillon Bleu»? 15. Qu'est-ce qu'un maître d'hôtel? 16. Quel ordre la baronne donna-t-elle au maître d'hôtel? 17. Que fit Édouard? 18. Comment fut le déjeuner? Pourquoi? 19. Quelle était l'opinion que la baronne avait d'Édouard? 20. Qu'est-ce qui confirmait cette opinion? 21. A quelle heure rentraient-ils au manège? 22. Pourquoi Édouard suivit-il le lad qui emmenait les chevaux? 23. Que demanda la baronne à Marentonneau? 24. Pourquoi Marentonneau était-il inquiet? 25. Que pensait la baronne qu'Édouard était?

Exercices

A. Remplacez les mots en italique par des pronoms:

1. Ils descendirent *au «Pavillon Bleu.»*
2. Je reviendrai prendre *vos ordres.*
3. Il avait honte *de sa pauvreté.*
4. Mettez *trois couverts*, s'il vous plaît.
5. Elle indiqua la place *à Édouard.*

B. Dans les phrases suivantes, remplacez le tiret par une préposition:

1. Ils allèrent au «Pavillon Bleu» — déjeuner.
2. Édouard reviendra — une demi-heure.
3. Les dames sont — sa protection.
4. Ils rentrèrent — trois heures.
5. Elle le remercia — ses bons soins.

26. LA FÂCHEUSE CIRCONSTANCE

Questionnaire

1. Édouard que comptait-il faire? 2. Où est le Parc de Vincennes? 3. Qui Édouard avait-il accompagné au Parc de Vincennes? 4. Comment Édouard trouva-t-il Marentonneau en rentrant du parc? 5. Quand le cheval était-il arrivé au manège? 6. Combien Marentonneau avait-il payé le cheval? 7. Quelle observation fit Édouard? 8. Expliquez l'expression «en le maquillant un peu.» 9. Pourquoi voulait-il donner quelques sous au cocher du comte de Brey? 10. Comment Édouard montra-t-il qu'il désapprouvait? 11. Que dit alors Marentonneau à Édouard? 12. Combien Marentonneau voulait-il donner à Édouard sur la vente? 13. Marentonneau que voulait-il faire d'abord avec le cheval? 14. Combien de temps cette teinture était-elle garantie? 15. Quand attendait-on le comte au manège? 16. Qui présenterait le cheval?

17. Édouard que répondit-il à cette proposition de Marentonneau? 18. Pourquoi ne voulait-il pas être mêlé à cette affaire? 19. Pourquoi Marentonneau est-il abasourdi et exaspéré? 20. Prouvez que l'affaire était malhonnête. 21. Y a-t-il de la loyauté dans les affaires d'après les idées de Marentonneau? 22. Que pense Édouard de cela? 23. Que fait Marentonneau? 24. Combien de temps Édouard était-il resté au manège? 25. Quand quitta-t-il le manège?

Exercices

A. Dans les phrases suivantes, remplacez le tiret par la préposition à ou de, avec ou sans l'article, selon le cas:

1. Édouard travaillait — manège.
2. C'est le cocher — comte de Brey.
3. La couleur — bête n'est pas belle.
4. Marentonneau était pâle — colère.
5. Édouard répondit — son patron.

B. Mettez les verbes suivants aux deux autres formes de l'impératif: venez, regardez, ne comptez pas, allez, quittez.

27. À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

Questionnaire

1. Quelle était la situation financière d'Édouard quand il quitta le manège Marentonneau? 2. Combien d'argent possédait-il? 3. Le temps du pari était-il écoulé? 4. Combien d'argent avait-il à dépenser par mois? 5. Cette somme était-elle suffisante? 6. Cherche-t-il un nouvel emploi? 7. Qui aida Édouard à chercher un nouvel emploi? 8. Qui trouva un emploi pour Édouard? 9. Quel était ce nouvel emploi? 10. Ces travaux littéraires combien rapportèrent-ils à Édouard? 11. Édouard a-t-il gardé sa pension? 12. Qui était Valamouille? 13. De quoi Valamouille était-il directeur?

14. Pourquoi Valamouille semble-t-il préoccupé? 15. Était-il malade? 16. Fait-il ses frais? 17. Pourquoi ne fait-il pas ses frais? 18. Que veut le public? 19. Qui était l'auteur des pièces de Valamouille? 20. Pourquoi cet auteur ne travaille-t-il plus? 21. Quelle était la profession de cet auteur? 22. Qu'est-ce que Saint-Ouen? 23. Valamouille cherche-t-il un autre auteur? 24. Est-il facile de trouver des auteurs de pièces pour le théâtre guignol? Pourquoi? 25. Qui enlève les fournisseurs de théâtres guignol?

Exercices

A. *Formez les questions dont les phrases suivantes sont les réponses:*

1. La situation financière d'Édouard n'était pas mauvaise.
2. Édouard accepta ces travaux artistiques.
3. Un soir, le directeur s'assit à la même table que lui.
4. Je ne fais pas mes frais, parce que je n'ai pas de bonnes pièces.
5. M. Corflar était un dentiste de Saint-Ouen.

B. *Donnez le pluriel des mots suivants et employez-les dans des phrases:* le nouvel emploi, ce travail artistique, le majestueux directeur, une bonne pièce, le café-concert.

28. «GUIGNOL SPORTSMAN»

Questionnaire

1. Qui est l'impressario?
2. Qu'est-ce qu'Édouard suivait?
3. Que veut-il faire?
4. Quelle expérience veut-il tenter?
5. Édouard que demande-t-il à Valamouille?
6. De quoi dépend le prix payé aux auteurs?
7. Valamouille dit-il à Édouard ce qu'il payerait à un débutant?
8. Valamouille pourquoi est-il surpris?
9. Que demande-t-il à Édouard de faire?
10. Quand Valamouille fixera-t-il le prix?
11. Pourquoi l'impressario change-t-il de ton?
12. Pouvez-vous expliquer pourquoi Valamouille affecte une réserve polie?
13. Que dit-il à Édouard de faire sans retard?
14. Où va Édouard quand il quitte Valamouille?
15. A quelle heure se couche-t-il?
16. Combien d'actes Édouard écrit-il?
17. La pièce d'Édouard comment est-elle intitulée?
18. Que fait-il le lendemain?
19. Quand retrouve-t-il

Valamouille? 20. Valamouille a-t-il lu la pièce? 21. Que pense-t-il de la pièce? 22. Valamouille prend-il la pièce? 23. Combien la paye-t-il? 24. Où sera-t-elle jouée? 25. Édouard peut-il vivre avec 20 frs. par semaine?

Exercices

A. *Donnez des synonymes des mots suivants: se mettre à, tenter, causer, néanmoins, la besogne.*

B. *Trouvez dans le texte cinq autres mots qui contiennent le son en italique: parlait, force, lendemain, après, retard.*

29. NOUVELLES PERSPECTIVES

Questionnaire

1. «Guignol Sportsman,» eut-il du succès? 2. Qu'est-ce qu'il rapportait à son auteur? 3. Que considérait Édouard? 4. Qu'est-ce que ses succès dramatiques lui avaient suggéré? 5. Que pensait-il pouvoir écrire? 6. Quel sujet avait-il? 7. Quel récit pense-t-il faire? 8. Que représente-t-il dans un prologue? 9. Qu'avait-il fait pour se créer des ressources immédiates? 10. Que racontait-il? 11. Que fit Édouard après avoir terminé son autobiographie? 12. Que joint-il à son manuscrit? 13. Que dit cette lettre?

14. Édouard reçut-il une réponse à cette lettre? 15. De qui reçut-il une réponse? 16. Qu'est-ce que c'est que «La Sincérité»? 17. Où pouvait-on admirer les affiches? 18. Que fit Édouard lorsqu'il reçut la lettre? 19. Comment lut-il le billet? 20. Que dit le billet? 21. Quelle invitation M. Blangoulet fait-il à Édouard? 22. Quelle est la position de M. Blangoulet à «La Sincérité»? 23. A quelle heure Édouard a-t-il un rendez-vous à «La Sincérité»? 24. Dans quelle rue sont les bureaux de «La Sincérité»? 25. Qu'est-ce que le concierge indique à Édouard?

Exercices

A. Copiez les phrases ci-dessous en y ajoutant l'adjectif entre parenthèses, à la forme convenable:

1. (*intéressant*) Édouard écrira un article.
2. (*nouveau*) Il écrivit son œuvre.
3. (*court*) Il écrivit une histoire.
4. (*grand*) Ce journal était «La Sincérité.»
5. (*immense*) Il avait vu leurs affiches.

B. Faites une liste des péripéties qu'Édouard avait déjà traversées.

30. LE RENDEZ-VOUS À «LA SINCÉRITÉ»

Questionnaire

1. Qu'y avait-il sur la porte des bureaux de «La Sincérité»? 2. Quels mots la plaque de cuivre portait-elle? 3. Où se trouve Édouard après avoir tourné le bouton de la porte? 4. Qui était dans le vestibule? 5. Que dit Édouard au garçon de bureau? 6. Qu'y avait-il sur une table? 7. Quelles indications portait la feuille de papier du blocnote? 8. Que dit le garçon de bureau? 9. Que fait ce garçon de bureau? 10. Quand le garçon réparait, que dit-il à Édouard? 11. Qui Édouard voit-il dans le cabinet de travail? 12. Où M. Blangoulent se tenait-il? 13. Décrivez M. Blangoulent.

14. Que pense M. Blangoulent des «Mémoires d'un jeune homme»? 15. Comment le manuscrit est-il écrit? 16. Édouard que peut-il espérer? 17. «La Sincérité» publiera-t-elle l'œuvre d'Édouard? 18. Quelles sont les conditions que M. Blangoulent offre à Édouard? 19. Édouard désire-t-il obtenir davantage? 20. Où va Édouard? 21. Quelle heure est-il? 22. M. Bangoulent que propose-t-il? 23. Pourquoi est-il enchanté? 24. Que dit Édouard? 25. Comment sortirent-ils?

Exercices

A. *Conjugez les phrases suivantes au présent:*

1. Je veux bien donner mon nom, dis-je.
2. Je vais rue Taitbout, répond Édouard.

B. *Donnez des mots dérivés de:* désirer, indiquer, causer, espérer, publier, demander, répondre, permettre, sortir, écrire.

31. MONSIEUR DE BLANGOULENT

Questionnaire

1. Comment se montrait M. Blangoulent? 2. Qu'est-ce qu'Édouard lui demanda? 3. Et qu'est-ce que M. Blangoulent répond? 4. Peut-il fixer le jour? 5. Pourquoi ne peut-il pas fixer le jour? 6. Qui est M. Fonpoche? 7. Qui est M. Sampirou? 8. Édouard connaît-il ces messieurs? 9. Qui se charge de la rédaction littéraire? 10. Pourquoi M. Blangoulent dit-il à Édouard qu'il lui faudrait faire visite à MM. Fonpoche et Sampirou? 11. Pourquoi ces messieurs sont-ils difficiles à approcher? 12. M. Fonpoche est-il un rédacteur? 13. Est-il toujours aux bureaux du journal? 14. Et M. Sampirou avec qui est-il occupé ces jours-ci? 15. Pourquoi Blangoulent écrira-t-il à Édouard?

16. Sur quelle partie du tramway Édouard monte-t-il? 17. M. Blangoulent quitte-t-il Édouard? 18. Quel a été le travail de M. Blangoulent ce jour-là? 19. Jusqu'à quelle avenue les deux bavardent-ils? 20. Jusqu'où M. Blangoulent veut-il aller? 21. Pourquoi Édouard approuva-t-il chaleureusement? 22. Les deux confrères partent-ils ensemble? 23. M. Blangoulent, que demande-t-il à Édouard? 24. Pour quels théâtres M. Blangoulent offre-t-il des billets à Édouard? 25. Quand les enverra-t-il?

Exercices

A. *Formez des adverbess avec les adjectifs suivants:* familier, cordial, simple, heureux, difficile, incessant, brusque, fou, seul, chaleureux.

B. *Écrivez les phrases suivantes au passé indéfini:*

1. Édouard lui demanda la date.
2. Il ne répondit pas.
3. Ils partirent ensemble.
4. Je vous écrirai.
5. Ils seront très contents.

32. LE DÎNER AU «RENDEZ-VOUS DES CENTAURES»

Questionnaire

1. De quoi Édouard était-il enchanté? 2. Que lui témoignait son nouveau compagnon? 3. De quoi s'informait-il? 4. Quelle description Édouard lui fit-il? 5. Blangoulent trouve-t-il la chambre d'Édouard chère? 6. De quoi Blangoulent est-il étonné? 7. Quel est le prix de la pension d'Édouard par mois? 8. Ce prix est-il élevé? 9. Si Édouard paie quatre-vingts francs par mois, combien paie-t-il par jour? 10. Édouard invite-t-il Blangoulent à venir au «Rendez-vous des Centaures»? Pourquoi? 11. Blangoulent accepte-t-il l'invitation? 12. La clientèle du restaurant est-elle très choisie? 13. De quoi est composée cette clientèle? 14. A quel point de vue cette clientèle est-elle intéressante?

15. Édouard promet-il de ne pas faire d'extras? 16. Cette promesse fut-elle tenue? Pourquoi? 17. Qu'est-ce qu'Édouard eut avec le propriétaire du restaurant? 18. De quoi le prévint-il? 19. Comment Édouard veut-il faire les choses? 20. De quoi Dufourmantel renforça-t-il le menu?

21. Blangoulent est-il satisfait du dîner? 22. A combien se montait la note du festin? 23. Édouard paya-t-il la note? 24. Pourquoi ne marchanda-t-il pas? 25. De qui attend-il la fortune?

Exercices

A. *Complétez les phrases suivantes par des pronoms relatifs:*

1. Édouard à — son compagnon témoignait une grande sympathie était enchanté.
2. Édouard lui dit — payait au «Rendez-vous des Centaures.»
3. Il traitait un ami pour — il voulait faire très bien les choses.
4. L'ami — était avec lui, était M. Blangoulent.
5. Le dîner — le propriétaire prépara était excellent.

B. *Faites trois menus:* un pour le déjeuner, un pour le dîner, et un pour le souper.

33. LA LETTRE DU RÉDACTEUR

Questionnaire

1. Quelle idée s'était présentée à Édouard? 2. A qui veut-il annoncer ses débuts? 3. Veut-il annoncer ses débuts à M. Boulard? 4. Qui est M. Nadin? 5. Qui sont ses amis au «Merlan qui chante»? 6. Préféra-t-il attendre quelques jours? 7. A qui ne veut-il pas annoncer ses débuts? 8. Quand reçoit-il une lettre? 9. Par quel courrier reçoit-il la lettre? 10. Que reçoit-il de «La Sincérité»? 11. Qui écrivait à Édouard? 12. M. Blangoulent que joint-il à sa lettre?

13. A quelle heure Édouard doit-il être à «La Sincérité»? 14. Qui sera là à cette heure? 15. Qui sera aussi au bureau de «La Sincérité»? 16. Quand Édouard recevra-t-il le journal? 17. Pour quels théâtres Blangoulent voulait-il

envoyer des billets? 18. Qui a pris les meilleurs billets? 19. Pour quels théâtres Édouard reçoit-il des billets? 20. Que comptait faire Blangourent le jour suivant? 21. A quelle soirée Blangourent doit-il assister? 22. Pourquoi ne peut-il pas inviter Édouard? 23. Comment Blangourent appelle-t-il Édouard? 24. Que remettra-t-il à Édouard? 25. Que veut-il apprendre à Édouard à corriger?

Exercices

A. *Formez des questions en changeant en pronoms interrogatifs les mots en italique:*

1. Il reçut *une lettre*.
2. *Fonpoche et Sampirou* seront là.
3. Je vous présenterai à *nos grands augures*.
4. Je comptais vous envoyer des places pour *la Comédie*.
5. Blangourent est *le rédacteur*.

B. *Vous êtes Édouard. Écrivez une réponse à la lettre de Blangourent.*

34. FONPOCHE ET SAMPIROU

Questionnaire

1. A quelle heure Édouard arriva-t-il à «La Sincérité»? 2. A quel moment arriva-t-il? 3. Où était Massenet? 4. Massenet qu'avait-il signé? 5. Que regrette Édouard? 6. Par qui Édouard fut-il reçu? 7. M. Fonpoche a-t-il lu l'histoire d'Édouard? 8. Et M. Sampirou a-t-il lu l'histoire? 9. Pourquoi ces messieurs n'ont-ils pas lu l'histoire? 10. Comment l'œuvre sera-t-elle signée? 11. Quand les auteurs sont-ils payés? 12. Où se présentent-ils pour être payés? 13. Comment est l'entretien entre ces messieurs et Édouard? 14. Quelle est l'attitude de MM. Fonpoche et

Sampirou? 15. Blangoulent que raconte-t-il à ces messieurs? 16. Le «Rendez-vous des Centaures» est-il un grand restaurant? 17. Qui est le propriétaire du restaurant?

18. Sampirou et Fonpoche connaissent-ils la maison? 19. Pourquoi Édouard doit-il inviter ces messieurs à venir dîner au «Rendez-vous des Centaures»? 20. Les capitalistes acceptent-ils l'invitation? 21. Quelles difficultés y eut-il? 22. Sampirou où dînait-il le soir même? 23. Avec qui Fonpoche avait-il à conférer le lendemain? 24. A qui Blangoulent offrait-il à dîner le surlendemain? 25. Qu'est-ce qui fut convenu après une longue discussion?

Exercices

A. *Conjuguiez les phrases suivantes:*

1. J'invite mes amis à dîner chez moi.

2. Je dois avouer que je n'ai pas lu ma lettre.

B. *Donnez plusieurs mots de la même famille que les mots suivants:* Ex.: travail: travailler, travailleur.

Lendemain, compositeur, financier, inviter, impossible.

35. LE GRAND DÎNER

Questionnaire

1. Qui est Sarah Bernhardt? 2. Pourquoi Édouard n'aurait-il pas osé l'inviter? 3. Comment Blangoulent l'amenait-il? 4. Comment fallait-il la recevoir? 5. Avec qui s'entendit-il à ce sujet? 6. Qui proposa un très joli menu? 7. Le dîner combien coûterait-il par tête? 8. Quelle sera la note du dîner? 9. Cette somme est-elle petite pour Édouard? 10. Combien d'argent reste-t-il encore à Édouard? 11. Combien touchera-t-il le 18 de ce mois? 12. Pourquoi Édouard touchera-t-il cette somme?

13. Quelle sensation éprouva-t-il le lendemain? 14. Quelle déception eut-il ce jour-là? 15. Pourquoi Sarah

Bernhardt n'est-elle pas arrivée? 16. Comment fut le dîner? 17. A quelle heure se sépara-t-on? 18. Comment les amis partirent-ils? 19. Qui revint cinq minutes après le départ de ces messieurs? 20. Fonpoche que demande-t-il à Édouard? 21. De qui doit-il avoir pitié? 22. Pourquoi Fonpoche et Sampirou n'ont-ils pas d'argent? 23. Combien demandent-ils à Édouard? 24. De quoi Édouard rit-il? 25. A qui demande-t-il un louis? 26. A qui le remit-il?

Exercices

A. *Trouvez dans le texte six autres mots chacun contenant un des sons en italique: inutile, recevoir, obligeait, onze, monsieur, délicieuse.*

B. *Donnez le comparatif et le superlatif des mots suivants et employez-les dans de courtes phrases: joli, vif, gai, bizarre.*

36. LES PREMIERS DOUTES

Questionnaire

1. Édouard où alla-t-il le lendemain? 2. Que va-t-il annoncer à ses amis? 3. Par qui commença-t-il ses visites? 4. Trouve-t-il M. Piquet au commissariat? 5. Pourquoi ne trouve-t-il pas M. Nadin? 6. Chez qui se rendit-il alors? 7. Comment l'inspecteur de la Sûreté reçut-il Édouard? 8. Mais comment reçut-il sa communication? 9. Que dit M. Boulard à Édouard? 10. Édouard que pense-t-il de sa carrière? 11. La collaboration d'Édouard, est-elle gratuite? 12. Combien reçoit-il? 13. Quand sera-t-il payé? 14. Quelle promesse a été faite à Édouard? 15. De quand date la collaboration d'Édouard à «La Sincérité»?

16. M. Boulard quel sourire eut-il? 17. Que regrette M. Boulard? 18. M. Boulard qu'explique-t-il à Édouard? 19. Dans quelles mains le journal est-il tombé? 20. M. Boulard est-il bien renseigné? 21. Comment Édouard

avait-il écouté M. Boulard? 22. Édouard veut-il rester dans l'incertitude? 23. Que fait alors Édouard? 24. Quand Édouard est parti, que fait M. Boulard? 25. Qui met la lettre à la poste?

Exercices

A. *Conjuguiez la phrase suivante au passé indéfini en faisant les changements nécessaires:*

Je m'assis à mon bureau, écrivis une assez longue lettre et allai la mettre moi-même à la poste.

B. *Mettez les verbes entre parenthèses aux temps convenables:*

1. Le lendemain, il (*aller*) chez ses amis.
2. Édouard (*recevoir*) de l'argent plus tard.
3. Il (*commencer*) avant-hier.
4. Il (*partir*) immédiatement.
5. Je vous (*donner*) des nouvelles demain.

37. LES COMPTES

Questionnaire

1. Édouard où alla-t-il? 2. Qui voit-il à «La Sincérité»? 3. Que lui apprend l'huissier? 4. M. Blangoulent où a-t-il été appelé? 5. Que demande Édouard? 6. Où est monsieur le directeur? 7. Chez qui est-il? 8. Et où est monsieur l'administrateur? 9. Pour quelle ville est-il parti? 10. Pourquoi est-il allé à Bucharest? 11. Édouard que pense-t-il de cet étalage de brillantes relations? 12. Laisse-t-il paraître ses doutes devant l'huissier? 13. Que laisse-t-il à l'huissier? 14. Pour quand Édouard annonce-t-il sa visite à Blangoulent? 15. Le lendemain Blangoulent est-il à la rédaction?

16. Quel jour Édouard revient-il? 17. Édouard où va-t-il directement? 18. Le caissier que lui montre-t-il? 19. Quelle somme d'argent Édouard doit-il recevoir? 20. Qu'est-

ce que le caissier lui dit? 21. Édouard a-t-il besoin de son argent? 22. Que répond le caissier? 23. Édouard que pense-t-il des prévisions de M. Boulard? 24. Où rentra-t-il? 25. Qu'exprime-t-il dans sa lettre?

Exercices

A. *Écrivez les adjectifs numéraux suivants en toutes lettres:* le 28 mai, 3864 lignes, 675 francs, l'année 1923, 85 centimes, 1,934,200.

B. *Vous êtes Édouard. Écrivez une lettre à «La Sincérité» réclamant votre argent.*

38. LE DÉSASTRE

Questionnaire

1. Quand Édouard reçut-il une réponse? 2. A qui va-t-il soumettre la lettre d'Édouard? 3. Quand attend-il M. Fonpoche? 4. Comment Fonpoche trouvera-t-il la lettre? 5. Quand Édouard sera-t-il payé? 6. Qu'est-ce qui affecte Blangoulent? 7. A quoi Blangoulent a-t-il contribué? 8. Quel métier suggère-t-il à Édouard? 9. Cette lettre impressionne-t-elle Édouard? 10. Quand revint-il à «La Sincérité»? 11. Qui attendait dans l'antichambre? 12. Comment étaient ces personnes? 13. Qui étaient ces personnes? 14. Comment étaient les hommes? 15. Comment étaient les femmes?

16. Qu'est-ce qu'un huissier? 17. Que dit l'huissier à Édouard? 18. Par qui Édouard s'attendait-il à être reçu? 19. En la présence de qui se trouvait-il? 20. Quelle physionomie a cet homme? 21. Quel est son nom? 22. M. Mescar qu'annonce-t-il à Édouard? 23. M. Mescar que dit-il de Sampirou et Fonpoche? 24. Que faut-il en journalisme, comme en tout? 25. M. Mescar que rend-il à Édouard?

Exercices

A. Remplacez les mots en italique par des pronoms:

1. Je vais soumettre votre réclamation à M. *Fonpoche*.
2. Je vais soumettre *votre réclamation* à M. Fonpoche.
3. Cette lettre impressionna *Édouard*.
4. Il revint à «*La Sincérité*» le mardi suivant.
5. Il y avait *des hommes*.

B. Employez les contraires des mots suivants dans des phrases: jeune, nouveau, avant, mal, l'inexpérience.

39. NOUVEL ESPOIR

Questionnaire

1. Édouard, que pense-t-il des paroles de M. Mescar? 2. Que dit Édouard? 3. A quoi consentirait-il? 4. Sous quelle direction désire-t-il les faire? 5. Quelle collaboration offre-t-il? 6. M. Mescar, comment hocha-t-il la tête? 7. Comment juge-t-il l'article d'Édouard? 8. Comment Édouard s'était-il levé? 9. Insiste-t-il? 10. Comment est sa déception? 11. Quelle mine avait M. Mescar? 12. Quel homme était-il et que dit-il à Édouard? 13. Que propose-t-il à Édouard? 14. Combien lui offre-t-il par jour? 15. Pour quoi offre-t-il deux francs par jour? 16. Où vont les journaux qui sont mis sous bande?

17. Édouard accepte-t-il la place? 18. Est-ce que deux francs par jour seront suffisants pour vivre? 19. Quand Édouard commencera-t-il à travailler? 20. Quels seront les extras d'Édouard? 21. Édouard comment répondit-il à l'offre de M. Mescar? 22. Combien d'argent cela lui fera-t-il par mois? 23. Combien a-t-il économisé? 24. Quel sera son total à la fin du mois? 25. A quelle heure Édouard commencera-t-il son travail?

Exercices

A. *Remplacez les tirets par des adjectifs démonstratifs:*

1. Je consentirais à toutes — réductions.
2. — déception est bien grande.
3. — occupation-ci vous rapportera 50 francs.
4. — occupation-là vous rapportera 60 francs.
5. Enchanté de — offre il dit au revoir à — monsieur.

B. *Donnez le contraire des mots suivants et employez-les dans des phrases: négativement, la nuit, demain, incorrecte, répondre.*

40. LA RÉDUCTION DES DÉPENSES

Questionnaire

1. A quoi Édouard s'initia-t-il promptement? 2. Comment lui plaisait le métier? 3. Pourquoi ce métier l'humiliait-il? 4. Qu'est-ce qui lui donnait quelque satisfaction d'amour-propre? 5. Comment était M. Mescar? 6. M. Mescar adressait-il la parole à Édouard? 7. Édouard dans quoi réussissait-il? 8. Qu'est-ce qu'on lui donnait à faire? 9. De quoi fut-il chargé? 10. Ces comptes-rendus qui intéressaient-ils? 11. Quels comptes-rendus faisait-il?

12. Était-il toujours au «Rendez-vous des Centaures»? 13. Avait-il toujours la même chambre? 14. Où logeait-il maintenant? 15. Combien payait-il par mois? 16. Dans quelle rue était l'hôtel? 17. Où mangeait-il? 18. Quel était le prix de sa pension? 19. Pourquoi réduisait-il ses dépenses? 20. Que voulait-il prouver à M. Lestillac? 21. Comment s'écoula le mois de mars? 22. Quand comptait-il partir? 23. Qui connaissait le pari d'Édouard? 24. Quand verra-t-il le ménage Pourcelet? 25. Que révélera-t-il à son ami?

Exercices

A. Conjuguez les phrases suivantes:

1. Je veux prouver à mon père que j'ai pu vivre sans assistance et que j'ai encore trouvé moyen d'économiser quelques sous.
2. J'ai gagné le mien.

B. Relisez chapitre 40 et faites une liste des mots contenant les sons en italique: très, lecteur, banlieue, poche, Centaures.

41. ÉDOUARD DONNE SA DÉMISSION

Questionnaire

1. Édouard à qui ne doit-il pas donner d'explications?
2. Qui préviendra-t-il? 3. Quand alla-t-il trouver M. Mescar? 4. Pourquoi alla-t-il trouver M. Mescar? 5. Que lui avait-on demandé quelques jours auparavant? 6. Sur quoi a-t-il écrit un article? 7. Comment l'avait-il fait? 8. Édouard depuis quand n'avait-il pas vu M. Mescar? 9. Comment trouva-t-il M. Mescar? 10. Que lui dit M. Mescar? 11. Édouard comprend-il ce que M. Mescar veut dire?
12. Sur quel sujet a-t-il écrit un article? 13. Que va demander M. Mescar pour Édouard? 14. Édouard que pourra-t-il lâcher alors? 15. De quoi est-il fier? 16. En bénéficiera-t-il? 17. Que vient-il dire à M. Mescar? 18. Qui a trouvé une situation pour Édouard? 19. Quand quittera-t-il le journal? 20. Que fit M. Mescar à cette nouvelle? 21. Que pense M. Mescar de cette démission? 22. Édouard où entrera-t-il? 23. M. Mescar que demandera-t-il encore à Édouard? 24. Et que répondit Édouard? 25. Pourquoi répondit-il gaiement à M. Mescar?

Exercices

A. *Écrivez un résumé de l'entrevue entre Édouard et monsieur Mescar. N'employez pas de conversation directe.*

B. *Expliquez en français la signification des mots suivants: un collègue, un cimetière, la démission, en province, des éloges.*

42. UNE MISSION DE CONFIANCE

Questionnaire

1. Combien de jours se passèrent après l'entrevue avec M. Mescar? 2. Comment Édouard travailla-t-il? 3. A quoi travailla-t-il? 4. De quels faits parle-t-il? 5. Était-il encore au pliage? 6. Que reçut-il un certain matin? 7. Quelle date était-ce? 8. De qui reçut-il la dépêche? 9. Que disait cette dépêche? 10. Où était Édouard, vingt minutes après? 11. Quelle est la première question du secrétaire? 12. Édouard, quelles connaissances a-t-il? 13. Qui avait une auto dans la famille? 14. Avec qui Édouard faisait-il des courses?

15. Comment Édouard va-t-il terminer sa collaboration à «La Sincérité»? 16. Où l'envoie-t-on? 17. Comment ira-t-il à Nice? 18. De quoi la rédaction veut-elle être instruite? 19. Quand commencera la course Paris-Nice? 20. Quelle est le nom de la machine? 21. Qui est le propriétaire de l'auto? 22. Comment sera le voyage? 23. Combien recevra-t-il pour son travail? 24. Édouard accepte-t-il l'offre? 25. Où va Édouard en quittant M. Mescar?

Exercices

A. *Faites les questions dont les phrases suivantes sont les réponses:*

1. Édouard travailla au récit des faits.
2. Mon télégramme vous est parvenu.

3. Nous vous envoyons à Nice.
4. Vous partirez sur sa voiture.
5. Il faudra lui faire une réclame soignée.

B. *Dans les phrases suivantes remplacez le tiret par la préposition convenable:*

1. Édouard demeure — Paris.
2. Paris est — France.
3. La France est — Europe.
4. Édouard voyagera — Paris — Nice.
5. Son père est — Bordeaux.

43. EN ROUTE POUR NICE

Questionnaire

1. Quelle rivière, les coureurs voient-ils en quittant Paris?
2. Qu'est-ce qu'Édouard peut voir dans la banlieue de Paris?
3. Où entre-t-il tout à coup?
4. Que produisent les jardins potagers?
5. A travers quelle ville l'auto passe-t-elle?
6. Qu'y a-t-il à Corbeil?
7. Vers quelle ville l'auto s'élance-t-elle?
8. Que demande Édouard à M. Durbec?
9. A quelle vitesse la voiture roule-t-elle?
10. Que fera l'auto au haut de la côte?
11. Édouard que peut-il admirer?
12. A quoi la forêt fait-elle place?
13. Quelle rivière la Roulebosse va-t-elle suivre?
14. Quelle est alors la question d'Édouard?
15. A quelle ville les voyageurs s'arrêteront-ils?
16. Pourquoi doivent-ils s'arrêter?
17. Que vont-ils gravir?
18. Comment est le pays qu'Édouard traverse?
19. Que voit-il?
20. Que représentent ces vergers et ces champs?
21. Quel canal vont-ils suivre?
22. Que dit Louis à M. Durbec?
23. Dans quelle ville la Roulebosse entre-t-elle?
24. Que fera Édouard quand la machine sera arrêtée?
25. Combien de temps les voyageurs restent-ils à Tonnerre?

Exercices

A. *Conjugez les phrases suivantes aux temps indiqués:*

1. Je fais du 60 kilomètres à l'heure. (*Futur.*)
2. Je m'arrêterai à Tonnerre. (*Passé indéfini.*)
3. Je vais quitter l'Yonne. (*Présent.*)
4. Je verrai encore mieux. (*Présent.*)

B. *Reconstruisez les phrases suivantes en changeant les compléments en pronoms:*

1. Il y a des jardins potagers.
2. Édouard admire les belles forêts.
3. Nous allons quitter l'Yonne et nous suivrons alors le Canal de Bourgogne.
4. Si nous n'avons pas d'accidents, nous finirons à la tête de nos concurrents.
5. Voici nos gens.

44. UN INCIDENT

Questionnaire

1. Qui est au milieu de la route?
2. Que font ces hommes?
3. Louis que visite-t-il?
4. Que font les aides?
5. Que fait l'un d'eux, sous la voiture?
6. Que fait un autre?
7. Que fait Édouard sur un signe de M. Durbec?
8. Qui accélère le moteur?
9. Que fait la Roulebosse?
10. Qu'est-ce qu'on entend soudain?
11. Quelle voiture rattrape celle de M. Durbec?
12. M. Menier est-il à craindre?
13. Que dit M. Durbec à Louis?
14. Édouard que fait-il?
15. Décrivez la vallée que la voiture suit.
16. Que voit-on sur les collines?
17. Les vigneronns que font-ils en voyant les automobiles?
18. Que disent-ils?
19. Qu'est-ce qu'ils secouent?
20. Quel air ont-ils?
21. Que dit M. Durbec à Édouard?
22. Après avoir traversé le Mont Tasselot,

qu'auront les voyageurs? 23. Que voient-ils tout à coup devant eux? 24. Que dépasse la Roulebosse trois minutes après? 25. Où la concurrente s'était-elle arrêtée?

Exercices

A. *Quels sont les contraires des mots suivants: sous, là-bas, devant, au-dessous de, avant? Employez ces contraires dans de petites phrases.*

B. *Donnez des synonymes des mots suivants et employez-les dans de courtes phrases: la route, bête (adj.), les yeux, l'ouvrage, inspecter.*

45. VERS LE SUD

Questionnaire

1. Qu'est-ce qui commence au sommet de la côte? 2. Comment est la route? 3. Comment Louis laisse-t-il aller la Roulebosse? 4. Pourquoi laisse-t-il aller l'automobile à toute allure? 5. Où arrive-t-on quinze minutes après? 6. Comment est la ville de Dijon? 7. S'arrête-t-on à Dijon? 8. A combien de kilomètres de Paris les voyageurs se trouvent-ils? 9. Quelle direction la machine prend-elle maintenant? 10. Quelle est la partie de la France que tout le monde connaît? 11. Pourquoi le pays de la Côte d'Or est-il si fameux? 12. Quelle rivière y a-t-il à la gauche des voyageurs? 13. Que voient-ils sur cette rivière? 14. Que transportent les chalands?

15. Par quelle ville la Roulebosse passe-t-elle? 16. La voiture a-t-elle été dépassée par d'autres concurrents? 17. A la sortie de Chalon, que peut voir Édouard? 18. Quel est le nom de ce pays? 19. Quels animaux sont élevés dans ce pays? 20. Comment tourne le moteur? 21. Où est Mâcon sur la carte de France. 22. M. Durbec s'arrêtera-

t-il dans cette ville? 23. Comment est-il reçu à Mâcon?
24. Que font les mécaniciens? 25. Louis est fatigué; qui
va conduire la machine?

Exercices

A. *Dessinez une carte de France et indiquez les endroits suivants:*

1. Paris, Dijon, Chalon-sur-Saône, Lyon, Villefranche, Mâcon.
2. La Seine, l'Yonne, la Saône.
3. La Côte d'Or, la Bresse.

B. *Faites des phrases qui montrent clairement la différence de signification entre:*

1. Une colline et une montagne.
2. Une rivière et un fleuve.
3. Un village et une ville.

46. LA VALLÉE DU RHÔNE

Questionnaire

1. Que voit Édouard en sortant de Mâcon?
2. Que construit-on dans ces ateliers?
3. Quelle sorte de ville est Mâcon?
4. Près de quelle autre ville se trouve Mâcon?
5. Qu'est-ce que Le Creusot?
6. Que fait M. Durbec au volant?
7. Quelle est l'occupation des habitants de la plaine à travers laquelle la machine passe?
8. Où y a-t-il de grands moulins?
9. Arrivés à Lyon, les voyageurs ont couvert combien de kilomètres?
10. Où est Lyon?
11. Décrivez la ville de Lyon.
12. Lyon a-t-elle une université?
13. Édouard a-t-il le temps de voir la ville?
14. Quel fleuve M. Durbec va-t-il suivre?
15. De quelle utilité est ce fleuve?
16. Qu'est-ce qu'il transporte?
17. A quelle vitesse la Roulebosse suit-elle la rivière?
18. Que

reconnaît Édouard en voyant les affiches de Vienne? 19. Qu'arrive-t-il à M. Durbec avant de passer par Vienne? 20. Qu'arrive-t-il à la poule? 21. Quelles autres villes traverse-t-on? 22. Comme quoi le nom de Montélimar est-il connu de tous les enfants de France? 23. Quelle ville va-t-on passer? 24. Dans quelle partie de la France est Avignon? 25. Pourquoi M. Durbec n'a-t-il pas le temps de s'arrêter à Avignon?

Exercices

A. *Donnez de courtes définitions des mots suivants:* un étudiant, un paysan, un fleuve, une université, une soierie, une papeterie.

B. *Remplacez les tirets par un verbe à la forme convenable:*

1. M. Durbec est pressé de — de Lyon.
2. Édouard regarde le grand fleuve en —.
3. L'automobile passe Valence sans —.
4. Édouard aimerait voir les gens danser avant de — Avignon.
5. M. Durbec veut — la course.

47. AU PAYS DES FRUITS

Questionnaire

1. Quel sorte de pays les voyageurs traversent-ils? 2. De quoi les collines sont-elles couvertes? 3. Pourquoi cultive-t-on le ver à soie? 4. Quels arbres fruitiers voit-on dans les environs? 5. Quelle ville est le centre de ce grand verger? 6. Édouard admire-t-il cette nature? 7. Que faisait Louis? 8. Que lui dit M. Durbec? 9. Où est Arles? 10. Louis est-il content? 11. Que dit-il à M. Durbec? 12. Comment la voiture avancera-t-elle en se rapprochant de la mer? 13. Dans quelle ville les mécani-

ciens attendent-ils la Roulebosse? 14. Comment savent-ils que la machine va arriver? 15. Qui se met au volant?

16. Que traverse-t-on en quittant Arles? 17. Vers quelle ville se dirigent les concurrents? 18. Quelle montagne traversent-ils avant d'arriver à Marseille? 19. Quelle heure est-il alors et combien de kilomètres ont-ils parcouru? 20. Décrivez Marseille. 21. En quittant la ville, les voyageurs que voient-ils à leur droite? 22. Comment est l'air? 23. Le panorama est-il intéressant? 24. Édouard que voit-il sur la mer? 25. Que dit-il de la marine française?

Exercices

A. *Employez les expressions suivantes dans des questions et répondez-y: être couvert de, en fleurs, au centre de, tout à coup, cinq heures du soir.*

B. *Conjuguez les phrases suivantes:*

1. Quand je m'approcherai de la mer, je verrai l'escadre française.
2. J'arrive à Arles et je vais m'arrêter un instant.
3. Je suis prêt à mettre la machine en état.
4. Je suis arrivé à Marseille.

48. DERNIERS EFFORTS

Questionnaire

1. Qu'est-ce que M. Durbec et Édouard admirent? 2. Qu'est-ce qui les fait bondir sur leurs sièges? 3. Quelle est la voiture qui les dépasse? 4. Que crie M. Durbec? 5. Que dit-il à Louis? 6. Qu'est-ce qui a tiré Édouard de son enchantement? 7. Que fait M. Durbec dans son siège? 8. Louis que fait-il de sa moustache? 9. Comment traversent-ils Toulon? 10. Comment est la route près de Fréjus? 11. A quelle allure la voiture s'élance-t-elle? 12.

Édouard qu'aperçoit-il à un tournant de la route? 13. Décrivez le tableau magnifique. 14. Quelle voiture est à la tête des concurrents? 15. La Roulebosse gagne-t-elle du terrain? 16. Sur quelle mer est située Cannes? 17. Sur quelle ville l'automobile se dirige-t-elle maintenant? 18. M. Durbec de quoi va-t-il profiter? 19. La Roulebosse que crache-t-elle? 20. Édouard que lit-il sur l'indicateur de vitesse? 21. La Roulebosse dépasse-t-elle la concurrente? 22. Dans quelle ville la voiture entre-t-elle? 23. Comment sont accueillis les voyageurs? 24. La machine où s'arrête-t-elle? 25. Combien de kilomètres la Roulebosse avait-elle couvert?

Exercices

A. *Faites une carte de France et indiquez tous les endroits où Édouard a passé.*

B. *Faites un résumé des produits et des industries des parties de la France qu'Édouard a vues pendant la course Paris-Nice.*

49. LA VICTOIRE

Questionnaire

1. Qu'est-ce que l'Automobile Club de France avait préparé? 2. Qui avait besoin de repos? 3. Qu'est-ce qui enfièvreait Édouard? 4. Où entre-t-il, une demi-heure plus tard? 5. Qui rencontre-t-il dans la salle de l'hôtel de France? 6. Qui était au dîner? 7. Quelles sortes de conversations s'engagèrent? 8. Que fit le Président de l'Automobile Club au milieu du dîner? 9. Que présenta-t-il à M. Durbec? 10. En souvenir de quoi présenta-t-il la coupe?

11. Édouard qu'avait-il oublié? 12. Auprès de qui s'excusa-t-il? 13. Et où alla-t-il? 14. Écrivit-il avec peine?

15. A qui donne-t-il ses notes? 16. Que fait Édouard alors?
17. Jusqu'à quelle heure dormit-il? 18. Qui chercha-t-il
après déjeuner? 19. M. Durbec reste-t-il à Nice? 20.
Édouard qu'avait-il décidé? 21. Quand et avec qui avait-il
déjà visité Nice? 22. Décrivez la Promenade des Anglais.
23. Édouard que décida-t-il, tout à coup? 24. Vers quelle
heure arrive-t-il à Monaco? 25. Décrivez la capitale de
la petite principauté.

Exercices

A. *Écrivez en toutes lettres les heures suivantes:*

3.30, 6.15, 4.30, 6.40, 1.25.

B. *Conjugez les phrases suivantes aux temps indiqués:*

1. (*Présent.*) Se jeter sur le lit.

2. (*Futur.*) Faire un discours.

3. (*Passé Indéfini.*) Aller dîner au bord de la mer.

4. (*Passé Indéfini.*) Prendre le premier train.

50. LA CATASTROPHE

Questionnaire

1. Édouard qu'exhiba-t-il? 2. Où entra-t-il? 3. Qu'est-
ce qui était éclairé? 4. Quel choix fit-il? 5. Que veut-il
faire de ce livre? 6. Que lui rend-on? 7. Quel train
arrivait en gare? 8. Ayant un long trajet à faire, que
désire-t-il faire? 9. Dans quel compartiment monte-t-il?
10. Était-il seul dans ce compartiment? 11. Que fit bientôt
Édouard? 12. Depuis combien de temps sommeillait-il?
13. Qu'est-ce qui s'ouvrit? 14. La voix de l'employé
qu'annonce-t-elle? 15. Le train va-t-il à Paris?

16. Combien d'arrêt Édouard a-t-il à Cannes? 17. A
quelle heure le train pour Paris part-il? 18. Édouard
qu'avait-il à faire? 19. Reste-t-il à la gare? 20. Qu'en-

tend-il en arrivant devant un hôtel? 21. Qui surgit de l'ombre? 22. Comment ces hommes étaient-ils vêtus? 23. Sur qui ces hommes se jettèrent-ils? 24. Que pensait Édouard de cette attaque? 25. Que dit Édouard en s'élançant à l'aide des deux pêcheurs?

Exercices

A. *Employez les expressions suivantes dans de courtes phrases:* en route, tout de suite, à peine, à son oreille, tout le monde.

B. *Employez les mots en italique dans des phrases qui montrent clairement la signification de chaque mot:*

1. *La monnaie et l'argent.*
2. *La bibliothèque et la librairie.*
3. *La pièce et le morceau.*
4. *La portière et la porte.*

51. AU POSTE

Questionnaire

1. Où avait eu lieu la rixe? 2. Par qui l'hôtel était-il occupé? 3. Que faisait la souveraine chaque année? 4. Dans quelle saison la reine venait-elle à Cannes? 5. Les pêcheurs ignoraient-ils cela? 6. Quelle idée eurent-ils en passant devant la résidence royale? 7. Que penserait la reine d'une telle manifestation? 8. Quel était l'espoir des pêcheurs? 9. Comment les choses tournèrent-elles? 10. Qui s'avança vers les pêcheurs?

11. De quoi la résidence royale était-elle l'objet? 12. Qu'y avait-il à peu de distance? 13. Que fit-on au bruit de la rixe? 14. Lorsqu'Édouard reprit connaissance, que vit-il? 15. Que sentit-il autour de ses poignets? 16. Qui le poussait par derrière? 17. Où étaient les pêcheurs? 18. Qu'est-ce qui retentissait? 19. Édouard offrit-il de la résis-

- tance? 20. Pourquoi le prenait-on? 21. Quand se sent-il rassuré? 22. Que commande le commissaire de police? 23. Trouva-t-on quelque chose de suspect sur les deux pêcheurs? 24. Qu'est-ce qui fut extrait des poches d'Édouard? 25. Où était son argent?

Exercices

A. *Remplacez les mots en italique par les pronoms convenables:*

1. Donnez *certaines explications*.
2. Les pêcheurs n'ignoraient pas *cette particularité*.
3. Édouard était entouré *de soldats*.
4. Ne fouillez pas *les serviteurs*.
5. Il avait perdu *son argent*.

B. *Faites une liste de 5 adverbess qui se trouvent dans ce chapitre, et employez-les dans des phrases.*

52. L'INTERROGATOIRE

Questionnaire

1. Le commissaire qui questionna-t-il d'abord? 2. Les pêcheurs connaissaient-ils Édouard? 3. Par quelles raisons justifiaient-ils leurs clameurs? 4. Que disait Édouard pendant leur interrogatoire? 5. Qu'est-ce qui établissait son individualité? 6. A qui ces documents avaient-ils été délivrés? 7. Que répondit-il au commissaire qui lui demande son nom? 8. Où Édouard habitait-il? 9. Pourquoi le commissaire est-il surpris? 10. Qu'est-ce qui atteste l'authenticité du fait? 11. Quelles sont alors les questions du commissaire?

12. Édouard savait-il qui habitait l'hôtel? 13. D'où venait Édouard? 14. A quelle heure Édouard devait-il repartir? 15. Que faisait-il en attendant l'heure du départ?

16. Que vit-il? 17. Que reprochait-il aux assaillants? 18. Quand a-t-il été frappé? 19. La passe de chemin de fer, pour quel trajet était-elle valable? 20. Comment Édouard était-il venu de Paris à Nice? 21. De quoi était-il chargé? 22. Sur quelle voiture était-il venu? 23. Que fait un agent qui était dans la salle? 24. Comment l'agent parla-t-il? 25. Le commissaire de police que demanda-t-il à l'agent?

Exercices

A. *Mettez les phrases suivantes sous forme de questions:*

1. Le commissaire questionna d'abord les pêcheurs.
2. Il se disait cela pendant l'interrogatoire.
3. Il habitait le numéro 268, rue d'Amsterdam à Paris.
4. Édouard est venu de Paris sur la Roulebosse.
5. Le commissaire écouta avec surprise.

B. *Dans les phrases suivantes mettez tous les noms au pluriel; faites les changements nécessaires:*

1. La carte qu'il a donnée à l'agent était une carte de journaliste.
2. Le jeune homme est arrivé à dix heures.
3. Le chemin de fer ne va pas à Paris.
4. Le commissaire parut un peu surpris.
5. L'hôtel devant lequel tu passais était celui d'une souveraine.

53. AU CACHOT

Questionnaire

1. Que fit le commissaire de police? 2. A qui s'adressa-t-il? 3. L'agent qui prévient-il? 4. Que devront faire les gendarmes? 5. Les gendarmes où auront-ils à conduire les trois individus? 6. Quelle est l'attitude des pêcheurs envers Édouard? 7. Les pêcheurs que reprochent-ils

à Édouard? 8. Dans quelle situation se trouvent-ils? 9. Édouard que tente-t-il, avant de suivre les gendarmes? 10. Que fit Édouard en voyant le tour imprévu que prenaient les choses? 11. Qu'explique-t-il au commissaire? 12. Pourquoi donne-t-il son véritable nom?

13. Que demande-t-il au commissaire? 14. Le commissaire écoute-t-il Édouard? 15. Que demande-t-il? 16. Le commissaire que dit-il aux agents? 17. Que dit Édouard alors? 18. Et que raconte-t-il? 19. Qui Édouard veut-il prévenir? 20. Qui encore veut-il prévenir? 21. Le commissaire de police fera-t-il tout cela? 22. Comment semble cette affaire au commissaire de police? 23. Quelles seront les personnes qui jugeront Édouard? 24. Le commissaire de police qui appelle-t-il? 25. Qu'est-ce qu'il ordonne aux gendarmes?

Exercices

A. *Écrivez un résumé du chapitre sans employer de conversation.*

B. *Donnez des synonymes des mots suivants et employez-les dans de courtes phrases: un instant, un individu, un aveu, les gendarmes, ordonna.*

54. LA DÉLIVRANCE

Questionnaire

1. Combien de jours Édouard passa-t-il en prison? 2. Ces journées comment lui semblèrent-elles? 3. Par quelles alternatives Édouard passa-t-il? 4. Qu'espérait-il le lendemain? 5. Que pense-t-il du juge d'instruction? 6. Qui parut le lendemain? 7. Un magistrat vint-il l'interroger? 8. Et le surlendemain? 9. Que se dit-il en arpentant sa

cellule? 10. Quel dénouement le pari semble-t-il avoir?
11. Quel en avait été le début?

12. Quand l'année du pari est-elle révolue? 13. Depuis combien de temps était-elle révolue? 14. Qu'est-ce qu'il entendit tourner dans la serrure? 15. Où était Édouard à ce moment? 16. Quelle sorte de nuit a-t-il passée? 17. Que fit-il lorsque la porte s'ouvrit? 18. Que fait le guichetier? 19. Que fait Édouard en reconnaissant son père? 20. Et que dit-il à son père? 21. Le juge d'instruction donne-t-il à M. Lestillac le temps de répondre? 22. Que dit-il à Édouard? 23. Édouard est-il encore considéré comme anarchiste militant? 24. Pourquoi le juge d'instruction ne voulait-il pas relâcher Édouard? 25. De qui a-t-il attendu l'arrivée?

Exercices

A. *Remplacez les pronoms en italique par ce qu'ils représentent:*

1. Édouard *y* passa trois jours.
2. Personne ne vint *l'*interroger.
3. Je vais terminer l'année comme je *l'*ai commencée.
4. On frappa à la porte. Il *y* alla.
5. Le juge d'instruction ne *lui* laissa pas le temps de répondre.

B. *Conjugez les phrases suivantes en faisant les changements nécessaires:*

1. Je vais terminer l'année comme je *l'*ai commencée.
2. J'*'*ai gagné mon pari.

55. RÉVÉLATIONS

Questionnaire

1. Que dit Édouard en se tournant vers son père? 2. Avec qui M. Lestillac échangea-t-il un sourire? 3. De quelle voix M. Lestillac parle-t-il à Édouard? 4. Et que demande-t-il à son fils? 5. Que répond Édouard? 6. Que pense M. Lestillac des moyens qu'Édouard a employés? 7. M. Lestillac sait-il où Édouard a passé son année? 8. Que fait Édouard en entendant son père? 9. Qui entra? 10. Qui sont les bons génies d'Édouard? 11. Que balbutia-t-il?

12. Que dit M. Boulard à Édouard, en lui prenant la main? 13. M. Lestillac pouvait-il se désintéresser ainsi de son fils? 14. De quoi M. Boulard était-il chargé? 15. Que savait-il d'Édouard? 16. Comment Édouard resta-t-il? 17. A quoi M. Lestillac avait-il laissé son fils? 18. Qui venait au secours d'Édouard? 19. M. Lestillac de quoi avait-il été prévenu? 20. Avec qui s'entendit-il, lorsqu'il était venu à Paris? 21. Qu'est-ce qui fut alors stipulé? 22. Qui furent les premiers auxiliaires de M. Boulard? 23. Dans quoi n'intervint-il pas? 24. Que fit M. Lestillac à «La Sincérité»? 25. Pourquoi fit-il cela?

Exercices

A. *Faites des phrases contenant des synonymes des mots suivants: complètement, analogue à, sûr, fameux, certes.*

B. *Mettez les phrases suivantes au passé indéfini:*

1. Édouard resta abasourdi.
2. Il accourut à Paris.
3. Ils furent ses amis.
4. Il quitta «La Sincérité.»
5. Il prévint M. Lestillac.

56. LE PARI GAGNÉ

Questionnaire

1. Comment Édouard est-il après l'explication de M. Boulard? 2. Que dit-il? 3. M. Lestillac que pense-t-il du pari? 4. De quoi s'agissait-il pour gagner le pari? 5. Édouard que demande-t-il à propos des derniers jours? 6. Que répond M. Lestillac à ce sujet? 7. Édouard a-t-il encore de l'argent? 8. Qu'en pense le juge d'instruction? 9. Combien reste-t-il à Édouard? 10. A-t-on retrouvé son porte-monnaie? 11. Quelle remarque M. Boulard fait-il alors? 12. Cet avis fut-il accepté par tout le monde? 13. Où vont-ils lorsqu'ils quittent la prison?

14. Avec qui Édouard marche-t-il? 15. Que dit-il au secrétaire de la rédaction? 16. Que répond M. Mescar? 17. Quelle question Édouard fait-il au sujet des «Mémoires d'un jeune homme»? 18. Quelle est la réponse du journaliste? 19. M. Mescar que pense-t-il des «faits divers»? 20. Édouard quel talent avait-il? 21. Est-il encore à Nice? 22. Pour quelle ville est-il parti? 23. Où est-il rentré? 24. Comment répare-t-il le temps perdu? 25. Que lui reste-t-il de sa suffisance passée?

Exercices

A. *Conjugez les phrases suivantes en faisant les changements nécessaires:*

1. Je n'ai pas perdu mon argent et j'en suis heureux.
2. J'irai loin si je persévère.
3. Ai-je gagné mon pari?
4. Je m'efforce à réparer le temps perdu.

B. *Quel épisode de la vie d'Édouard trouvez-vous le plus intéressant? Vous êtes Édouard. Racontez cet épisode à un camarade de classe.*

C. *Racontez le pari du point de vue de M. Lestillac.*

VOCABULAIRE

ABRÉVIATIONS

| | | | |
|----------------|---------------|------------------|-----------------|
| <i>adj.</i> | adjective | <i>interj.</i> | interjection |
| <i>adv.</i> | adverb | <i>m.</i> | masculine |
| <i>art.</i> | article | <i>p. def.</i> | past definite |
| <i>cond.</i> | conditional | <i>p. indef.</i> | past indefinite |
| <i>conj.</i> | conjunction | <i>p. p.</i> | past participle |
| <i>dem.</i> | demonstrative | <i>part.</i> | participle |
| <i>f.</i> | feminine | <i>pers.</i> | personal |
| <i>fam.</i> | familiar | <i>pl.</i> | plural |
| <i>fut.</i> | future | <i>prep.</i> | preposition |
| <i>imperf.</i> | imperfect | <i>pres.</i> | present |
| <i>impv.</i> | imperative | <i>pron.</i> | pronoun |
| <i>ind.</i> | indicative | <i>rel.</i> | relative |
| <i>inter.</i> | interrogative | | |

VOCABULAIRE

The gender of a noun is here indicated by placing before it the definite article, with the exception of the words beginning with a vowel or mute **h**; in these cases the gender is indicated by *m.* or *f.* following the word.

Parts of speech are indicated only where confusion would result from failure to do so.

The feminine form of an adjective is indicated where it is irregular, e. g. **heureu-x**, **-se**, means that the feminine of **heureux** is **heureuse**.

A

a (*pres. ind. of avoir*), has; **il y**
— **quelques jours**, a few days
ago; **il y** —, there is, there are.

à, to, at, in, on, for.

abasourdi, *-e*, stunned.

abasourdir, to stun, bewilder.

abondance, *f.*, abundance.

abord, *d'*, at first.

aborder, to land, attack, try.

aboutir, to come to anything,
succeed, end.

abrégé, to abridge, shorten.

absence, *f.*, absence.

absent, *-e*, absent.

absolu, *-e*, absolute, arbitrary.

absolument, absolutely.

abstenir (*s'*), to abstain, refrain
from.

abstiendrai (*fut. of abstenir*),
shall abstain.

absurde, absurd.

absurdité, *f.*, absurdity, non-
sense.

abuser, to abuse, take advantage of.

académique, academic; **palmes**
—s, insignia for distinguished
literary work, represented by
a small purple ribbon-bow
worn on clothing.

accélérateur, *m.*, accelerator.

accélérer, to accelerate.

accepter, to accept.

accessoire, *m.*, accessory, un-
essential, added.

accident, *m.*, accident.

acclamation, *f.*, applause,
cheer.

accommodant, *-e*, accommodat-
ing.

accompagner, to accompany.

accompli, *-e*, accomplished, com-
pleted.

accomplir, to fulfil, carry out.

accorder, to agree, grant.

accourir, to run up.

accoururent (*p. def. of accou-
rir*), ran up.

- accourut** (*p. def. of accourir*),
 ran up, hurried.
accueillir, to receive, welcome.
achat, *m.*, purchase.
acheter, to buy.
achever, to end, finish, achieve.
acier, *m.*, steel.
aciérie, *f.*, steel plant.
acolyte, *m.*, follower.
acompte, *m.*, instalment, partial payment.
acquiescer (*à*), to acquiesce, comply with, assent.
acrobate, *m.*, acrobat.
acte, *m.*, act.
actuel, *-le*, of today, present.
actuellement, at the present time.
adieu, *m.*, farewell.
adjectif, *m.*, adjective.
adjudication, *f.*, contract.
admettre, to admit.
administrateur, *m.*, administrator.
admirable, admirable.
admiration, *f.*, admiration.
admirer, to admire.
admission, *f.*, admission.
adossé, *-e*, with back against.
adresse, *f.*, dexterity, skill, address.
adresser, to speak, send; *s'— à*, to talk to, speak to.
adverbe, *m.*, adverb.
aérer, to air, ventilate.
affaire, *f.*, affair, matter, work; *pl.*, business.
affecter, to affect, pain, feign.
affectueux, *-x*, *-se*, affectionate, kind.
affiche, *f.*, poster; *— -réclame*, advertisement.
affirmati, *-f*, *-ve*, affirmative.
affirmation, *f.*, assertion.
affirmer (*s'*), to affirm, assert.
affoler, to bewilder.
affreux, *-x*, *-se*, frightful.
afin de, in order to.
âge, *m.*, age.
âgé, *-e*, aged; *— de trois ans*, three years old.
agent, *m.*, agent, policeman.
agir, to act; *— à sa guise*, to do as he likes; *s'— de*, to be the matter, to be the question.
agité, *-e*, nervous.
agiter, to wave.
agréer, to agree, satisfy, accept, please.
agricol, *-e*, agricultural.
ai (*pres. ind. of avoir*), have.
aide, *m.*, help, aid, assistance, helper.
aider, to aid, help.
ailleurs, elsewhere; *d'—*, besides, moreover.
aimable, kind, friendly.
aimablement, amiably, kindly.
aimer, to like.
ainsi, thus.
ainsi que, as well as.
air, *m.*, air; **grand —**, open air.
ajouter, to add.
alimenter, to feed, supply.

alla (*p. def. of aller*), went, did go.

allait (*imperf. of aller*), was about, was going.

allé (*p. p. of aller*), gone.

allée, *f.*, lane, walk.

aller, to go; — **retrouver**, to go back to.

allèrent (*p. def. of aller*), went.

allez (*impv. of aller*), go!; — **y**, go to it.

allez (*pres. ind. of aller*), go, are going; **qu'—vous faire?** what are you going to do?

allonger (*s'*), to stretch out.

allons (*impv. of aller*), come!, come on!; — **donc!** really!; (*pres. ind. of aller*) are going.

allure, *f.*, manner, gait, pace, speed; **à toute —**, at full speed.

alors, then, at that time.

alternative, *f.*, alternative.

amasser, to gather.

amazone, *f.*, amazon, lady on horseback; **costume d'—**, riding-habit.

ambassade, *f.*, embassy.

amener, to bring.

amèrement, bitterly.

américain, *-e*, American.

Amérique, *f.*, America; — **du Sud**, South America.

ameublement, *m.*, furniture.

ami, *m.*, friend; **mon —**, my dear boy.

amicalement, in a friendly way.

amitié, *f.*, friendship.

amour, *m.*, love; — **-propre**, pride.

Amsterdam (*rue d'*), street in Paris, on right bank of the Seine.

an, *m.*, year; **à douze —s**, at twelve years of age.

analogue, similar.

anarchiste, *m.*, anarchist.

ancien, *-ne*, old.

anglais, *-e*, English.

angle, *m.*, angle, corner.

Angleterre, *f.*, England; **d'—**, English.

animal, *m.*, animal.

animé, *-e*, animated.

année, *f.*, year.

annoncer, to announce, give out, inform.

Antibes, a town on the Riviera.

antichambre, *f.*, anteroom.

anxiété, *f.*, anxiety.

à part, *m.*, side remarks, aside.

apercevoir, to perceive, notice, see; **s'—**, notice.

appeler, to call, send for; **s'—**, to be called.

apporter, to bring.

appréciateur, *m.*, one who appreciates.

appréciation, *f.*, appreciation, estimate.

apprécier, to appreciate.

apprendre, to learn, teach.

apprentissage, *m.*, apprenticeship.

- appris** (*p. p. of apprendre*), learned; **mal** —, poorly educated.
approcher, to approach, draw near; **s'—**, approach.
approuver, to approve, sanction.
appui, *m.*, help; **sans** —, helpless, friendless.
appuyer (*s'*), to lean against.
après, *prep.*, after.
après, *adv.*, afterwards, later.
après-midi, *m.*, afternoon.
aptitude, *f.*, fitness, aptitude.
aquilon, *m.*, north wind.
arbre, *m.*, tree.
argent, *m.*, money, silver; — **de poche**, pocket-money.
argument, *m.*, argument, reasoning.
Arles, ancient town of southern France.
armateur, *m.*, shipbuilder.
armé, —e, armed, prepared.
armer, to arm.
arpenter, to measure (land), stride along.
arqué, —e, arched, curved; **aux jambes** —es, bowlegged.
arracher, to tear away, pull out, snatch.
arrangement, *m.*, disposition.
arranger, to arrange; **s'—**, come to terms.
arrestation, *f.*, arrest.
arrêt, *m.*, stop.
arrêter, to arrest, stop; **s'—**, stop.
- arrivée**, *f.*, arrival.
arriver, to arrive, come, reach.
arrondissement, *m.*, district.
art, *m.*, art.
article, *m.*, article, item.
articulé, —e, jointed.
artificiel, —le, artificial.
artistique, artistic.
assailli, —e, attacked.
assentiment, *m.*, consent, approval.
asseoir (*s'*), to sit down
asseyez-vous (*impv. of s'asseoir*), sit down.
assez, enough, rather.
assiette, *f.*, plate.
assis, —e (*p. p. of asseoir*), seated.
assister, to assist, take part.
assit (*s'*) (*p. def. of s'asseoir*), sat down.
assommer, to knock down.
assoupir (*s'*), to fall asleep, doze.
assujettir, to subject, bind.
assuré, —e, insured, assured.
assurer, to insure, assure.
atelier, *m.*, workshop, plant.
atteignit (*p. def. of atteindre*), struck.
atteindre, to reach, attain.
attendant, waiting; **en** —, in the meantime, while awaiting.
attendre, to wait for, await; **s'— à**, expect.
attendri, —e, tender.
attente, *f.*, wait; **salle d'—**, waiting-room.

attention, *f.*, attention.

attentivement, attentively.

attester, to attest.

attitude, *f.*, attitude.

attribution, *f.*, attribute.

au = à le.

Aubry-le-Boucher (rue), street
in Paris.

aucun, -e, any; ne . . . —,
none whatsoever.

au-dessus de, above, beyond.

augmentation, *f.*, increase.

augure, *m.*, prophet, one who
foretells events.

auguste, august, imposing.

aujourd'hui, today.

aumône, *f.*, charity, alms.

auparavant, before.

auprès de, near to.

auquel = à lequel.

aura (*fut. of avoir*), will have;
— raison, will be right.

auraient (*pres. cond. of avoir*),
would have.

aurais (*pres. cond. of avoir*),
would have.

aurait (*pres. cond. of avoir*),
would have.

aurez (*fut. of avoir*), will have.

auriez (*pres. cond. of avoir*),
would have.

aussi, *adv.*, so.

aussitôt, forthwith, immediately;
— que, as soon as.

Australie, *f.*, Australia.

autant que, as much as.

auteur, *m.*, author.

authenticité, *f.*, genuineness.

auto, *f.*, automobile.

autobiographie, *f.*, autobiog-
raphy.

automobile, *f.*, automobile.

automobilisme, *m.*, knowledge of
the automobile, automobilism.

autorisation, *f.*, permission.

autoriser, to allow, permit.

autorité, *f.*, domination.

autour de, around.

autre, other; rien d'—, nothing
else.

aux = à les.

auxiliaire, *m.*, auxiliary, helper.

avait (*imperf. of avoir*), had; il y
—, there were.

avalier, to swallow.

avance, *f.*, advance; à l'—, in
advance; en —, ahead of
time.

avancer, to advance; s'—, step
forward.

avant, *adv.*, before; —-hier, day
before yesterday; en —, for-
ward!

avant, *prep.*, before; — de, before.

avantage, *m.*, advantage.

avantageu-x, -se, advantageous,
profitable.

avec, with.

aventure, *f.*, adventure.

avenue, *f.*, avenue.

aveu, *m.*, confession.

avez (*pres. ind. of avoir*), have;
qu'—-vous? what is the mat-
ter with you?

Avignon, ancient town of southern France, on the Rhone River.

avis, *m.*, advice, idea, opinion;
changer d'—, to change one's mind.

aviser, to advise, see to it.

avoir, to have, possess, own;
— **besoin de**, to need; — **chaud**, to be warm; — **du mal**, to have a hard time; — **froid**, to be cold; — **hâte**, to be anxious; — **peur**, to be afraid.

avons (*pres. ind. of avoir*), have.

avouer, to confess, acknowledge.

avril, *m.*, April; **poisson d'—**, April fool.

ayant (*pres. part. of avoir*), having.

ayez (*impv. of avoir*), have.

B

le bagage, luggage, baggage.

baisser (*se*), to bend down.

balbutier, to stammer.

le banc, bench.

la bande, strip; **mettre sous —**, to wrap.

la banderole, streamer.

la banlieue, suburb.

le baquet, tub, bucket; — **à vaisselle**, dish-tub.

barbare, barbarous, savage.

barbu, —e, bearded.

la baronne, baroness.

le bas, bottom; **à —**, down with!; **à — de**, down from.

bas, —se, low; **la tête —se**, with head lowered.

basé, —e, based.

le bateau, boat.

le bâton, stick.

battre (*se*), to fight.

battu (*p. p. of se battre*), fought.

bavarder, to chatter.

beau, *belle*, handsome, beautiful.

beaucoup, very much, much, many.

la bêche, spade.

bel, handsome.

bénéficier, to benefit.

Bénouville (*rue*), street in Paris.

Bercy, suburb of Paris.

Bergère (*rue*), street on right bank of Seine in Paris.

la besogne, work, task, toil.

le besoin, need; **avoir — de**, to need.

le bétail, cattle.

bête, stupid.

la bête, animal, beast.

la betterave, beet, beetroot.

la bibliothèque, library.

bien, well, indeed, very; **eh —**, well!; **ou —**, or else.

la bienveillance, kindness.

bienveillant, —e, kind, benevolent.

- le bijou, jewel.
 le billet, ticket, message.
 bizarre, odd, queer, strange.
 blanc, blanche, white.
 blanchir, to whiten, launder.
 le blé, wheat.
 bleu, -e, blue.
 le blocnote, pad.
 la blouse, blouse.
 le bœuf, beef.
 boire, to drink.
 le bois, wood, forest; **en** —, wooden.
 la boîte, box.
 bon, -ne, good; **il serait** —, it would be well; **c'est** —, very well!
 le bond, jump, leap.
 bondir, to jump.
 le bonjour, good morning, good day.
 le bord, edge; **à** — **de**, on board.
 Bordeaux, city of southwestern France on Garonne River.
 border, to border, skirt, edge.
 la botte, riding boot.
 les Bouffes du Nord, small theater in Paris.
 le bouilli, soup meat.
 le boulevard, boulevard.
 Boulogne (bois de), large fashionable park in Paris.
 le bourgeois, townsman; **en** —, in civilian clothes.
 la Bourgogne, ancient province of France.
 bourru, -e, rough, abrupt, surly.
 la bourse, purse.
 le bout, end.
 le bouton, doorknob.
 la boutonnière, buttonhole.
 le bras, arm; — dessus — dessous, arm in arm.
 brave, brave, dear, good.
 le bravo, bravo, hurrah.
 bref, brève, brief, short, briefly.
 la Bresse, canton in the Vosges, eastern part of France.
 la Brie, a section of France where a popular kind of cheese is made.
 brièvement, briefly, shortly.
 le brigand, brigand.
 brillant, -e, brilliant.
 briller, to glitter, shine.
 le brio, wit, brillancy.
 le britannisme, English style.
 le bronze, bronze.
 la brouette, wheelbarrow.
 le bruit, rumor, noise.
 brûlant, -e, burning, torrid.
 brûler, to burn.
 brun, -e, brown, dark.
 brusquement, abruptly.
 la brutalité, brutality.
 le bureau, office; — de tabac, cigar store.
 le but, aim, goal.
 but (*p. def. of boire*), drank.

C

- c'** = *ce*; — *est*, this is, it is.
ça = *cela*; — *va*, everything is all right.
 le **cabaret**, cabaret.
 le **cabinet**, office, small room.
 le **cachot**, cell.
 le **cactus**, cactus.
 le **cadeau**, present.
 le **café**, *café*, restaurant, coffee.
 le **café-concert**, cabaret.
 la **caisse**, cashier's desk.
 le **calcul**, problem, figuring; *il fit un* —, he calculated.
 le **calme**, calm, quiet, order.
 le **camarade**, comrade, friend.
 la **campagne**, country.
 le **canal**, canal, channel.
 le **canard**, duck.
 Cannes, famous city on the Riviera.
 capable, capable.
 la **capitale**, capital.
 le **capitaliste**, capitalist.
 capituler, to capitulate, give up.
 car, for, because.
 le **caractère**, character, turn.
 la **carburation**, carburation (charging with carbon compounds).
 le **carnet**, notebook.
 le **carreau**, square; à — *x*, plaid.
 la **carrière**, career.
 le **carrossier**, carriage maker.
 la **carte**, map, card, postal card, bill.
 la **carte-lettre**, correspondence card.
 le **cas**, case; *en tout* —, anyhow.
 casser, to break; *se — le nez*, to break one's neck.
 la **catastrophe**, calamity.
 le **cauchemar**, nightmare.
 la **cause**, cause, reason; à — *de*, because of.
 causer, to talk.
 le **cavalier**, horseman.
 la **cave**, cellar.
 le **caveau**, cellar.
ce, pron., it, he, she; — *que*, that which, that, what; — *qui*, which, a thing which.
ce, cet, cette, adj., this, that.
cela, that; *c'est* —, that is it.
 célèbre, famous.
 célébrer, to celebrate, praise.
 la **cellule**, cell; *une — de libre*, a vacant cell.
 celui, the one; — *-ci*, the latter; — *-là*, that one.
 censément, virtually.
 cent, hundred; *dix pour —*, ten per cent; *des milles et des —s*, large sums.
 la **centaine**, hundred.
 le **centaure**, centaur.
 le **centime**, centime, French coin, one fifth of a sou.
 le **centre**, center.
 le **cerisier**, cherry tree.
 certain, — *e*, certain, convinced, fixed.

- certainement**, certainly.
certes, certainly.
le certificat, testimonial, certificate.
ces (*pl. of ce*), these, those.
la cesse, ceasing; **sans** —, incessantly.
cesser, to cease, stop.
cet, this, that.
cette, this, that.
ceux, *m. pl.*, those, the ones; — **-ci**, these.
les Cévennes, chain of mountains in central part of France.
chacun, —e, everybody.
le chagrin, sorrow.
la chaîne, chain, range.
la chaise, chair.
le chaland, barge.
chaleureusement, warmly.
chaleureu-x, —se, warm, friendly.
Chalon-sur-Saône, town on the Saône River.
la chambre, room.
le champ, field.
la chance, luck, good fortune, opportunity.
le changement, change.
changer, to change; — **d'avis**, change one's mind.
le chansonnier, song maker, composer of songs.
chanter, to sing.
le chantier, work yard, building yard.
Chantilly, town near Paris, noted for its race tracks.
le chapeau, hat; — **melon**, derby hat; — **de paille**, straw hat.
chapitrer, to lecture.
chaque, each.
le charbon, coal.
charger, to load, entrust; se — **de**, to take upon one's self.
la charité, charity, alms.
charmant, —e, charming.
le charme, charm, impression.
charmer, to charm, please.
chasser, to send away.
le château, castle.
le Châtelet, theater in Paris; **place du** —, square in front of Châtelet theater.
chaud, —e, warm.
chaud, *m.*, warmth; **avoir** —, to be warm; **il fait** —, it is warm.
la chaudière, boiler.
la chaussette, sock.
le chef, chief, cook.
le chemin, road; **ils feront leur** —, they will make their way.
le chemin de fer, railroad.
la cheminée, fireplace.
la chemise, shirt.
cher, **chère**, dear, expensive.
chercher, to look for, seek, fetch.
le chercheur, hunter, seeker.
chêti-f, —ve, puny, frail.

- le **cheval**, horse.
 les **cheveux**, hair.
 chez, at the house of, to the office of; — **vous**, at your house.
 la **chicorée**, chicory.
 le **chien**, dog.
 le **chiffre**, number; **en —s ronds**, in even numbers.
 chimique, chemical.
 choisi, * —e, chosen, selected, choice.
 le **choix**, choice.
 la **chose**, thing; **autre —**, something else.
 la **chronique**, chronicle.
 ci-dessus, above-mentioned.
 le **ciel**, sky.
 le **cigare**, cigar.
 le **cimetière**, cemetery.
 cinq, five.
 la **cinquantaine**, about fifty.
 cinquante, fifty.
 cinquante-neuf, fifty-nine.
 cinquante-quatre, fifty-four.
 la **circonstance**, circumstance.
 le **cirque**, circus.
 la **citation**, citation.
 citer, to cite.
 clair, —e, light, clear.
 la **clameur**, clamor, noise.
 la **clarté**, clearness.
 la **classe**, class.
 classique, classical.
 la **clef**, key.
 la **clientèle**, patronage.
 le **clipper**, clipper (naval).
 clôturer, to close, finish.
 le **club**, club.
 le **cocher**, coachman.
 le **code**, code of laws.
 le **cœur**, heart.
 coiffé, —e, head covered.
 le **coin**, corner.
 la **coïncidence**, coincidence.
 la **colère**, anger, fury.
 le **collaborateur**, collaborator.
 la **collaboration**, collaboration.
 collaborer, to collaborate, assist.
 le **collège**, college.
 le **collègue**, colleague.
 la **colline**, hill.
 colossal, —e, huge.
 combien (de), how many, how much.
 la **combinaison**, combination, arrangement.
 comique, comical, funny.
 commander (à), to command, order.
 le **commanditaire**, stockholder.
 commanditer, to supply funds for.
 comme, as, like.
 le **commençant**, beginner.
 commencer, to begin, start.
 comment, how, what!; **et —!**
 I should say so!
 le **commerce**, business; **maison de —**, business house.
 commercial, —e, commercial.
 la **commère**, gossip.
 le **commissaire**, commissioner.

le **commissariat**, commissioner's office.

commun, -e, common; **en** —, together.

la **communication**, information, communication.

communiquer, to communicate.

le **compagnon**, companion, friend.

paraître, appear.

le **comparatif**, comparative.

le **compartiment**, compartment.
comparut (*p. def. of comparaître*), appeared.

la **compétence**, competency.
compétent, -e, competent.

la **compétition**, competition.

le **complet**, suit of clothes.

compl-et, -ète, complete.

complètement, completely.

la **complication**, complication.

le **compliment**, compliment.
compliqué, -e, complicated.

composer, to compose; **se** — de, consist of.

le **compositeur**, composer.

la **composition**, composition.

comprenait (*imperf. of comprendre*), understood.

comprendre, to understand;
se —, understand one another.

comprends (*impv. of comprendre*), understand.

comprenez (*pres. ind. of comprendre*), understand.

comprenons (*pres. ind. of comprendre*), do understand.

comprimer, to press together.

compris, -e, understood; **non** —, not included.

comprit (*p. def. of comprendre*), understood.

comptant, cash.

le **compte**, account; **livre de** —,¹ account book.

le **compte-rendu**, report.

compter, to count, rely upon, expect.

le **comte**, count.

concevez (*pres. ind. of concevoir*), imagine, understand.

concevoir, to conceive, understand.

le **concierge**, janitor.

concis, -e, concise, brief.

conçu (*p. p. of concevoir*), conceived, understood.

le **concurrent**, competitor.

condamner, to condemn.

la **condescendance**, indulgence.

la **condition**, condition, circumstance.

conduira (*fut. of conduire*), will take.

conduire, to lead, drive, conduct.

conduisirent (*p. def. of conduire*), led, drove.

conduisit (*p. def. of conduire*), led, drove.

- conduit** (*pres. ind. of conduire*), drives.
la conduite, behavior.
la conférence, conference, meeting.
conférer, to interview, discuss.
la confiance, confidence, trust.
confidentiel, -le, confidential.
confirmer, to confirm.
confondre (*se*), to blend, mingle; **se — en promesses**, to promise most sincerely.
conforme, alike; — **à**, in keeping with.
conformément, in compliance with.
confortable, comfortable.
le confrère, colleague, fellow-member.
congédier, to dismiss.
conjuguer, to conjugate.
connais (*pres. ind. of connaître*), do know, know.
connaissaient (*imperf. of connaître*), knew.
connaissait (*imperf. of connaître*), knew.
la connaissance, knowledge, acquaintance; **reprendre —**, to recover one's senses.
connaissant (*pres. part. of connaître*), knowing.
connaissiez (*pres. ind. of connaître*), know; **vous — bien**, you must know.
- connaît** (*pres. ind. of connaître*), knows.
connaître, to know.
connu (*p. p. of connaître*) know, known.
consacrer, to dedicate.
consciencieusement, conscientiously.
le Conseil, council.
le conseil, advice.
conseiller, to advise.
le consentement, consent.
consentir, to consent.
consentirais (*imperf. of consentir*), should consent.
conséquent, -e, consequent; **par —**, consequently, therefore.
conserver, to keep.
considérer, to consider.
la consigne, check-room.
consister, to consist.
le consommateur, guest.
la consommation, refreshment.
constater, to show, declare.
la consternation, dismay.
consterner, to amaze, dismay.
constituer, to constitute, make up.
la construction, construction.
construit (*pres. ind. of construire*), build.
la contemplation, contemplation, look, sight.
content, -e, glad.
contenter, to satisfy; **se — de**, to be satisfied with.

- contient** (*pres. ind. of contenir*), contains.
contigu, -ë, adjoining.
continuel, -le, continuous.
continuer, to continue.
la contradiction, contradiction;
 en — avec, opposed to.
contraint, -e, restrained, stiff.
la contrainte, restraint.
le contraire, opposite; au —, on the contrary.
contrarier, to annoy, disappoint.
le contrat, contract.
contre, against.
la contrée, region.
contribuer, to contribute.
le contrôle, control.
la controverse, controversy.
convaincre, to convince.
convaincu (*p. p. of convaincre*), convinced.
convenable, proper, suitable.
convenablement, properly.
convenait (*imperf. of convenir*), were to please.
convenir, to agree.
la convention, agreement.
convenu (*p. p. of convenir*), agreed.
la conversation, conversation.
la conviction, conviction.
conviennent (*pres. ind. of convenir*), agree, are agreeable.
convint (*p. def. of convenir*), agreed.
- la copie**, copy.
le coq, rooster.
Corbeil, town near Paris.
cordial, -e, cordial.
cordialement, heartily, cordially.
la cordialité, heartiness.
le corps, body.
la correction, correction, correctness.
la correspondance, correspondence.
correspondant, -e, corresponding.
correspondre, to correspond.
corriger, to correct.
le costume, costume, suit.
la côte, hill, coast.
la Côte d'Azur, southeastern coast of France on the Mediterranean, noted for its climate; so-named because of the color of the sea.
la Côte d'Or, section of France around Dijon.
la cotonnade, cotton material.
le cou, neck; **se jeta au —**, threw his arms about the neck.
coucher, to lay down, sleep;
 se —, go to bed.
la couchette, cot.
la couleur, color.
le coup, stroke; au — de huit heures, at 8 o'clock sharp;
 tout à —, suddenly; — d'œil, glance.

la coupe, cup.
 la cour, courtyard.
 courageaient (*imperf. of courir*),
 were spreading.
 courber (se), to stoop.
 le coureur, racer.
 courir, to run, cast.
 le courrier, mail; par retour du
 —, by return mail.
 le cours, course; le — d'eau,
 waterway.
 la course, race, trip.
 court, -e, short.
 la courtoisie, courtesy.
 couru (*p. p. of courir*), run.
 courut (*p. def. of courir*), ran.
 coûter, to cost.
 couteu-x, -se, costly.
 couvert (*p. p. of couvrir*),
 covered.
 le couvert, cover, plates; mettre
 les —s, to set the table.
 la couverture, blanket.
 couvrir, to cover.
 cracher, to spit, pour out.
 craignit (*p. def. of craindre*),
 feared, was afraid of.
 craindre, to fear, be afraid of.
 crains (*pres. ind. of craindre*),
 fears, fear, am afraid of.
 craint (*pres. ind. of craindre*),
 does fear.
 crampé, -e, cramped.
 le crayon, pencil.
 le crédit, credit; faire —, to
 trust.
 créer, to create, produce.

le Creusot, city in France noted
 for its foundries.
 crier, to shout, cry.
 croire, to believe; croyez à mes
 sentiments très dévoués et
 très sympathiques, receive
 my kind personal regards;
 se —, to think one's self.
 crois (*pres. ind. of croire*), be-
 lieve, do believe.
 la croisière, cruise.
 croissent (*pres. ind. of croître*),
 grow.
 croître, to grow.
 croyez (*pres. ind. of croire*),
 believe, are believing.
 cru (*p. p. of croire*), be-
 lieved.
 la cruche, jug.
 cruel, -le, cruel, sad.
 la cuisine, kitchen.
 le cuisinier, cook.
 le cuivre, copper.
 culinaire, culinary.
 la culture, cultivation.
 la cupidité, lust, covetousness.
 curieu-x, -se, curious; je
 serais — de, I would like to.
 la cuvette, basin.

D

d' = de.
 d'abord, at first.
 la dame, lady.
 le danger, danger.
 dangereu-x, -se, dangerous.

- dans**, in, into; — **ces conditions**, under these conditions.
danser, to dance.
la date, date.
dater, to date; à — **de ce moment**, from that moment on.
davantage, more.
de, of, from, about, with, in; some, any.
débarrasser de (se), to get rid of.
le déboire, misfortune, check.
debout, standing.
le début, début, beginning.
le débutant, beginner.
la déception, delusion, disappointment.
déchaîner, to let loose.
déchirer, to tear, tear open.
décidément, decidedly.
décider, to decide; **se —**, decide.
déclamer, to recite.
déclarer, to declare; **se —**, to declare one's self.
décorer, to decorate.
décourager, to discourage.
décrire, to describe.
défendre, to defend, forbid.
définiti-f, -ve, definite.
définitivement, once for all.
dehors, outside; **au —**, outside; **l'air du —**, the street air, outside air.
déjà, already.
déjeuner, to breakfast, lunch.
- le déjeuner**, breakfast, lunch.
le délai, delay.
délégué, -e, delegate.
délicat, -e, delicate, difficult.
la délicatesse, feeling.
délicieu-x, -se, delicious.
le délit, misdemeanor.
la délivrance, rescue.
délivrer, to deliver, hand over, give.
demain, tomorrow.
demander (à), to ask.
déménager, to move.
demeurer, to dwell, remain.
demi, -e, half; à — **-voix**, softly, under her breath.
la démission, resignation.
démissionner, to resign.
démonstrati-f, -ve, demonstrative.
démontrer, to prove, show.
le dénouement, catastrophe, winding up.
la denrée, provision.
la dent, tooth.
le dentiste, dentist.
le départ, departure.
dépasser, to overtake.
la dépêche, telegram.
dépendre, to depend.
la dépense, expense.
le dépit, spite, rancor, disgust.
dépiter, to vex, annoy.
déplacé, -e, ill-timed.
déplacer, to displace.
déplaître, to displease.
déplorable, lamentable.

- déplorer, to lament, regret.
 déposer, to deposit, leave.
 dépourvu, -e (de), destitute (of).
 depuis, since; — longtemps, for a long time past.
 derni-er, -ère, last.
 dernièrement, recently.
 derrière, behind.
 des = de les, some.
 dès, no later than; — lors, from then on.
 désapprouver, to disapprove.
 le désastre, disaster.
 descendre, to go down, stop at; — à un hôtel, put up at a hotel; — de, alight from. :
 la descente, descent, hill.
 la description, description.
 le désespoir, despair.
 désintéressé, -e, disinterested.
 le désir, desire, wish.
 désirer, to wish, desire.
 désolant, -e, distressing.
 désolé, -e, grieved.
 désormais, hereafter.
 dès que, *conj.*, as soon as.
 le dessin, drawing.
 dessous, under; bras dessus bras —, arm in arm.
 dessus, above; bras — bras dessous, arm in arm.
 détacher, to detach, tear off.
 le détail, detail.
 détenir, detain.
 détenu (*p. p. of detenir*), detained, held.
 déterminer, to determine, persuade.
 la détresse, distress.
 deux, two; tous —, both.
 devais (*imperf. of devoir*), was to.
 devait (*imperf. of devoir*), should, had, owed.
 devant, in front of, before.
 devenir, to become.
 devenu (*p. p. of devenir*), become.
 devient (*pres. ind. of devenir*), becomes.
 deviner, to guess.
 devint (*p. def. of devenir*), became, turned.
 devoir, to be compelled to, owe.
 dévoué, -e, devoted; sentiments —s et sympathiques, kind personal regards.
 dialoguer, to write in dialogue, converse.
 le dictionnaire, dictionary.
 la différence, difference.
 difficilement, with difficulty.
 la difficulté, difficulty.
 digne, dignified, worthy.
 Dijon, a very old and large city of France.
 le dindon, turkey.
 dîner, to dine.
 le dîner, dinner.
 dira (*fut. of dire*), will say, will tell.
 dirait (*pres. cond. of dire*),

- would say; **on — que**, one would think that.
- dire**, to say, speak, relate, tell; — **des vers**, to recite poetry; **qu'est-ce-que cela veut —?** what does that mean?; **c'est-à- —**, that is to say.
- directement**, directly.
- le **directeur**, director.
- la **direction**, management.
- direz** (*fut. of dire*), will say.
- diriger**, to direct, manage; **se —**, to proceed.
- dis** (*pres. ind. of dire*), say, tell, do say.
- le **disais** (*imperf. of dire*), was or were saying, used to say.
- disait** (*imperf. of dire*), told, said.
- le **discours**, speech.
- la **discussion**, discussion, argument.
- discuter**, to discuss, argue.
- disent** (*pres. ind. of dire*), say.
- disons** (*impv. of dire*), let us say; — **-le**, let us say so.
- disparu** (*p. p. of disparaître*), disappeared.
- disposer**, to place, arrange.
- la **disposition**, disposal.
- dissimuler**, to conceal.
- la **distinction**, distinction, good-breeding.
- distingué**, —e, distinguished refined, well-chosen.
- distribuer**, to distribute.
- dit** (*pres. ind. of dire*), says; (*p. def. and p. p.*) said; **c'est —**, it is decided.
- dites** (*impv. of dire*), say, tell.
- divers**, —e, diverse, various.
- diviser**, to divide.
- dix**, ten.
- dix-sept**, seventeen.
- le **document**, document.
- dogmatique**, dogmatic.
- dois** (*pres. ind. of devoir*), must, am or are compelled to.
- doit** (*pres. ind. of devoir*), must.
- le **domaine**, domain, sphere.
- le **domestique**, servant.
- le **domicile**, dwelling, lodging, address.
- donc**, then, therefore, really.
- donner**, to give; — **sur**, to open out on; **se — une entorse**, to sprain one's foot; — **rendez-vous**, to make an appointment.
- dont**, of whom, of which, of what, whose.
- doré**, —e, gilt.
- dormant** (*pres. part. of dormir*), sleeping.
- dormir**, to sleep.
- dormit** (*p. def. of dormir*), slept.
- double**, double; **un sou —**, a ten-centime piece, equivalent to two sous.

douce (*f. of doux*), docile.

douloureux-x, -se, painful.

le doute, doubt.

douter, to doubt; j'en —, I
have my doubts about it.

douze, twelve.

dramatique, dramatic.

le drapeau, flag.

le droit, right, privilege.

droit, -e, right, straight.

la droite, right.

du=de le, of the, from the,
some.

la duchesse, duchess.

dur, -e, hard.

la durée, duration.

durer, to last.

E

eau, *f.*, water; à l'—, throw
him into the water.

échange, *m.*, exchange.

échanger, to exchange.

échec, *m.*, check, blow.

échouer, to fail.

éclairer, to light.

éclatant, -e, bright, dazzling,
loud.

école, *f.*, school.

économie, *f.*, saving.

économiser, to save.

écouler(s'), to pass, flow, go by.

écouter, to listen.

écrier (s'), to exclaim.

écrira (*fut. of écrire*), will
write.

écrirai (*fut. of écrire*), shall
write.

écrire, to write.

écrit (*pres. ind. of écrire*),
writes; (*p. p.*) written.

écriture, *f.*, writing.

écrivait (*imperf. of écrire*),
was writing.

écrivez (*impv. of écrire*),
write; (*pres. ind.*) are writ-
ing.

écrivit (*p. def. of écrire*),
wrote.

écurie, *f.*, stable.

écusson, *m.*, a shield bearing
a coat of arms, escutcheon.

écuyer, *m.*, riding master.

Édouard, Edward.

éducation, *f.*, education.

effacer (s'), to keep in the
background.

effet, *m.*, effect; en —, in fact;
—s de travail, working
clothes.

efforcer de (s'), to strive hard.

effort, *m.*, effort.

effusion, *f.*, effusion.

également, at the same time,
also.

égaliser, to rival.

égard, *m.*, respect, considera-
tion; à mon —, toward me.

égarer, to lose.

égoutter, to drip; planche à
—, drip board.

eh, ah!, well; — bien, well.

élancer (s'), to rush forward.

électricité, *f.*, electricity.
 élégamment, elegantly.
 élégant, *-e*, elegant.
 élémentaire, elementary.
 élève, *m. or f.*, pupil.
 élevé, *-e*, high.
 élever, to raise, bring up;
 s'—, rise.
 éleveur, *m.*, breeder.
 elle, she, it, her; *pl.*, elles,
 they, them.
 éloge, *m.*, praise.
 éloigné, *-e*, distant.
 éluder, to avoid.
 embarquer, to embark; *s'*—,
 set out.
 embarrasser, to embarrass,
 perplex.
 embaucher, to hire, take in.
 embaumer, to perfume.
 éminent, *-e*, eminent.
 emmener, to move in.
 emmener, to lead away.
 empêcher de (*s'*), to avoid.
 empester, to taint.
 emploi, *m.*, position, use.
 employé, *m.*, employee.
 employer, to use.
 empoigner, to grasp.
 emporter, to carry away.
 empressement, *m.*, eagerness.
 presser (*s'*), to hasten.
 emprisonnement, *m.*, imprison-
 ment.
 emprunt, *m.*, loan; *nom d'*—,
 fictitious name, assumed
 name.

emprunter, to borrow.
 en, *prep.*, in, while, upon, on,
 by; — *rentrant*, returning;
 — *revenant*, coming back.
 en, *adv.*, from there.
 en, *pron.*, of it, of them; some,
 any.
 encaisser, to collect.
 enchanté, *-e*, delighted.
 enchantement, *m.*, enchant-
 ment.
 enchanter, to delight, greatly
 please.
 enchant-*eur*, *-eresse*, en-
 chanting.
 encombre, *m.*, hindrance.
 encore, still, yet, again; *pas*
 —, not yet; — *une fois*,
 once more.
 encouragement, *m.*, incen-
 tive, encouragement.
 encourager, to encourage.
 endiablé, *-e*, devilish, horrible.
 endormir (*s'*), to fall asleep.
 endormir (*s'*) (*p. def. of s'en-*
 dormir), fell asleep.
 énergie, *f.*, energy.
 éternement, *m.*, excitement.
 enfance, *f.*, childhood.
 enfant, *m. or f.*, child.
 enfantin, *-e*, childish.
 enfiévrer, to excite.
 enfin, at last, finally, never-
 theless.
 engager, to engage, enter, ad-
 vise; *s'*—, to engage one's
 self, promise, begin.

énigme, *f.*, puzzle, riddle.
 enjeu, *m.*, stake.
 enlever, to rob, take away.
 enragé, *-e*, enraged, difficult.
 enseigne, *f.*, sign, billboard.
 enseignement, *m.*, instruction, education, teaching.
 ensemble, together.
 ensuite, then, afterwards.
 entendit (*s'*) (*p. def. of s'entendre*), came to an agreement.
 entendre, to hear; *s'*—, to come to an agreement; *c'est entendu*, it is understood.
 enthousiasme, *m.*, enthusiasm.
 enti-er, *-ère*, entire, full.
 entorse, *f.*, sprain; *se donner une* —, to sprain one's foot.
 entourer, to surround.
 entraîner, to drag along.
 entrain (*imperf. of entrer*), was entering.
 entre, *prep.*, between.
 entrée, *f.*, entrance, pass.
 entremêler (*s'*), to mingle.
 entrer (*à or dans*), to enter, go into.
 entresol, *m.*, mezzanine floor.
 entretenir, to entertain.
 entretien, *m.*, conversation, upkeep.
 enveloppe, *f.*, envelope.
 enverra (*fut. of envoyer*), will send.
 envie, *f.*, desire; *j'ai grande*

—de, I have a good mind to.
 environ, about.
 environs, *m. pl.*, neighborhood, surroundings.
 envoi, *m.*, sending.
 envoya (*p. def. of envoyer*), sent.
 envoyait (*imperf. of envoyer*), were sending.
 envoyé (*p. p. of envoyer*), sent.
 envoyer, to send.
 envoyons (*pres. ind. of envoyer*), are sending.
 épicerie, *f.*, grocery business.
 épithète, *f.*, epithet.
 époque, *f.*, epoch, time.
 épouvantable, frightful.
 épouvanter, to frighten.
 épreuve, *f.*, galley, proof, trial, ordeal.
 éprouver, to put to the test, try, undergo, feel.
 érable, *m.*, maple tree.
 erreur, *f.*, error, mistake.
 es (*pres. ind. of être*), are, art.
 escabeau, *m.*, stool.
 escadre, *f.*, squadron.
 escalier, *m.*, staircase.
 escroc, *m.*, swindler.
 espérer, to hope.
 espoir, *m.*, hope.
 esprit, *m.*, wit, idea, mind, intelligence.
 essai, *m.*, trial; *prendre à l'—*, to take on trial.

essayer, to try.
 essence, *f.*, gasoline.
 essieu, *m.*, axle.
 essuyer, to dry, wipe.
 est, *m.*, east.
 est (*pres. ind. of être*), is; il
 n'— pas question de cela,
 that is not the point in
 question; — -ce que vous
 avez? have you?; c'—
 cela, that is it.
 estimer, to esteem, give an
 estimate, deem.
 estropié, -e, crippled.
 et, and.
 établi, -e, established, settled.
 établir (*s'*), to settle.
 établissement, *m.*, establish-
 ment, house.
 étage, *m.*, floor.
 étaient (*imperf. of être*), were.
 était (*imperf. of être*), was;
 — déjà morte, was already
 dead.
 étalage, *m.*, display.
 état, *m.*, state, condition.
 États-Unis, *m. pl.*, United
 States.
 été (*p. p. of être*), been.
 étendre, to spread, stretch,
 extend.
 éternel, -le, eternal.
 êtes (*pres. ind. of être*), are.
 étiez (*imperf. of être*), were.
 étirer (*s'*), to stretch one's self.
 étonner, to astonish.
 étourdi, -e, stunned.

être, to be.
 étroit, -e, narrow.
 étude, *f.*, study.
 étudiant, *m.*, student.
 étudier, to study.
 eu (*p. p. of avoir*), had; il y
 avait —, there had been;
 a — chaud, has been warm.
 Europe, *f.*, Europe.
 eut (*p. def. of avoir*), had; il
 y —, there was; — un cri,
 uttered a cry.
 eux, them.
 évasivement, evasively.
 événement, *m.*, event.
 évidemment, evidently.
 évident, -e, clear, evident.
 éviter, to avoid.
 évoquer, to evoke, recall.
 exact, -e, exact.
 exactitude, *f.*, exactness.
 exagéré, -e, exaggerated.
 examiner, to examine.
 exaspéré, -e, angered.
 excellence, *f.*, excellence.
 excellent, -e, excellent.
 exceptionnel, -le, exceptional.
 excessi-f, -ve, excessive.
 excursion, *f.*, excursion.
 excuser (*s'*), to excuse one's
 self.
 exécuter, to make.
 exemple, *m.*, example; par
 —, for instance.
 exercer, to practice, hold.
 exhiber, to show, exhibit.
 exiger, to exact, require.

exister, to exist.
 exotique, exotic, foreign.
 expérience, *f.*, experiment, experience.
 explication, *f.*, explanation.
 expliquer, to explain; *s'*—, to make one's self clear.
 explosion, *f.*, explosion, blast.
 exposer, to expose, explain, exhibit.
 express, *m.*, express train.
 expressi-*f.*, -*ve*, expressive.
 expression, *f.*, expression.
 exprimer, to express.
 expulsion, *f.*, expulsion, banishment.
 extase, *f.*, ecstasy.
 extérieur, *m.*, exterior; à l'—, outside.
 extérieur, -*e*, exterior.
 extra, *m.*, extra, something extra.
 extrait (*p. p.* of *extraire*), taken out.
 extraordinaire, extraordinary.
 extrême, extreme.
 extrêmement, exceedingly.
 exubérant, -*e*, exuberant.

F

la fabrique, factory.
 fabriquer, to manufacture.
 fâcheu-*x*, -*se*, unpleasant, unfortunate.
 facile, easy.
 facilement, easily.

la facilité, ease, opportunity.
 la façon, way.
 la facture, bill.

faire, to do, make; — beau, be fair weather; — la quête, make a collection; — une visite, call on; vous — entrer, have you enter; — partie de, belong to.
 fais (*pres. ind.* of *faire*), are doing, make.
 faisait (*imperf.* of *faire*), was doing, was making, used to do, made; il — sa seconde, he was attending the second of the five classes in the school course.
 faisons (*imperf.* of *faire*), used to take.
 faisons (*pres. ind.* of *faire*), are making.
 fait (*p. p.* of *faire*), made, done; (*pres. ind.*) makes, causes; — place à, gives way to; il — chaud, it is warm.
 le fait, fact, doing; par le —, in fact; les —s divers, general news; tout à —, entirely, completely.
 faites (*impv.* of *faire*), do, make; — que, see that.
 fallait (*imperf.* of *falloir*), used to be necessary, was necessary.
 falloir, to be necessary.
 fameu-*x*, -*se*, famous.

- famili-er, -ère, familiar.
 la famille, family.
 la fanfare, band.
 fantaisiste, fancy.
 la farine, flour.
 fatiguant, -e, tiresome.
 la fatigue, fatigue.
 fatigué, -e, tired.
 faudra (*fut. of falloir*), will be necessary.
 faudrait (*pres. cond. of falloir*), would be necessary.
 faut (*pres. ind. of falloir*), is necessary; il — donner, you must give; il vous —, you need.
 fau-x, -sse, false, unsound.
 la faveur, favor.
 les favoris, whiskers.
 féérique, fairylike.
 la félicitation, congratulation.
 la femme, woman, wife.
 la fenêtre, window.
 le fer, iron.
 fera (*fut. of faire*), will make; on vous — crédit, they will trust you.
 ferai (*fut. of faire*), will do, will make.
 ferait (*pres. cond. of faire*), would make.
 feriez (*pres. cond. of faire*), would do, would make.
 la ferme, farm.
 fermer, to close.
 le fermier, farmer.
 féroce, ferocious.
 ferons (*fut. of faire*), shall make.
 feront (*fut. of faire*), will make.
 ferré, -e, of iron; voie —e, railroad.
 le festin, feast.
 la fête, celebration, feast.
 la feuille, leaf; — de papier, sheet of paper.
 fi-er, -ère, proud.
 fièrement, proudly.
 la fierté, pride.
 la fièvre, fever.
 filer, to race, speed.
 la fille, girl, daughter.
 le fils, son.
 la fin, end, finish.
 fin, -e, refined, fine.
 la finance, finance.
 le financier, banker.
 financi-er, -ère, financial.
 finir, to finish.
 fit (*p. def. of faire*), done, caused, made; — M. Lestillac, said Mr. Lestillac; — ses adieux, bade farewell.
 fixe, regular, fixed; à prix —, regular dinner.
 fixer, to fix, settle, state.
 le flanc, side.
 la flanelle, flannel.
 flétri, -e, withered.
 la fleur, flower; tout en —s, all in bloom.
 fleuri, -e, in bloom, decorated with flowers.

- fleurir**, to blossom, flourish.
le fleuve, river.
flotter, to wave.
la foi, faith; **ma** —, upon my word.
la fois, time; **à la** —, together, at the same time; **deux** — **par semaine**, twice a week; **encore une** —, once more; **une** —, once.
la folie, madness, extravagance.
foncé, -e, dark.
le fonctionnaire, official.
le fond, bottom.
font (*pres. ind. of faire*), make, are.
la force, strength.
forcer, to force.
la forêt, forest.
la forme, form, shape.
former, to form, make.
formidable, formidable.
formuler, to formulate, compose.
fort, *adv.*, greatly, strongly.
fort, -e, *adj.*, strong.
la fortune, wealth, fortune.
fou, folle, crazy, mad, enormous.
fouiller, to search.
la foule, crowd, number.
fournir, to furnish with.
le fournisseur, tradesman, contractor.
le fourrage, feed.
le fracas, noise, uproar.
fraîchement, newly.
- les frais**, expenses.
frais, fraîche, cool.
le franc, franc; coin worth approximately nineteen cents, when exchange is normal.
le Français, theater in Paris (known as **La Comédie Française**), where French classics are played.
français, -e, French.
la France, France.
franchement, frankly.
la franchise, frankness.
frapper, to strike.
le frein, brake.
Fréjus, a town on the Riviera.
frémir, to tremble.
fréquenter, to visit.
froid, -e, cold.
le fromage, cheese.
frotter, to rub.
fructueux-x, -se, fruitful.
le fruit, fruit.
fruiti-er, -ère, fruit.
la fuite, escape, flight.
la fumée, smoke.
furent (*p. def. of être*), were.
la fureur, anger.
furieux-x, -se, furious.
fut (*p. def. of être*), was.
futur, -e, future.

G

- le gage**, wage, salary.
le gagnant, winner.
le gagne-pain, livelihood.

- gagner, to win, earn, reach.
 gai, -e, gay, cheerful.
 gaïement, cheerfully.
 le gaillard, strong man.
 garanti, -e, warranted, guaranteed.
 le garçon, boy, waiter, fellow.
 garder, to guard, keep; — la chambre, to stay at home.
 le gardien, guard; — de la paix, policeman.
 la gare, railroad station.
 garni, -e, furnished.
 la gauche, left.
 le gazon, grass, lawn.
 gémir, to moan, groan.
 le gémissement, moan, lamentation.
 le gendarme, policeman.
 général, -e, general.
 le génie, protector.
 le genre, gender, type.
 les gens, people.
 la géographie, geography.
 le geste, gesture.
 la gloire, glory.
 le gourdin, bludgeon, heavy stick.
 le goût, taste.
 goûter, to taste, like.
 la grace, favor; de —, I beseech you.
 gracieusement, graciously.
 la graine, seed, breed.
 graisser, to grease.
 grammatical, -e, grammatical.
 grand, -e, big, tall.
 la grandeur, height, size.
 grandiose, imposing.
 grandir, to grow.
 gratuit, -e, free.
 gratuitement, free.
 grave, serious.
 gravir, to climb, ascend.
 grillé, -e, wire-latticed.
 griller, to roast.
 gris, -e, grey.
 grisé, -e, excited.
 grisonnant, -e, turning grey.
 le groom, groom.
 gros, -se, big, rough; — sous, ten-centime pieces.
 le groupe, group.
 guère; ne . . . —, scarcely.
 la guerre, war.
 le guichetier, doorkeeper, turn-key.
 le Guignol, Punch and Judy.
 la guillotine, guillotine.
 la guise, wish, manner; agir à sa —, to do as he likes.
 le Gymnase, a large theater in Paris.
 la gymnastique, gymnastics; société de —, athletic club.

H

- h. = heure.
 habile, clever.
 habiller (s'), to dress.
 habitant, *m.*, inhabitant.
 habitude, *f.*, custom, habit.
 habituel, -le, habitual.
 habituellement, ordinarily.

habituer à (s'), to get accustomed to.
 le hachis, hash.
 le hasard, chance.
 la hâte, haste; avoir —, to be in a hurry, to be anxious.
 le haut, top.
 haut, -e, high, important.
 hélas, alas.
 hériter, to inherit.
 héritier, *m.*, heir.
 le héros, hero.
 hésitation, *f.*, hesitation.
 hésiter, to hesitate.
 heure, *f.*, hour, time; à dix —s et demie, at half past ten; à sept —s quinze, at quarter past seven; à l'—, by the hour; à quelle —? at what time?; tout à l'—, a while ago; du 60 kilomètres à l'—, 60 kilometers an hour.
 heureux-x, -se, happy.
 hier, yesterday; avant—, day before yesterday.
 histoire, *f.*, story.
 hocher, to shake.
 homme, *m.*, man.
 honnêteté, *f.*, honesty.
 honneur, *m.*, honor.
 honorable, honorable.
 honorer, to honor.
 la honte, shame; avoir —, to be ashamed.
 honteux-x, -se, pitiful, shameful.

horizon, *m.*, horizon.
 hôtel, *m.*, hotel; maître d'—, head waiter.
 huile, *f.*, oil.
 huissier, *m.*, usher.
 huit, eight; — jours après, a week after.
 humble, humble.
 humeur, *f.*, humor; de mauvaise —, ill-tempered.
 humilier, to humiliate.
 humoristique, humorous.
 humour, *m.*, humor.

I

ici, here.
 idée, *f.*, idea, conception, opinion.
 identité, *f.*, identity.
 idiot, -e, idiotic.
 ignorer, to be ignorant of.
 il, he, it.
 illusion, *f.*, illusion, hope.
 illustre, illustrious.
 ils, *m. pl.*, they.
 immédiat, -e, immediate.
 immédiatement, immediately.
 immense, immense.
 imparfait, *m.*, imperfect.
 impériale, *f.*, top of bus.
 impertinent, -e, impertinent.
 impitoyablement, mercilessly.

importance, *f.*, importance.
important, -e, important,
 large, weighty.
imposant, -e, stately.
impossible, impossible.
imprécation, *f.*, cursing.
impresario, *m.*, impresario,
 manager of an opera.
impression, *f.*, impression,
 thought.
impressionner, to move.
imprévu, -e, unforeseen.
imprimer, to print.
imprimeur, *m.*, printer.
improviste (à l'), unexpectedly.
inadmissible, inadmissible.
inauguration, *f.*, inauguration.
incarcération, *f.*, imprisonment.
incarcérer, to imprison.
incertitude, *f.*, doubt, uncertainty.
incessant, -e, unceasing.
incident, *m.*, incident.
incliner (s'), to bow.
incognito, *m.*, incognito, unknown.
inconnu, *m.*, stranger.
inconnu, -e, unknown.
incontestable, undeniable.
inconvenient, *m.*, inconvenience.
incorrect, -e, incorrect.
incorection, *f.*, mistake.
inculpé, *m.*, accused man.

indépendamment, independently, besides.
indépendance, *f.*, freedom.
indépendant, -e, independent.
indicateur, *m.*, indicator; —
 de vitesse, speedometer.
indication, *f.*, indication,
 point.
indicible, unspeakable.
Indien, *m.*, Hindu.
indien, -ne, Hindu.
indigné, -e, full of indignation.
indigner, to shock, rouse.
indiquer, to indicate, point out.
indirectement, indirectly.
indispensable, indispensable.
indisposé, -e, indisposed.
individu, *m.*, fellow, individual.
individualité, *f.*, individuality.
indu, -e, unreasonable.
indulgence, *f.*, indulgence.
industrie, *f.*, industry.
industriel, -le, industrial.
inepte, stupid.
inexpérience, *f.*, inexperience.
infanterie, *f.*, infantry.
infatué, -e, infatuated, proud.
infinitif, *m.*, infinitive.
infirm, crippled, infirm.
influence, *f.*, influence.
informer, to let know; s'—,
 inquire.
infortuné, -e, unfortunate.

ingénieur (s'), to contrive.
 initiation, *f.*, initiation.
 initier (s'), to initiate.
 injurieux, -se, injurious.
 injuste, unjust.
 innocent, *m.*, innocent person.
 inquiet, -ète, troubled, uneasy.
 inscrire (s'), to sign one's name.
 insister, to insist, argue.
 insolent, -e, impudent.
 inspecter, to inspect.
 inspecteur, *m.*, inspector; — de la Sûreté, police commissioner.
 installation, *f.*, installation.
 installer (s'), to settle one's self.
 instant, *m.*, instant.
 instruction, *f.*, education.
 instruit, -e, educated, instructed.
 insuffisant, -e, insufficient.
 insulter, to insult.
 insurmontable, unconquerable.
 intelligence, *f.*, intelligence, comprehension.
 interdit, -e, forbidden.
 intéressant, -e, interesting.
 intéresser, to interest.
 intérêt, *m.*, interest.
 intérieur, *m.*, interior; **ministre de l'—**, Secretary of State.
 intérieur, -e, inside.

interprétant (*pres. part. of interpréter*), interpreting.
 interpréter, to interpret.
 interrogati-f, -ve, interrogative.
 interrogatoire, *m.*, cross-examination.
 interroger, to question.
 interrompre, to interrupt.
 intervenir, to intervene, interfere.
 intervenu (*p. p. of intervenir*), agreed upon, interfered.
 intervint (*p. def. of intervenir*), interfered.
 intitulé, -e, entitled.
 intriguer, to puzzle.
 inutile, useless.
 invention, *f.*, invention.
 inviter, to invite, ask.
 invraisemblable, unbelievable.
 invraisemblance, *f.*, unlikelihood.
 irait (*pres. cond. of aller*), would go.
 italique, *m.*, italic.

J

j' = je.

jamais, ever, never; sans —, without ever; ne . . . —, never.

la jambe, leg.

le jardin, garden; — des Plantes, the Botanical Garden of Paris.

jauni, -e, turned yellow.

je, I.

jeter, to throw, cast; **se** —, throw one's self.

le jeu, game.

le jeudi, Thursday.

jeune, young.

la jeunesse, youth, young people.

la joie, joy.

Joigny, a small manufacturing town in the department of Yonne, France.

joindre, to join, add.

joint (*p. p. of joindre*), joined, enclosed.

jouer, to play.

jouir (*de*), to enjoy.

le jour, day, daylight; **de** — **en** —, from day to day; **huit** — **s** **après**, a week after.

le journal, newspaper, diary.

la journalière, woman working by the day.

le journalisme, press, journalism.

la journée, day.

joyeusement, cheerfully.

judiciaire, judiciary.

le juge, judge, magistrate.

juger, to judge.

jurer, to swear.

jusqu'à, until, as far as.

juste, just, correct, close.

justement, precisely, just now.

la justice, justice.

justifier, to justify.

K

le kilo, kilogram (weight a little over two pounds).

le kilomètre, kilometer (distance = 1093 $\frac{2}{3}$ yards).

L

l' = le or la.

la, *art.*, the.

la, *pron.*, her, it.

là, *adv.*, there; — **-bas**, down there.

le **labeur**, toil.

laborieu-**x**, -**se**, laborious, working.

labourer, to plow.

lâcher, to abandon, leave.

le **lad** (*English word*), lad, laddie.

la laine, wool.

laisser, to leave, allow.

Lamartine, **de**, a great French poet of the first half of the 19th century (1790–1869).

lancer, to throw; **se** —, rush, throw one's self.

Landes, a department in southwestern France.

large, broad.

la larme, tear.

la lavette, dishcloth.

le laveur, washer

la laveuse, washerwoman.

le, *art.*, the.

le, *pron.*, him, it.

la leçon, lesson.

- le lecteur, reader, subscriber.
 la lecture, reading.
 léger, légère, light.
 légèrement, slightly.
 les leggings (*English word*), leggings, puttees.
 la légion, legion; **Légion d'honneur**, Legion of Honor, decoration conferred by the French government for extraordinary services.
 léguer, to bequeath.
 le légume, vegetable.
 le lendemain, next day; — **matin**, the next morning.
 lentement, slowly.
 le quel, laquelle, lesquels, lesquelles, which, which one; — **de nous deux**, which one of us.
 les, *art.*, the.
 les, *pron.*, them.
 la lettre, letter.
 leur, *adj.*, their.
 leur, *pron.*, them, to them.
 lever, to lift; **se —**, get up, rise, come up.
 la libération, deliverance.
 la liberté, freedom; **remettre en —**, to set free again.
 libre, free; **une cellule de —**, a vacant cell.
 le lieu, place; **au — de**, instead of.
 la ligne, line.
 le linge, linen, cloth.
 lirai (*fut. of lire*), shall read.
 lire, to read.
 lis (*impv. of lire*), read.
 lisant (*pres. part. of lire*), reading.
 lit (*pres. ind. of lire*), reads.
 le lit, bed.
 littéraire, literary.
 le littoral, seacoast.
 le livre, book.
 la livre, pound.
 la livrée, livery.
 livrer, to deliver; **livré à lui-même**, thrown upon his own resources; **se — à**, to devote one's self to.
 le livret, little memorandum book, workman's time-book.
 la localité, locality, place.
 la locomotive, engine.
 la loge, box.
 le logement, lodging.
 loger, to board, room.
 loin, far.
 Londres, London; **rue de —**, a street in Paris.
 long, —ue, long; **le — de**, along.
 longer, to border.
 longtemps, long, a long time; **depuis —**, for a long time past.
 longuement, for a long while.
 lors, then; **dès —**, from then on.
 lorsque, when.
 louer, to rent.

- Louis**, name of well-known restaurant in Paris.
- le **louis**, a gold coin equivalent to twenty francs.
- le **Louvre**, formerly the royal Parisian residence; today it is a museum.
- loyal, -e, loyal, honest.
- la **loyauté**, loyalty.
- lu (*p. p. of lire*), read.
- lui, to him, to her, he, him; — **-même**, himself.
- la **lumière**, light.
- le **lundi**, Monday.
- lut (*p. def. of lire*), read.
- la **lutte**, fight, struggle.
- lutter, to struggle, fight.
- Luxembourg** (*jardin du*), a garden near museum of same name; situated in the Latin Quarter of Paris.
- luxueu-x, -se, luxurious.
- le **lycée**, high school.
- le **lycéen**, schoolboy.
- Lyon**, a large city on Rhone River.
- le **Lyonnais**, inhabitant of Lyons.
- M**
- m' = me.
- M. = monsieur.
- la **machine**, machine, engine.
- Mâcon**, a city on the Saône River.
- madame**, madam, Mrs.
- mademoiselle**, Miss; — **sa fille**, her daughter.
- le **magasin**, store.
- le **magistrat**, magistrate.
- le **mai**, May.
- la **main**, hand; **poignée de —s**, handshake.
- maint**, -e, many a.
- maintenant**, now.
- le **maire**, mayor.
- la **mairie**, city hall.
- mais**, but; — **non**, why no!
- le **maître**, master; — **d'hôtel**, head waiter.
- Majesté** (**Sa**), Her Majesty.
- majestueu-x**, -se, stately.
- le **mal**, trouble.
- mal**, badly.
- malade**, ill.
- la **malchance**, bad luck.
- malencontreu-x**, -se, unfortunate.
- malgré**, in spite of.
- malheureusement**, unfortunately.
- malheureu-x**, -se, unhappy.
- malhonnête**, dishonest.
- malingre**, sickly, weak.
- malpropre**, dirty.
- la **maman**, mother, mamma.
- le **manche**, handle.
- le **manège**, riding academy.
- manger**, to eat; **salle à —**, dining-room.
- la **manière**, manner, way.
- la **manifestation**, demonstration.
- manifeste**, visible, evident.

- manifester**, to show, express.
 le **manceuvre**, workman.
 la **manceuvre**, drill, parade.
manquer, to miss, fail.
 la **mansarde**, attic room.
 la **manufacture**, manufacture.
 le **manuscrit**, manuscript.
maquiller, to make up, paint.
 le **marchand**, merchant.
 le **marchandage**, bargaining.
 la **marchandise**, merchandise,
 goods.
 le **marché**, market; **meilleur** —,
 cheaper.
marcher, to walk.
 le **mardi**, Tuesday.
 le **mariage**, marriage, married
 life.
 la **marionnette**, puppet.
 le **marmiton**, cook's helper.
marquer, to show, mark.
 le **mars**, March.
Marseille, a fine harbor and
 city on the Mediterranean.
Massenet, a great French
 composer of music (1842-
 1912).
 le **matelas**, mattress.
matériel, -le, material.
 la **matière**, matter; **en — de**, on
 the subject of.
 le **matin**, morning; **du —**, in the
 morning, A.M.; **le lende-
 main —**, the next morning.
 la **matinée**, morning.
maudire, to curse.
mauvais, -e, bad.
- me, me, to me, myself.**
 le **mécanicien**, chauffeur.
mécanicien, -ne, mechan-
 ical.
 le **mécontentement**, discontent,
 displeasure.
 la **médecine**, medicine.
méditer, to meditate.
 la **Méditerranée**, Mediterranean
 Sea.
meilleur, -e, better; **les —s**,
 the best; — **marché**,
 cheaper.
mêler, to mingle.
 le **melon**, melon; **chapeau —**,
 derby hat.
Melun, town southeast of
 Paris.
 le **membre**, member, limb.
même, *adj.*, same, very; **de**
 —, as well.
même, *adv.*, even; **quand —**,
 nevertheless.
 les **mémoires**, memoirs.
 le **mémorandum**, memorandum
 note.
menaçant, -e, menacing,
 threatening.
menacer, to menace, threaten.
 le **ménage**, household.
ménager, to treat well, spare.
 la **mendicité**, begging.
mendier, to beg.
mener, to lead, take.
mensuel, -le, monthly.
 la **mention**, mention; **faire —**
 de, to mention.

- Menton**, a city in southern France on Mediterranean.
- le **menu**, menu, bill of fare.
menu, -e, small.
- le **mépris**, disdain.
- la **mer**, sea.
- la **mère**, mother.
- mériter**, to deserve.
- le **merlan**, whiting (kind of fish);
 au — **qui chante**, The Singing Whiting, name of the restaurant.
- merveilleu-x**, -se, marvelous.
- mes**, *m. pl.*, my.
- la **mésaventure**, mishap.
- les **messieurs**, gentlemen.
- la **mesure**, measure.
- met** (*pres. ind. of mettre*),
 places, puts.
- la **méthode**, method.
- méthodique**, methodical.
- le **métier**, trade.
- le **mètre**, meter.
- métrique**, metric.
- mettaient** (*se*) (*imperf. of se mettre*), were placing themselves; — **en selle**, were mounting.
- mettez** (*impv. of mettre*), set.
- mettre**, to put; — **en rapport**, to introduce; — **les couverts**, set the tables; — **à la poste**, to mail.
- mettre** (*se*), to begin.
- meublé**, -e, furnished.
- Michodière** (*rue de la*), a street in Paris.
- le **midi**, noon.
- le **Midi**, a name given to the southern part of France.
- le **mien**, la **mienne**, mine.
- mieux**, better; le —, the best.
- le **milieu**, middle, center.
- militant**, -e, militant.
- mille**, thousand; **des —s et des cents**, large sums.
- le **millier**, thousand.
- le **millionnaire**, millionaire.
- la **mine**, face, expression.
- le **minimum**, least.
- le **ministre**, secretary.
- le **minuit**, midnight.
- la **minute**, minute; **de — en —**, from minute to minute.
- la **misère**, poverty, distress.
- mirent à** (*se*) (*p. def. of se mettre*), began.
- la **mission**, mission.
- la **missive**, note.
- mit** (*p. def. of mettre*), put;
 le — **sur pied**, brought him to his feet.
- le **mobilier**, furniture.
- modeste**, modest.
- la **modification**, modification.
- les **mœurs**, habits, customs.
- moi**, me, I, myself.
- moindre**, least.
- moins**, less; **du —**, at least;
au —, at least.
- le **mois**, month.
- la **moitié**, half.
- le **moment**, moment, time; **pour le —**, for the present.

- Monaco**, a city and small principality in southeastern France.
- le monde, world; seul au —, alone in the world; tout le —, everybody.
- la monnaie, small change.
- le monsieur, Mr., gentleman; bonjour —, good morning, sir; — le commissaire, commissioner; — votre père, your father (polite form).
- le mont, mount.
- la montagne, mountain.
- la montée, ascent.
- Montélimar, a town on the Rhone River.
- le monte-plat, dumb-waiter.
- monter, to climb, go up; — à cheval, to go horseback riding.
- monter (se), to amount.
- Montmartre, one of the quarters of Paris, on the right bank of the Seine, known especially as the center for artists.
- montrer, to show.
- moqueu-r, -se, scornful, scoffing.
- moral, -e, moral.
- le morceau, piece, selection.
- mort (*p. p.* of mourir), dead; était déjà —e, was already dead; était —, had died.
- la mort, death; à —, to death with.
- mortel, -le, mortal.
- le mot, word.
- le moteur, motor, engine.
- le mouchoir, handkerchief.
- le moulin, mill.
- mourir, to die.
- le mousse, young sailor, ship-boy.
- la moustache, moustache.
- moustachu, -e, with heavy moustache.
- le mouton, mutton, sheep.
- le moyen, means.
- multicolore, many-colored.
- le mur, wall.
- le mûrier, mulberry tree.
- la muse, muse.
- musical, -e, musical.

N

- n' = ne.
- naître, to be born.
- nati-f, -ve, native.
- la nature, nature, life-size.
- naturel, -le, natural.
- naturellement, naturally, of course.
- naviguer, to navigate, sail.
- navrer, to grieve.
- ne or n', not; ne . . . plus, no longer; ne . . . ni . . . ni, neither . . . nor; ne . . . aucun, no; ne . . . rien, nothing; ne . . . guère, hardly; ne . . . pas, not; ne . . . que, only; ne . . . personne, nobody.

- né** (*p. p. of naître*). born.
néanmoins, nevertheless.
nécessaire, necessary; **tout**
 le —, all that is necessary.
le nécessaire, necessities, what
 is necessary.
négativement, negatively.
nettement, clearly, plainly.
neuf, nine.
la névralgie, neuralgia, head-
 ache.
le nez, nose; **se casser le —**, to
 break one's neck.
ni . . . ni, neither . . . nor.
Nice, a famous winter resort,
 on the Riviera.
nier, to deny.
le niveau, level.
noble, noble.
la noce, wedding feast.
noir, -e, black.
le nom, name; — **d'emprunt**,
 assumed name.
le nombre, number, quantity.
nombreu-x, -se, numerous.
nommer, to name, call.
non, no, not.
la Normandie, a province north-
 east of Paris.
nos, *m. pl.*, our.
la note, note.
la notion, notion, knowledge.
la notoriété, notoriety.
notre, **nos**, our.
le nougat, almond cake.
nourri, -e, fed, nourished.
nourrir, to feed, nourish.
la nourriture, food, board.
nous, *pers. pron.*, us, to us, we.
nouveau, **nouvelle**, new, re-
 newed, further; **de —**,
 again.
nouvel, new.
la nouvelle, news; **je vous don-**
 nerai des —s, I shall keep
 you posted.
la Nouvelle-Orléans, New Or-
 leans.
le nuage, cloud.
la nuit, night.
le numéro, number, copy.
la nuque, back of neck.

O

- obéir**, to obey.
obéissant, -e, obedient.
objet, *m.*, object, reason,
 thing.
obligeait (*imperf. of obliger*),
 was obliging, used to oblige.
obligeamment, obligingly.
obligeance, *f.*, kindness.
obliger, to oblige, force, com-
 pel.
oblong, -ue, oblong.
observation, *f.*, observation.
obstacle, *m.*, obstacle, hin-
 drance.
obstiner (s'), to persist, to be
 bent upon.
obtenir, to obtain.
obtint (*p. déf. of obtenir*), re-
 ceived.

occupation, *f.*, occupation,
business.

occupé, -e, busy.

occuper, to occupy.

odeur, *f.*, odor.

œil, *m.* (*pl.*, les yeux), eye,
gaze; coup d'—, glance.

œuvre, *f.*, work, labor, com-
position.

officiel, -le, official.

officier, *m.*, officer; — de la
Légion d'honneur, officer
of the Legion of Honor.

offrirait (*imperf. of offrir*), was
offering, offered.

offre, *f.*, offer.

offrir, to offer.

offrit (*p. def. of offrir*), offered.

oh, *interj.*, oh.

olivier, *m.*, olive tree.

ombre, *f.*, shadow.

omelette, *f.*, omelet.

on, *pron.*, one, someone, peo-
ple, we, they.

onze, eleven.

opinion, *f.*, opinion.

or, *m.*, gold.

or, *conj.*, now.

orageu-x, -se, stormy,
dark.

ordonner, to order.

ordre, *m.*, order, shape; en —,
in order, in shape.

oreille, *f.*, ear.

orgueil, *m.*, pride.

Orient, *m.*, Orient; — ex-
press, fast train which

crosses France to eastern
European countries.

original, -e, original.

originalité, *f.*, originality, ec-
centricity.

Orléans, Orleans, a city in
France near Paris; gare
d'—, railroad station in
Paris.

orphelin, *m.*, orphan.

oser, to dare.

ôter, to take off.

ou, *conj.*, or.

où, *adv.*, where, in which,
when.

oublier, to forget.

oui, yes.

ouste, *interj.*, out, get out of
here.

ouvrage, *m.*, work, piece of
work.

ouvrait (s') (*imperf. of ouvrir*),
was opening.

ouvrier, *m.*, workman,
operator.

ouvrir, to open.

ouvrit (s') (*p. def. of ouvrir*),
opened.

ovation, *f.*, ovation.

P

la page, page.

le paiement, payment.

la paille, straw; chapeau de —,
straw hat.

le pain, bread.

- la **paire**, pair.
- la **paix**, peace; **gardien de la —**, policeman.
- le **Palais-Royal**, formerly a royal residence, now a public square in Paris.
- pâle**, pale.
- le **palefrenier**, groom.
- la **palme**, palm; —s **académiques**, a French honor conferred for distinguished literary work.
- le **palmier**, palm tree.
- palpitant**, —e, fluttering.
- la **panne**, trouble.
- le **panorama**, panorama, view.
- le **pansage**, grooming, rubbing down.
- le **pantalon**, pair of trousers.
- le **Panthéon**, a monumental building in which are placed the remains of great Frenchmen.
- le **papa**, papa.
- le **pape**, pope.
- Papes (ville des)**, a name given to the city of Avignon.
- la **papéterie**, paper factory.
- le **papier**, paper, certificate, credential.
- Pâques**, Easter.
- par**, by, per; — **exemple**, for instance; — **conséquent**, therefore; **deux fois — semaine**, twice a week.
- le **paradis**, paradise.
- paraissaient** (*imperf. of paraître*), seemed.
- paraissait** (*imperf. of paraître*), seemed, did seem.
- paraissent** (*pres. ind. of paraître*), seem, appear.
- paraître**, to appear, seem, show.
- le **parc**, park.
- parce que**, because.
- parcourant** (*pres. part. of parcourir*), looking over.
- parcourir**, to travel through.
- le **parcourt**, distance, race.
- pardon**, excuse me, I beg your pardon.
- le **parent**, parent, relation, relative.
- la **parenthèse**, parenthesis.
- parfait**, *adv.*, perfectly, very well.
- parfait**, —e, perfect.
- parfaitement**, perfectly, fully.
- parfois**, sometimes.
- le **parfum**, perfume.
- le **pari**, bet, wager.
- parier**, to wager, bet.
- le **Parisien**, Parisian.
- parler**, to speak, talk.
- parmi**, among.
- la **parole**, word, language.
- la **part**, part, share; à —, aside.
- partait** (*imperf. of partir*), was leaving.
- partent** (*pres. ind. of partir*), leave.

- parti (de)** (*p. p. of partir*),
 having left, left.
le participant, participant.
la particularité, particular, cir-
 cumstance.
particuli-er, -ère, particular,
 special.
la partie, part; **faire — de**, to be
 with, belong to.
partir, to depart, leave.
partit (*p. def. of partir*), left.
parurent (*p. def. of paraître*),
 put in an appearance.
parut (*p. def. of paraître*), ap-
 peared, seemed.
parvenir, to reach.
parvenu (*p. p. of parvenir*),
 reached.
pas, not; **ne . . . —**, not;
 — **du tout**, not at all; —
encore, not yet.
la passe, pass.
le passé, — défini, preterit; —
indéfini, past indefinite.
passer, to pass, spend; — **le**
temps, to spend the time;
 — **pour**, to be considered
 as; — **des vacances**, to
 spend vacations; **vous pas-**
serez lundi, your article
 will appear on Monday.
Passy, a suburb of Paris.
paternel, -le, fatherly.
la patience, patience.
le patron, master, employer,
 patron, proprietor.
la patronne, mistress.
- la pause**, pause, stop.
pauvrement, poorly.
la pauvreté, poverty.
le pavillon, pavilion, summer-
 house.
payer, to pay; **réponse payée**,
 answer prepaid.
le pays, country, land.
le paysan, farmer.
le pêcher, peach tree.
le pêcheur, fisherman.
le pécule, sum, money.
pécuniaire, pecuniary, money.
pédagogique, pedagogical.
pédestrement, on foot.
peindre, to paint.
la peine, pain, penalty; **à —**,
 hardly, scarcely; **sous —**,
 for fear.
pénal, -e, penal.
pencher (se), to lean.
pendant, during, for; — **que**,
 while.
pénible, tedious, painful, hard.
péniblement, painfully.
penser, to think, suppose.
le penseur, thinker, philosopher.
la pension, pension, board.
perdre, to lose; **tu perds la**
raison, you are losing your
 reason.
le père, father.
péremptoirement, perempto-
 rily.
le péril, peril, danger; **à leurs**
risques et —s, at their
 own risk and peril.

- les péripéties, ups and downs.
 permet (*pres. ind. of permettre*), allows.
 permettre, to allow, permit.
 le permis, permit.
 la permission, permission.
 perplexe, perplexed, puzzled.
 persévérer, to persevere.
 persister, to persist.
 le personnage, personage.
 la personne, person, personality; ne . . . personne, nobody.
 le personnel, employees, attendants.
 personnellement, personally.
 la perspective, perspective, prospect.
 persuader, to persuade.
 peser, to weigh.
 petit, -e, small; — à —, little by little.
 le pétrole, petroleum, kerosene, gasoline.
 peu, *adv.*, little; somewhat; avant —, before long.
 le peu, little.
 la peur, fear; avoir —, to fear.
 peut (*pres. ind. of pouvoir*), can, is able to.
 peut-être, perhaps, maybe.
 peuvent (*pres. ind. of pouvoir*), can.
 la phrase, sentence.
 la physionomie, face, feature.
 picoter, to peck.
 la pièce, piece, play, room.
 le pied, foot; en —, full size; le mit sur —, brought him to his feet.
 la pile, pile, heap.
 le pin, pine tree.
 piteu-x, -se, pitiful.
 la pitié, pity.
 pittoresque, picturesque.
 la place, place, square.
 placer, to place, put.
 la plaine, plain.
 plaire, to please, satisfy.
 le plaisir, pleasure.
 plaît (*pres. ind. of plaire*), pleases; s'il vous —, if you please.
 la planche, board; — à égoutter, drip board.
 la plante, plant.
 planter, to plant.
 la plaque, plate, sheet.
 le plat, dish.
 plein, -e, full.
 le pliage, folding.
 plier, to fold.
 plonger, to plunge, immerse.
 le plongeur, diver, dishwasher in a restaurant.
 la plume, pen.
 la plupart, most.
 le pluriel, plural.
 plus, *adv.*, more, and, plus, included; de — en —, more and more; le —, most; ne . . . —, no longer; sans — tarder, without delay.
 plusieurs, several.

- plutôt, rather.
 le pneumatique, tire.
 la poche, pocket; argent de —, pocket-money.
 la poésie, piece of poetry.
 le poète, poet.
 poétique, poetic.
 le poids, weight.
 la poignée, handle; — de mains, handshake.
 le poignet, wrist.
 le point, point, subject, matter.
 le poirier, pear tree.
 le poisson, fish; — d'avril, April fool.
 poli, -e, polite.
 la police, police.
 poliment, politely.
 la pomme de terre, potato.
 le pommier, apple tree.
 le pompier, fireman.
 le pont, bridge.
 le port, port, harbor.
 la porte, door.
 la portée, reach; à — de, within reach of.
 le portefeuille, wallet.
 le porte-manteau, clothes-hanger.
 le porte-monnaie, pocketbook.
 porter, to wear, carry, bring, bear.
 la portière, coach door.
 le portrait, portrait.
 posément, sedately, calmly.
 poser, to pose; — ces questions, to ask questions.
 la position, position.
 posséder, to possess, own.
 le possesseur, possessor, owner.
 possessif, -ve, possessive.
 la possession, possession.
 possible, possible.
 la poste, post office; mettre à la —, to mail.
 le poste, post, precinct.
 le pot, pitcher, pot; — à eau, water pitcher.
 le potage, soup.
 potager, -ère, cooking, culinary.
 le potager, vegetable garden.
 le pouce, inch.
 le poulailler, chicken coop, poultry house.
 la poule, hen.
 le poulet, chicken.
 pour, for, in order to, to.
 le pourboire, gratuity, tip.
 pourquoi, why.
 pourra (*fut. of pouvoir*), will be able.
 pourrai (*fut. of pouvoir*), shall be able.
 pourrait (*pres. cond. of pouvoir*), could or would be able.
 pourrez (*fut. of pouvoir*), will be able.
 pourriez (*pres. cond. of pouvoir*), could.
 poursuit (*pres. ind. of poursuivre*), follows.
 la poursuite, pursuit.

- poursuivre, to follow.
 pourtant, however, nevertheless.
 pousser, to grow, push, utter.
 la poussière, dust.
 pouvait (*imperf. of pouvoir*), could.
 pouvez (*pres. ind. of pouvoir*), can.
 pouvoir, to be able to.
 prairial, -e, prairial (20th of May to 18th of June); prairie.
 la prairie, meadow.
 la pratique, practice.
 pratique, practical.
 précipiter (*se*), to hurl one's self.
 précis, -e, precise, definite, exact.
 précisément, precisely.
 la précision, precision.
 le prédécesseur, predecessor.
 préfectoral, -e, of the prefect.
 la préfecture, prefecture (police headquarters).
 préférable, preferable, better.
 préférer, to prefer.
 le préfet, prefect; le — de police, commissioner of police.
 premi-er, -ère, first.
 prenaient (*imperf. of prendre*), took.
 prenait (*imperf. of prendre*), took, were taking.
 prenant (*pres. part. of prendre*), taking.
 prendra (*fut. of prendre*), will take.
 prendrai (*fut. of prendre*), shall take.
 prendre, to take, seize, engage; — l'air, to go out in the air.
 prendrons (*fut. of prendre*), shall take.
 prends (*impr. of prendre*), take.
 le prénom, first name.
 préoccupé, -e, disturbed, anxious.
 préoccuper, to disquiet, disturb.
 la préparation, preparation, formula.
 préparer (*se*), to get ready.
 la préposition, preposition.
 la présence, presence.
 le présent, present.
 la présentation, presentation, introduction.
 présenter, to present, show, introduce; se —, call, present one's self, occur.
 le président, president.
 presque, *adv.*, almost, nearly, all but.
 pressé, -e, pressed; être —, to be in a hurry.
 presser, to press.
 présumer, to presume.
 prêt, -e, ready.

- prétendre**, to pretend, maintain.
- prêter**, to lend, accept; **se —**, to lend one's self.
- le **prétexte**, pretext, pretense.
- la **preuve**, proof.
- prévenir**, to warn, forewarn, notify.
- prévenu** (*p. p. of prévenir*), warned, notified.
- préviendrai** (*fut. of prévenir*), shall notify.
- prévit** (*p. def. of prévenir*), told.
- la **prévision**, prevision, anticipation.
- prévoir**, to foresee.
- prier**, to pray, beg to, ask.
- le **prince**, prince.
- principal**, —e, principal, main.
- principalement**, especially, chiefly.
- la **principauté**, principality.
- le **printemps**, spring.
- prire**nt (*p. def. of prendre*), took.
- pris** (*p. p. of prendre*), taken, employed, taken up.
- la **prise**, struggle.
- la **prison**, prison.
- prit** (*p. def. of prendre*), took.
- la **privation**, privation, want.
- le **prix**, price, cost.
- probablement**, probably.
- le **problème**, problem, question.
- procéder**, to proceed.
- le **procès**, process, lawsuit; **sans forme de —**, without the chance of a lawsuit or trial.
- prochain**, —e, next.
- le **procureur**, attorney.
- prodiguer**, to lavish.
- produire**, to produce, show.
- produisent** (*pres. ind. of produire*), produce.
- produisit** (*p. def. of produire*), showed.
- le **produit**, product.
- le **professeur**, professor.
- la **profession**, profession, occupation.
- profiter de**, to profit by, take advantage of.
- profond**, —e, deep.
- le **progrès**, progress, headway.
- le **projet**, project.
- projeté**, —e, projected.
- le **prologue**, prologue.
- prolonger** (**se**), to prolong, draw out, last.
- la **promenade**, promenade, stroll, walk, ride; — **des Anglais**, famous avenue in Nice.
- promener** (**se**), to take a walk.
- la **promesse**, promise; **tenir une —**, to keep a promise.
- promets** (*pres. ind. of promettre*), promises.
- promettre**, to promise.
- promit** (*p. def. of promettre*), promised.
- promptement**, promptly, quickly.

- le **pronom**, pronoun.
prononcer, to pronounce.
propos de (à), regarding.
proposer, to propose, suggest.
- la **proposition**, proposition, offer.
propre, clean.
proprement, exactly.
- le **propriétaire**, proprietor.
- la **prose**, prose.
protecteur, -rice, protecting.
- la **protection**, protection, care.
protester, to protest, answer.
prouver, to prove, make good.
provençal, -e, of Provence.
- la **province**, province, country.
- le **proviseur**, head master.
- la **provocation**, provocation.
- le **prunier**, plum tree.
pu (*p. p. of pouvoir*), been able.
- le **public**, public.
- la **publication**, publication.
publier, to publish.
puis, *adv.*, then, afterwards.
puis (*pres. ind. of pouvoir*), can.
puisque, since.
punir, to punish.
pur, -e, pure, mere.

Q

- qu'-que; qu'est-ce que?**
 what?
- la **qualité**, quality.
- quand**, *adv.*, when; — **même**, just the same, nevertheless.
- quant à**, as for.
- la **quantité**, quantity, number.
- la **quarantaine**, about forty, two score.
- quarante**, forty.
- quarante-cinq**, forty-five.
- le **quartier**, quarter, district.
- le **Quartier Latin**, Latin Quarter, a section of Paris on the left bank of the Seine, near the university where students live.
- le **quatrain**, quatrain (*stanza of 4 verses*).
- quatre**, four.
- quatre-vingts**, eighty.
- que**, *adv.*, **ne . . . —**, only.
- que**, *conj.*, that, than.
- que**, *inter. pron.*, what.
- que**, *rel. pron.*, that which, whom.
- quel**, -le, what.
- quelque**, a few, some.
- quelque chose**, something.
- quelquefois**, sometimes.
- la **question**, question; — **d'usage**, usual question; **trancher la —**, to solve the question; **il n'est pas — de cela**, that is not the point in question.
- la **quête**, search, quest; **faire la —**, make a collection.
- quêter**, to collect, pass the hat.
- qui**, *pron.*, who, which, that.
- la **quinzaine**, fortnight.

quinze, fifteen.
 quitter, to quit, leave; — des
 yeux, lose from sight.
 quoi, which, what.
 quoique, although.

R

raconter, to tell, relate.
 le radiateur, radiator.
 la rage, rage.
 le ragoût, stew.
 raide, steep.
 railleu-r, -se, jesting, teasing.
 la raison, sense, reason; à — de,
 at the rate of; tu perds la
 —, you are losing your
 mind; aura —, will be
 right.
 raisonné, -e, rational.
 ralentir, to slow down.
 ramener, to bring back.
 ranger, to put in order.
 rapidement, quickly, swiftly.
 rappeler (se), to remember,
 recall.
 le rapport, relation, report; met-
 tre en —, to put in con-
 nection.
 rapporter, to bring back,
 bring home, pay; se — à,
 to refer to, have confidence.
 rapproché, -e, brought nearer;
 plus —s, closer.
 rapprocher, to bring nearer,
 to be closer.
 rare, rare.

rassembler, to assemble,
 muster up.
 rassurer, to reassure.
 rattraper, to overtake.
 ravi, -e, delighted.
 la récapitulation, recapitulation,
 summary.
 la réception, reception.
 la recette, receipt, recipe.
 recevoir, to receive.
 la recherche, search.
 le récit, story.
 la réclamation, demand, claim.
 la réclame, advertisement.
 réclamer, to claim.
 la récolte, crop, collection.
 recommander, to recommend.
 la reconnaissance, gratitude,
 thankfulness.
 reconnaît (*pres. ind. of re-*
connaître), recognizes.
 reconnaître, to recognize.
 reconstruire, to reconstruct.
 recopier, to copy.
 recourir, to run again, resort
 to.
 rectifier, to rectify.
 recueilli (*p. p. of recueillir*),
 taken in.
 recueillir, to collect, harbor,
 take in.
 le rédacteur, editor.
 la rédaction, editors, editorial
 staff.
 redéjeuner, to lunch again.
 redescendre, to go down
 again.

- rédiger, to draw up, frame.
 la redingote, frock-coat.
 la réduction, reduction.
 réduire, to reduce.
 réduisait (*imperf. of réduire*),
 reduced.
 réel, -le, real.
 réfléchir, to think over, re-
 flect.
 réfléchissez (*impv. of ré-
 fléchir*), think over, reflect.
 la réflexion, reflection, thought,
 consideration.
 la réforme, reform.
 refroidir, to cool.
 refuser, to refuse.
 regarder, to look, look at,
 recognize; on ne regarde
 pas à, one does not be-
 grudge.
 la règle, rule; en —, in good
 form, according to regula-
 tions.
 régler, to regulate.
 le regret, regret.
 regretter, to regret.
 la régularité, regularity.
 la reine, queen.
 relâcher, to free.
 relatif, -ve, relative, regard-
 ing.
 la relation, relation, acquaint-
 ance.
 relire, to read over, read
 again.
 relis (*impv. of relire*), read
 again.
 relut (*p. def. of relire*), re-
 read.
 remarquer, to remark, notice.
 remercier (de), to thank.
 remet (se) (*pres. ind. of se
 remettre*), goes back.
 remettent (se) (*pres. ind. of
 se remettre*), go back.
 remettrai (*fut. of remettre*),
 shall send.
 remettre, to remit, put back;
 — en liberté, to set free
 again; se —, to resume, go
 back.
 remit (*p. def. of remettre*),
 gave.
 remonter, to follow up-stream,
 go up again.
 le remorqueur, tug, tender.
 remplacer, to replace.
 remplir, to fill.
 remporter, to win.
 la rémunération, remuneration,
 reward.
 la rencontre, meeting; venir à
 la —, to come to meet.
 rencontrer, to encounter,
 meet.
 le rendez-vous, appointment,
 meeting; donner —, to
 make an appointment.
 rendit (se) (*p. def. of se
 rendre*), went.
 rendre, to give back, make;
 se —, go.
 Rennes (rue de), street on
 left bank of Seine in Paris.

- renoncer (à), to renounce, give up.
- le renseignement, information.
- renseigner, to inform; se —, get information.
- rentrer, to reënter, go back to.
- renvoie (*pres. ind. of renvoyer*), send back, dismiss.
- renvoyer, to send away, send back, fire.
- reparaître, to reappear, come back.
- réparer, to make up.
- repartait (*imperf. of repartir*), was leaving.
- la repartie, reply, answer.
- repartir, to start again, set out again.
- repartirent (*p. def. of repartir*), set out again.
- reparut (*p. def. of reparaître*), reappeared.
- le repas, meal.
- le répertoire, stock play.
- répéter, to repeat.
- le répondant, surety, reference.
- répondre, to answer.
- la réponse, answer; — payée, answer prepaid.
- le repos, rest.
- reposer (se), to rest.
- répréhensible, reprehensible; rien de —, nothing wrong.
- reprend (*pres. ind. of reprendre*), resumes.
- reprendre, to take again, begin again, reply; — son travail, to go back to work.
- reprennent (*pres. ind. of reprendre*), resume.
- réprimer, to suppress.
- repris (*p. p. of reprendre*), regained.
- reprit (*p. def. of reprendre*), continued, took up again.
- le reproche, reproach.
- la république, republic.
- répugnant, -e, repulsive.
- la réputation, reputation.
- la requête, request, petition.
- la réserve, reserve, caution.
- réserver, to reserve.
- le réservoir, tank.
- le résidence, residence, dwelling.
- résigner (se), to submit one's self, resign one's self, be resigned.
- la résistance, resistance.
- résolu (*p. p. of résoudre*), resolved, decided.
- résolut (*p. def. of résoudre*), resolved, decided.
- la résolution, resolution.
- résoudre, to solve, decide.
- le respect, respect; présenter des —s, to pay one's respects.
- respectueusement, respectfully.
- respirer, to breathe.
- resplendir, to shine, gleam.
- la responsabilité, responsibility.
- ressortir, to go out again.

- ressortit (*p. def. of ressortir*),
went out again.
- la ressource, resource; sans —s,
resourceless.
- le restaurant, restaurant.
- le restaurateur, owner of a res-
taurant, caterer.
- le reste, remainder; — du reste,
besides.
- rester, to remain, be left.
- le retard, delay; sans —, with-
out delay.
- retenir, to hold back, re-
member.
- retentir, to ring, resound.
- retirer, to pull back, reap,
withdraw; se —, with-
draw.
- le retour, return; par — du
courrier, by return mail.
- retourner, to return, go back.
- la rétraction, retraction.
- retrouver, to find again, meet,
join; aller —, go back to;
se —, meet.
- réussi (*p. p. of réussir*), suc-
ceeded.
- réussir, to succeed.
- la revanche, turn; en —, in
return.
- rêvasser, to dream idly of.
- réveiller, to wake up, awaken.
- révéler, to reveal.
- la révélation, revelation, con-
fession.
- revenant (*pres. part. of re-
venir*), returning.
- revenez (*impv. of revenir*),
come back.
- revenir, to come back.
- revenu (*p. p. of revenir*),
come back.
- reverrait (*pres. cond. of re-
voir*), would see again.
- le revers, reverse, misfortune.
- reviendrai (*fut. of revenir*),
shall come back.
- reviendrez (*fut. of revenir*),
will come back.
- revinrent (*p. def. of revenir*),
returned.
- revint (*p. def. of revenir*),
came back, returned.
- revoir, to see again, to go
over; au —, good-by.
- révolter, to revolt.
- révolu, -e, completed,
elapsed.
- la revue, review, parade.
- le rez-de-chaussée, ground
floor.
- le Rhône, Rhone River, a river
flowing into the Mediterra-
nean.
- riant (*pres. part. of rire*),
laughing.
- riche, rich, wealthy.
- la richesse, wealth.
- ridicule, ridiculous.
- rien, *adv.*, nothing; ne . . .
—, nothing; — de répré-
hensible, nothing wrong.
- rire, to laugh.
- le rire, laugh, laughter.

le **risque**, risk, hazard; à leurs
—s et périls, at their own
risk and peril.

risquer, to risk.

rit (*p. def. of rire*), laughed.

la **rive**, bank (of a river).

la **Riviera**, the southern coast of
France, noted for its mar-
velous climate.

la **rivière**, river.

Rivoli (*rue de*), a famous street
in Paris near the Louvre.

la **rix**e, brawl, scuffle.

le **robinet**, faucet.

rôder, to prowl.

le **rôle**, rôle, part.

rond, -e, round, even.

ronger, to gnaw.

rose, pink.

la **rosette**, rosette, decoration.

la **roue**, wheel.

rouge, red, blushing.

la **Roulebosse**, name of a cer-
tain make of automobile.

rouler, to roll.

la **route**, road; **en** —, on the
road, on the way.

royal, -e, royal.

le **ruban**, ribbon, decoration;
— **d'officier de la Légion**
d'honneur, small red rib-
bon worn by those upon
whom the title "Officer of
the Legion of Honor" has
been conferred.

la **rue**, street.

la **ruelle**, small street.

S

s' = se.

s' = si.

sablé, -e, covered with sand.

le **sabot**, wooden shoe.

sachant (*pres. part. of savoir*),
knowing.

sacramentel, -le, sacramental.

le **sacrifice**, sacrifice.

sage, wise.

Saint-Cloud, a charming little
place at the outskirts of
Paris.

Saint-Germain (*boulevard*),
a boulevard on the left
bank of the Seine River in
Paris.

Saint-Honoré (*rue*), a street
on the right bank of the
Seine River in Paris.

Saint-Jacques (*rue*), a street
in the Latin Quarter of
Paris.

Saint-Michel (*boulevard*), a
boulevard in the Latin
Quarter of Paris.

Saint-Ouen, a little town
near Paris.

sais (*pres. ind. of savoir*),
know, do know.

sait (*pres. ind. of savoir*),
knows.

la **salade**, salad, lettuce.

le **salaire**, salary.

sale, dirty, soiled.

salir, to soil.

- la **salle**, hall, room; — **d'attente**, waiting-room; — **à manger**, dining-room.
- le **salon**, parlor, hall (hotel).
saluer, to salute, greet.
- la **salutation**, salutation, greeting.
- le **samedi**, Saturday.
sans, without; — **cesse**, unceasingly; — **doute**, undoubtedly; — **donner**, without giving.
- la **santé**, health.
- la **Saône**, a river in east central France.
Sarah Bernhardt, a great French actress.
- la **satisfaction**, satisfaction.
satisfaisant, -e, satisfactory.
satisfait, -e, satisfied.
saurais (*pres. cond. of savoir*), would know how.
sauter, to jump.
savait (*imperf. of savoir*), knew.
savez (*pres. ind. of savoir*), know, know how.
savoir, to know.
- le **savonnier**, soap-maker.
- la **saynète**, farce, short play.
sceptique, sceptical.
scrupuleusement, scrupulously.
- se**, himself, herself, itself.
- Sébastopol** (**boulevard de**), a boulevard on the right bank of the Seine in Paris.
- la **sébile**, wooden bowl.
sec, **sèche**, dry.
sèchement, drily, sharply.
second, -e, second; **faisait sa** -e, *see faisait*.
secouer, to shake.
- le **secours**, help.
- le **secrétaire**, secretary.
secrètement, secretly.
- la **Seine**, a river flowing through Paris.
seize, sixteen.
- la **selle**, saddle; **se mettre en** —, to mount.
selon, according to.
- la **semaine**, week; **deux fois par** —, twice a week.
semblable (**à**), like.
sembler, to seem, appear.
- le **sens**, sense, idea, feeling.
- la **sensation**, feeling, sensation.
sensationnel, -le, sensational.
sensible, sensitive, appreciative of.
- sent** (*pres. ind. of sentir*), feels.
- sentait** (*imperf. of sentir*), felt.
- le **sentiment**, sentiment, esteem; — **s dévoués et sympathiques**, kind personal regards.
- sentir**, to feel, smell; **se** —, to feel.
- sentira** (*fut. of sentir*), will smell.
- sentit** (*p. def. of sentir*), felt.

- séparer, to separate; se —, part.
 sept, seven.
 sera (*fut. of être*), will be.
 serai (*fut. of être*), shall be.
 seraient (*pres. cond. of être*), would be.
 serais (*pres. cond. of être*), would be; je — curieux de, I would like to.
 serait (*pres. cond. of être*), would be.
 serez (*fut. of être*), will be.
 le sergent, sergeant; — de ville, policeman.
 sérieusement, seriously.
 seront (*fut. of être*), will be.
 le serrement, pressing, squeezing; le — de mains, hand-shake.
 la serrure, lock.
 servi (*p. p. of servir*), served.
 le service, service, duty.
 servir, to serve, help.
 le serviteur, servant.
 ses, *adj.*, his, her, its.
 seul, —e, alone, sole.
 seulement, solely, only.
 sévère, severe, stern.
 si, *conj.*, if.
 le siège, seat.
 le sien, la sienne, les siens, les siennes, his, its, hers, theirs.
 la signature, signature, signing.
 le signe, sign.
 signer, to sign.
 signifier, to signify, mean.
 le silence, silence.
 silencieux-x, —se, silent.
 simple, simple.
 simplement, simply, merely, only.
 la Sincérité, name of a newspaper.
 singuli-er, —ère, queer, singular.
 la sirène, siren, horn.
 sitôt que, as soon as.
 la situation, situation, position.
 sixième, sixth; au —, on the sixth floor.
 social, —e, social.
 la société, society, club; — de tir, rifle club.
 la soie, silk; ver à —, silkworm.
 la soierie, silk mill.
 soigné, —e, carefully done.
 soigner, to take care of.
 soigneusement, carefully.
 le soin, care.
 le soir, evening; du —, in the evening, P.M.
 la soirée, evening, party.
 soit, let it be so!; that is.
 soixante, sixty.
 soixante-cinq, sixty-five.
 soixante-dix, seventy.
 le sol, ground.
 le soldat, soldier.
 le soleil, sun.
 solliciter, to ask, apply for, work for.
 sombre, dark, dull.

- sommaire**, summary.
la somme, sum, amount.
le sommeil, sleep.
sommeiller, to doze, slumber.
sommes (*pres. ind. of être*), are; **nous — aujourd'hui mardi**, today is Tuesday.
le sommet, summit.
son, sa, ses, his, her, its.
le son, sound.
songer, to dream, think.
sonner, to ring (a bell), sound.
sont (*pres. ind. of être*), are.
sort (*pres. ind. of sortir*), comes.
sortaient (*imperf. of sortir*), were going out.
la sorte, sort, kind.
sorti (*p. p. of sortir*), gone out.
la sortie, exit, holiday; **jour de —**, day off; **écuyer de —**, riding master.
sortir, to go out, come from, leave.
sortirent (*p. def. of sortir*), went out.
sortit (*p. def. of sortir*), left.
le sou, French coin equal to five centimes, penny, cent; — à —, penny by penny; **gros —s**, ten-centime pieces; **deux —s**, doubles, two ten-centime pieces or four sous.
soudain, suddenly.
le souffle, breath.
souffrant, -e, suffering, ill.
souffrir, to suffer.
soulager, to relieve.
souligner, to underline.
soumettre, to submit.
soupçonner, to suspect.
le soupirail, air-hole, vent-hole.
souriant (*pres. part. of sourire*), smiling.
le sourire, smile.
sourire, to smile.
sourit (*p. def. of sourire*), smiled; (*pres. ind.*) smiles.
sous, under, underneath, according to, with.
le souvenir, remembrance, token, souvenir.
souvent, often.
la souveraine, sovereign.
la spécialité, specialty.
le spectacle, sight.
la sphère, sphere.
la spirale, spiral.
splendide, splendid, glorious.
Spontini (rue), a street in Paris.
le stick (*English word*), riding whip.
stipuler, to stipulate.
la strophe, stanza, strophe.
stupéfait, -e, stupefied.
la stupeur, stupor.
subir, to undergo, to go through.
subitement, abruptly, suddenly, all of a sudden.
la subsistance, maintenance.

- succéder**, to succeed, take one's place.
- le succès**, success.
- successivement**, successively, one after the other.
- la sucrerie**, sugar mill.
- le sud**, south; **l'Amérique du Sud**, South America.
- suffire**, to suffice; **se — à**, to provide for one's self.
- suffisamment**, sufficiently, enough.
- la suffisance**, self-conceit.
- suffisant**, -e, sufficient.
- suffit** (*pres. ind. of suffire*), suffices.
- suggérer**, to suggest.
- suis** (*pres. ind. of être*), am.
- suit** (*pres. ind. of suivre*), follows.
- la suite**, sequel, continuation; **tout de —**, immediately.
- suivaient** (*imperf. of suivre*), were following.
- suivait** (*imperf. of suivre*), was developing.
- suivant**, -e, following.
- suivent** (*se*) (*pres. ind. of suivre*), fly by.
- suivent** (*pres. ind. of suivre*), are following.
- suivirent** (*p. def. of suivre*), followed.
- suivit** (*p. def. of suivre*), followed.
- suivre**, to follow; **se —**, follow each other.
- suivrons** (*fut. of suivre*), shall follow.
- le sujet**, subject, topic.
- superbement**, superbly.
- superflu**, -e, superfluous, needless.
- supérieur**, -e, superior, secondary.
- la supériorité**, superiority.
- le superlatif**, superlative.
- suppléer**, to supply the place, take the place.
- le supplice**, torment, torture.
- supplier**, to beg.
- supporter**, to support, hold.
- sur**, *prep.*, on, upon.
- sûr**, -e, sure.
- la sûreté**, safety, security; **agent de la —**, a policeman of the security police, a kind of detective.
- surgir**, to spring up.
- le surlendemain**, day after tomorrow.
- surplomber**, to overhang.
- surprendre**, to surprise.
- surpris**, -e, surprised.
- la surprise**, surprise.
- la surveillance**, supervision.
- susceptible**, susceptible.
- suspect**, -e, suspicious.
- suspecter**, to suspect.
- suspendre**, to hang.
- s. v. p.** = **s'il vous plaît**, please.
- la sympathie**, sympathy, friendship.

sympathique, sympathetic;
sentiments dévoués et —s,
kind personal regards.
le synonyme, synonym.
le système, system.

T

t' = te.
le tabac, tobacco; bureau de —,
cigar store.
la table, table.
le tableau, picture.
la tâche, task.
tâcher, to try.
le tact, tact, discretion, judgment.
le tailleur, tailor.
le talent, talent.
le tampon, mop.
tandis que, while.
tant, so much.
tantôt, *adv.*, a while ago, by
and by; à —! till later!
tard, late.
tarder, to delay, be long;
sans plus —, without delay.
la tarte, tart.
la tasse, cup.
Tasselot (Mont), name of a
mountain.
te, t', *pron.*, object, thee (*fam.*
for you).
technique, technical.
la teinture, dye.
tel, —le, such, such as; —les
qu'elles, such as they.

le télégramme, wire, telegram.
le télégraphe, telegraph.
télégraphier, to wire, send a
telegram.
le téléphone, telephone.
téléphoner, to telephone.
tellement, so much, so
greatly.
la témérité, rashness, temerity.
le témoignage, testimony.
témoigner, to testify, show.
le temps, time, weather; en
même —, at the same time.
tenais (à) (*imperf. of tenir*),
was anxious to.
tenait (*imperf. of tenir*), held;
se — debout, was standing.
tendre, to stretch.
tenez (*impv. of tenir*), hold;
here!; — vous bien, hold
on tightly.
tenir, to hold; — une pro-
messe, to keep a promise.
la tentative, attempt.
tenter, to attempt.
tenu (*p. p. of tenir*), kept.
le terme, term, wording; aux
—s, according to the terms.
terminer, to end, finish.
le terrain, ground.
la terrasse, terrace, porch.
le terrassier, laborer, excavator.
la terre, earth; pomme de —,
potato.
terrestre, earthly.
terrible, terrible.
le testament, will.

- la tête, head, lead.
 le théâtre, theater.
 tiendra (*fut. of tenir*), will hold.
 tiendrons (*fut. of tenir*), shall hold.
 tiens (*pres. ind. of tenir*), hold.
 le tiers, third.
 le tir, shooting, rifle-range.
 tirer, to shoot, pull.
 le tîret, dash.
 le titre, title; à — **confidentiel**, in confidence, in secret; à — **de**, as.
 toi, thee (*fam. of you*).
 la toile, linen.
 la toilette, dressing.
 tomber, to fall.
 ton, ta, tes, adj., thy, thine (*fam. of your*).
 le ton, tone, sound.
 Tonnerre, a town in France on the river Yonne.
 tôt, soon; **le plus — possible**, as soon as possible.
 toucher, to touch, concern, receive.
 toujours, always.
 Toulon, a town on the Riviera, seat of a naval academy.
 le tour, turn.
 tourmenter (*se*), to torment, worry.
 le tournant, curve, turn.
 tourner, to turn.
 la tournure, shape, figure.
 tout, adv., very, all; — à **coup**, suddenly; — à **fait**, completely; — à **l'heure**, a while ago; — **de suite**, immediately; **pas du —**, not at all.
 tout, -e, adj., all, every, each;
 tous deux, both.
 toutefois, still, yet, however.
 le trafic, traffic, trade.
 le train, train, gait, pace.
 le trait, stroke.
 le traité, treaty, contract.
 le traitement, salary.
 traiter, to treat, talk about.
 le trajet, journey.
 le tramway, tramway, trolley.
 trancher, to cut, to settle, solve; — **la question**, to solve the question.
 tranquillement, quietly.
 la tranquillité, quietness, happiness, peace.
 transmettre, to transmit.
 le transport, transportation.
 transporter, to transfer.
 le travail (*pl., les travaux*), work, labor, occupation.
 travailler, to work.
 travers à, through, across.
 traverser, to cross.
 trembler, to tremble.
 la trentaine, thirty, about thirty.
 trente, thirty.
 trente-cinq, thirty-five.
 très, very.

tricolore, tricolored; blue,
 white, red.
triomphal, -e, triumphant.
trionphalement, in triumph,
 triumphantly.
trionpher, to triumph.
tristement, sadly.
trois, three.
troisième, third.
la trompe, signal, horn.
tromper, to deceive; **se —**, to
 be mistaken.
trop, too much, too.
le trottoir, sidewalk.
le troupeau, herd.
le trousseau, outfit.
trouver, to find, think; **il**
alla —, he went to see; **se**
—, to find one's self, to be.
tu, *pron.*, thou (*fam. for you*).
tuer, to kill.
les Tuileries, former palace of
 the kings of France, de-
 stroyed in 1870. Only the
 garden remains today.
le turban, turban.
le tuteur, tutor.

U

un, -e, a, an, one; **c'est —**
ou l'autre, the one or the
 other.
uni, -e, united, smooth.
unique, only, sole.
uniquement, solely, only.
unir, to unite.

université, *f.*, university.
urgence, *f.*, urgency; **d'—**,
 urgently.
usage, *m.*, usage; **questions**
d'—, usual questions.
utile, useful.
utilité, *f.*, usefulness, utility.

V

va (*impv. of aller*), go; (*pres.*
ind.) is going, goes; **ça —**,
 all going well.
les vacances, vacation, holidays.
le vacarme, uproar, noise.
la vache, cow.
le vagabond, vagrant, tramp.
le vagabondage, vagrancy.
le vaincu, loser.
le vainqueur, victor.
vais (*pres. ind. of aller*), am
 going.
le vaisseau, vessel.
la vaisselle, chinaware.
valable, good, valid.
valait (*imperf. of valoir*), was
 worth.
Valençay, a town in the de-
 partment of Indre.
Valence, a town on the
 Rhone River.
la valeur, value.
la valise, handbag.
la vallée, valley.
le vallon, a small valley.
valoir, to be worth.
vaste, vast, big, large.

le Vaudeville, a theater in Paris.
 vécu (*p. p. of vivre*), lived.

la veille, night before, day before.

veiller, to watch.

venais (*imperf. of venir*), came.

venait (*imperf. of venir*), came.

venant (*pres. part. of venir*), coming.

vendre, to sell; à —, on sale.

venez (*impv. of venir*), come.

venir, to come; je viens d'arriver, I have just arrived.

le vent, wind.

la vente, sale.

venu (*p. p. of venir*), come.

le ver, worm; — à soie, silk-worm.

le verger, orchard.

vérifier, verify, examine, control.

véritable, true.

véritablement, truly, really.

la vérité, truth.

verrez (*fut. of voir*), will see.

verrons (*fut. of voir*), shall see.

le verrou, bolt.

vers, towards, about.

verser, to pour.

vert, -e, green.

le vestibule, vestibule, entry hall.

le veston, jacket.

le vêtement, clothing.

vêtir (de), to clothe in, dress in.

le veuf, widower.

veuillez (*impv. of vouloir*);

— bien le chapitrer, kindly lecture him.

veut (*pres. ind. of vouloir*), wants, wishes; — dire, mean; — bien, will please.

veux (*pres. ind. of vouloir*), am willing, want; je — dire, I mean.

la vexation, vexation.

vicieu-x, -se, vicious.

la victoire, victory.

Victor Hugo (avenue), an avenue in Paris named after the famous French writer.

victorieu-x, -se, victorious, winning.

vide, empty.

vider, to empty.

la vie, life, living.

viendra (*fut. of venir*), will come.

Vienne, a town on the Rhone River.

viennent (*pres. ind. of venir*), come.

viens (*pres. ind. of venir*), do come; je — de, I have just.

vient (*pres. ind. of venir*), comes.

vif, vive, lively, alert, visible, keen.

la vigne, vineyard.

le vigneron, vine-grower.

le vignoble, vineyard.

- vigoureux-x, -se**, vigorous, sturdy.
la villa, villa.
le village, village.
la ville, town, city; **sergent de** —, policeman.
Villefranche, a town near Lyons.
la villégiature, the country; **être en** —, to be in the country.
le vin, wine.
Vincennes (parc de), a park on the outskirts of Paris.
vingt, twenty.
la vingtaine, twenty, about twenty.
vingt-cinq, twenty-five.
vint (*p. def. of venir*), came.
violemment, violently.
violet, -te, violet.
virtuellement, virtually.
le visage, face.
visible, obvious.
visiblement, obviously.
la visite, visit, call; **faire une** —, to call on.
visiter, to visit, to inspect.
le visiteur, visitor.
vit (*p. def. of voir*), saw.
vite, quickly.
la vitesse, speed; **à toute** —, full speed.
la vivacité, vivacity, animation.
vivement, eagerly, quickly.
vivre, to live, dwell.
la vocifération, clamor, outcry.
le vœu, wish.
- voici**, here is, here are.
la voie, way, line.
voient (*pres. ind. of voir*), see.
voilà, there is.
voir, to see, realize.
vois (*pres. ind. of voir*), see.
le voisin, neighbor.
voisin, -e, near, neighboring;
les plus —es, the nearest.
voit (*pres. ind. of voir*), sees;
on — **bien**, one can see.
la voiture, carriage, car.
la voix, voice; **à** — **basse**, in a low voice.
la volaille, poultry.
le volant, steering-wheel.
volontiers, willingly.
le volume, book, volume.
vont (*pres. ind. of aller*), are going.
votre, *adj.* (*pl., vos*), your.
voudra (*fut. of vouloir*), will be willing.
voudrais (*pres. cond. of vouloir*), should like.
voudrait (*pres. cond. of vouloir*), wished.
voudriez (*pres. cond. of vouloir*), would be willing.
voulaient (*imperf. of vouloir*), wanted, wished.
voulait (*imperf. of vouloir*), did want.
voulant (*pres. part. of vouloir*), wishing.
voulez (*pres. ind. of vouloir*), will, do want.

vouloir, to want, to wish; —
bien, to be willing to, to
 condescend.

voulons (*pres. ind. of vouloir*),
 wish.

voulut (*p. def. of vouloir*),
 wished, wanted.

vous, you, to you; **sont bien**
 à —, are all your own; —
 même, yourself.

le voyage, travel, journey.

le voyageur, traveler.

voyait (*imperf. of voir*), saw.

voyant (*pres. part. of voir*),
 seeing.

voyons (*impv. of voir*), let us
 see; come!

vrai, -e, true, real.

vraiment, really.

la vue, view, sight.

vulgaire, vulgar, common, or-
 dinary.

W

le wagon, wagon, coach.

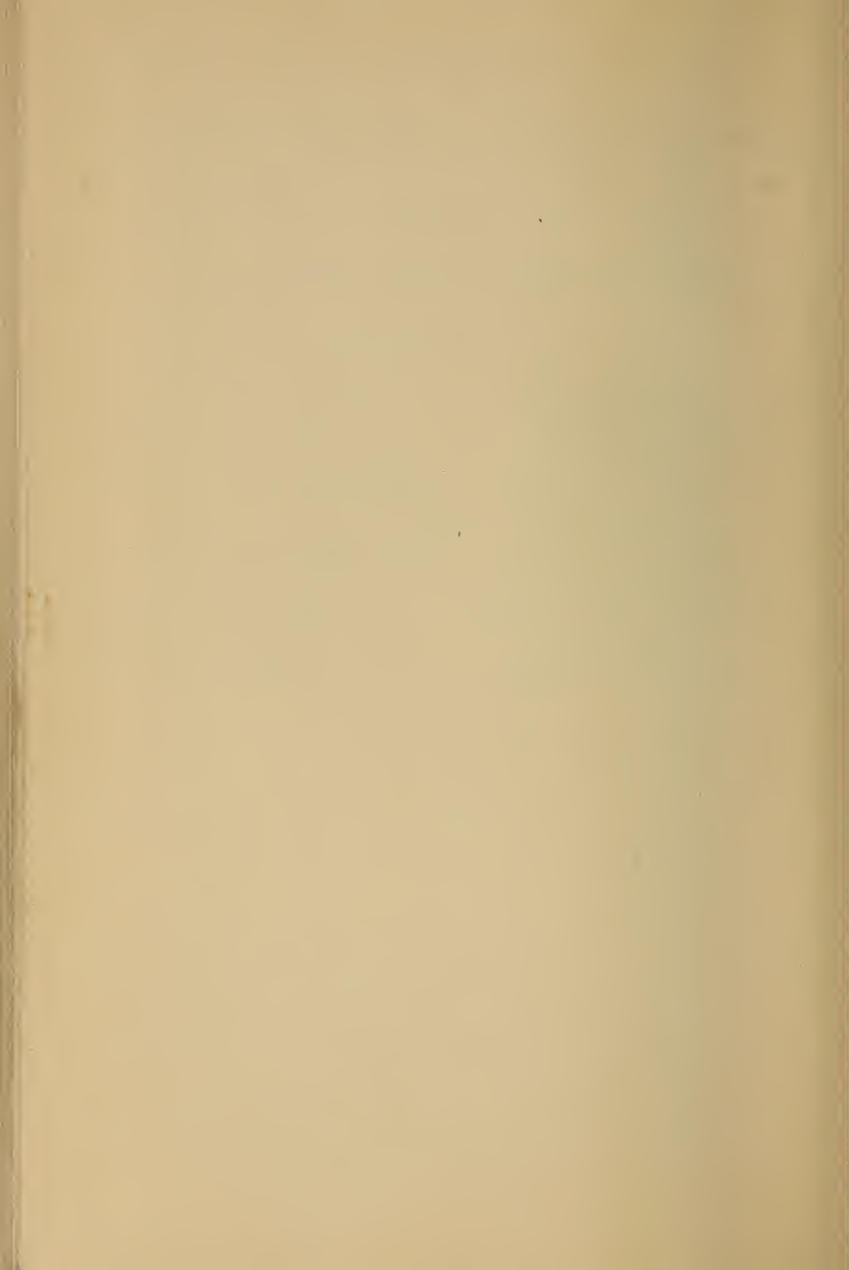
Y

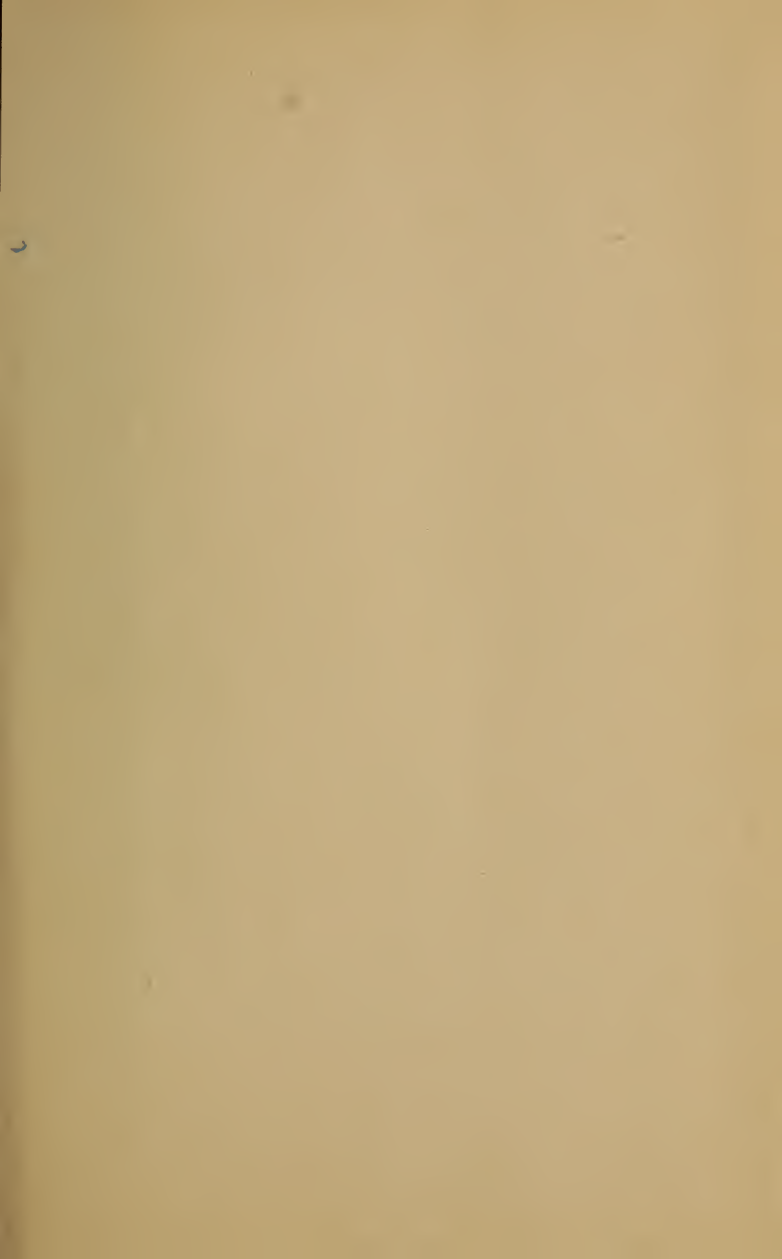
y, *adv.*, there; **il y a** quelques
 jours, a few days ago; **il**
y a, there is, there are;
y-a-t-il, is there?; **il y avait**
eu, there had been; **il y**
avait, there were.

y, *pron.*, to it, to them, of it.
le yacht, yacht.

les yeux, eyes; **quitte des** —,
 lose from sight.

Yonne, a river in France.





Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: August 2006

PreservationTechnologies

A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION

111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111



LIBRARY OF CONGRESS



0 003 109 718 6

